

VOL. II

No 6

ANNUAIRE

DU

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE,

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878.

ANNÉE ACADEMIQUE

1890-91

Numéro 16

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE.

1891.

VOL.

SEM

AF

IMPR

VOL. II

*Avec les hommages de
M^o le supérieur
No 6*

ANNUAIRE

DU

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE,

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878.

ANNÉE ACADEMIQUE

1890-91

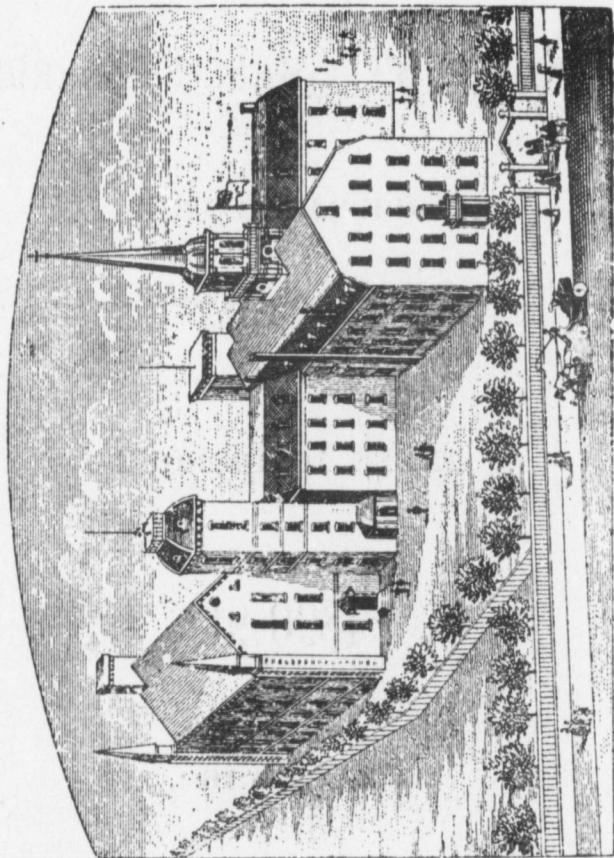
Numéro 16

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE.
1891.

SE

Séminaire St. Charles-Borromée, Sherbrooke, P. Q.



Le Sé
Ant. Ra
incorp
Etant d
gnemen
d'une éc
solide et

Le pla
d'un Cou

Le Co
Classe P
temps, s
l'élève.
commerci
de l'ensei
tenue de
toire du C
sique. Il
Des diplô
subissent
les règler
nommés
se compos
de Gros,
la Manu
P. LAFRA

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Le Séminaire de Sherbrooke, fondé en 1875, par Mgr Ant. Racine et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'étude comprend un Cours *Commercial* suivi d'un Cours *Classique*.

Le *Cours Commercial* est de trois ans, non compris la *Classe Préparatoire*. Il peut se faire en plus ou moins de temps, selon les dispositions ou les connaissances de l'élève. Il embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'arithmétique, la calligraphie, la tenue des livres, le droit commercial, la géographie, l'histoire du Canada, le dessin linéaire, la banquerie et la musique. La sténographie est une matière facultative. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès l'examen sévère dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau des Examinateurs nommés par le Surintendant de l'Instruction publique, se compose actuellement de MM. W. MURRAY, marchand de Gros, Sherbrooke, *Président*, O. GENDRON, gérant de la Manufacture de corsets de Sherbrooke, *Secrétaire*. P. LAFRANCE, caissier de *La Banque Nationale*, Québec,

A. O. LEDOUX, comptable de la banque *Eastern Townships*, Granby, L. CLAPIN, marchand de Gros, Sherbrooke, E. OLIVIER, comptable de la banque *Eastern Townships*, Sherbrooke, P. I. BAZIN, gérant de *La Banque Nationale*, Ottawa, et de MM. les abbés J. H. ROY, Supérieur, du professeur de la Classe d'Affaires, l'un des professeurs marquants du célèbre *Collège Masson*, et P. A. LEFEBVRE, A. M. directeur du Séminaire. C'est dire plus qu'il ne faut pour rassurer les parents et le public en général sur la compétence de ce Bureau en fait d'instruction commerciale. Il faut toutefois remarquer que c'est le seul Bureau dans la province ainsi établi par autorité gouvernementale et qui émane des diplômes *ex auctoritate*. Les diplômes donnés sous seing privé ont certes leur valeur, mais ils n'ont pas, il faut en convenir, ce caractère de notoriété qui distingue ceux émanés par le Bureau des Examinateurs du Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke. Aussi, les positions lucratives et avantageuses occupées par les gradués de ce cours témoignent-elles hautement de l'appréciation favorable portée par le monde commercial sur la valeur de ces diplômes. Nous devons mentionner ces choses, en justice pour ceux qui se rendent les dignes porteurs de ces diplômes et pour l'information des parents qui nous confient l'éducation de leurs enfants.

La position exceptionnelle du Séminaire de Sherbrooke dans la province lui faisait un devoir de donner à ses élèves une éducation commerciale dans les deux langues, suivie d'un Cours classique. Aussi n'a-t-il reculé devant aucune dépense et épargné aucun soin pour répondre aux besoins de la population des cantons de l'Est et des parents qui désirent faire instruire leurs enfants dans les langues française et anglaise. Sans compter les régents

et les
quelq
l'ense
seuler
fication
de Sh
temps
ce qu'

Con
pas se
l'entré
tout d
sance
ploien
l'établ
cacité
les élèv
si mul
La prat
que cel
font l'a
moins
élèves

Quoi
pas se
doit cep
qu'il la
les moy
s'appliq
nière de
dans les
dance av

et les surveillants, pas moins de huit professeurs, dont quelques-uns comptent plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, sont employés dans le cours commercial seulement. Une division de temps spéciale et une classification particulière au Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke, permettent aux élèves d'entrer en tout temps de l'année scolaire et de profiter sans retard de tout ce qu'ils ont appris dans d'autres écoles.

Convaincues qu'une éducation commerciale ne consiste pas seulement dans la seule addition des chiffres et dans l'entrée machinale d'un compte dans les livres, mais surtout dans le développement du jugement et la connaissance pratique des affaires, les autorités du Séminaire emploient tous les moyens pour atteindre ce but. Par l'établissement d'une *Banque*, dont on peut juger de l'efficacité et des avantages par la seule lecture des règlements, les élèves sont parfaitement mis au courant des opérations si multiples et si variées de ces institutions monétaires. La pratique du commerce de gros et à commission, ainsi que celle des assurances et des opérations de la bourse, font l'admiration des visiteurs qui ont occasion d'être témoins du soin, de l'intérêt et de l'exactitude que les élèves de la Classe d'Affaires apportent à ces transactions.

Quoique les aspirations d'un jeune homme ne doivent pas se borner à la seule position de teneur de livres, il doit cependant se familiariser avec cette fonction, parce qu'il la remplira probablement en attendant l'occasion ou les moyens de négocier à son compte ; il doit de plus s'appliquer à la correspondance commerciale et à la manière de la bien faire ; c'est pour cela que l'on insiste tant dans les classes sur l'importance de faire cette correspondance avec honnêteté, clarté et précision.

Quant au cours de *Calligraphie*, auquel nous consacrons une demi-heure par jour, il a toujours été suivi par les élèves avec un succès digne de leur professeur, lequel est sans contredit, pour ne pas dire plus, l'un des meilleurs calligraphes des cantons de l'Est. Les modèles d'écriture sont des formules de transactions commerciales, billets, ordres, reçus, etc ; ainsi, tout en se formant à la bonne écriture, les élèves se familiarisent avec ces différentes formules d'un usage journalier.

Les jeunes gens ainsi préparés se présentent avec toute confiance devant le public, certains d'y trouver immédiatement une position en rapport avec leurs légitimes aspirations et digne de leurs mérites.

L'action du Séminaire en faveur de ses élèves s'étend encore plus loin ; grâce à ses relations étendues et à son cours commercial donné dans les deux langues, c'est à lui qu'on s'adresse lorsqu'on veut s'assurer les services d'un jeune homme fidèle et capable ; et ces demandes de la part des manufacturiers, des commerçants, des banquiers et des compagnies ne chemins de fer sont toujours si nombreuses qu'il a été impossible à M. le Supérieur de répondre à toutes jusqu'à présent. Les jeunes gens formés au Séminaire et dont on a pu apprécier les mérites sont naturellement ceux qui bénéficient les premiers de ces positions aussi honorables que lucratives.

Le Séminaire profite de l'occasion pour rappeler à ses anciens élèves qu'ils peuvent toujours s'adresser avec confiance à M. le Supérieur lorsqu'ils désirent obtenir de telles positions.

Le *Cours Classique* se fait en six ans. Il embrasse les cours de sciences, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'ude des langues française, anglaise, latine et grecque,

toutes les matières enfin requises par l'affiliation à l'Université Laval.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent du commencement du mois, et doivent être faits d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut en louer du Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Sœurs de Charité. L'infirmerie se trouve dans cette maison, et les élèves n'ont aucun déboursé à faire tant que l'état de leur santé n'exige pas de veilles et de soins particuliers.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui, sinon, nous le faisons transporter à l'hôpital.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, une casquette noire et des pantalons noirs. On excepte cependant de cette règle les enfants qui ne sont pas encore d'âge de faire leur première communion.

Les élèves doivent avoir un habit de chœur.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais ils sont sujets en tout et partout à l'ordre général du Séminaire.

Le système d'éducation est paternel : les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'expulsion,

A chaque trimestre, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le reclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance.

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent en même temps trois frères au Séminaire, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autre sans l'autorisation de M. le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

Instrument
Instrument
Instrument
Instrument
Prix
Lavage
Loyer
Couchage
Même
Lit
Abonnement
Services

En
lit
\$13.00
pour le

Les p
par leur
naire n
élèves l
autre cô
Jusqu'à
nies de
confort p
de comb
ne sont p
fort et la
scolaire

CONDITIONS

Instruction, <i>par mois</i>	\$ 2.00
Instruction et étude, <i>par mois</i>	2.50
Instruction, étude et coucher, <i>par mois</i>	3.00
Instruction, étude, coucher et pension, <i>par mois</i>	11.00
Prix de la pension, <i>par mois</i>	8.00
Lavage, <i>par mois</i>	1.00
Loyer d'une couchette, <i>pour l'année</i>	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pot, <i>pour l'année</i>	2.50
Mêmes effets, plus matelas, oreillers, lit à ressorts, "	5.00
Lit complet, <i>par mois</i>	1.00
Abonnement au médecin (<i>obligatoire</i>), <i>pour l'année</i>	2.00
Serviette, service de table, leur entretien, <i>l'année</i> ...	1.00

En résumé, un pensionnaire auquel il faut fournir un lit complet et voir au lavage de ses effets, doit payer \$13.00 par mois, plus \$3.00 le premier mois, dont \$1.00 pour le service de table et \$2.00 pour le médecin.

Les parents sont responsables de tout dommage causé par leurs enfants aux meubles, boiseries, etc. Le Séminaire ne recule pas devant les dépenses pour fournir aux élèves l'ameublement le plus perfectionné ; mais d'un autre côté, il prétend qu'on en prenne le soin convenable. Jusqu'à présent, les classes ont été graduellement fournies de tables et de bancs qui offrent à l'étudiant tout le confort possible ; il restait la salle d'études, mais on vient de combler cette lacune en y installant des pupitres qui ne sont pas surpassés pour la solidité, l'élégance, le confort et la commodité ; complétant ainsi un ameublement scolaire qui ne laisse rien à désirer.

ST. CHARLES' SEMINARY SHERBROOKE.

**

Its sanitary condition

This institution founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St Francis and Magog rivers. Its commanding position in the centre of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of country atmosphere and aspect with the conveniences of city life. Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

The study hall has been refitted with desks and seats made on a pattern especially drawn for the Seminary by experienced men. They are perfectly noiseless and being made with highly polished ash and black walnut, they combine all the advantages of solidity, elegance, comfort, and commodity. Nothing superior in that line has ever been put on the market.

Sherbrooke being the convergent point of numerous railways, viz: 1o the Grand Trunk, 2o the Boston & Maine, (*Passumpsic division*), 3o the Quebec Central, 4o the Canadian Pacific railway,—has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

The
in clas
impar
for any
manife
of a th

The
own sa
is comp
and F
Penma
History
and Sh
pass a s
with pr
pointed
the Pro
wholesa
bank Ca
Superior
of the B
the form
public i
plomas.

There
dents.

The C
designed
Latin, E
Mathema
Sciences,

Aim and method of teaching

The Seminary is conducted by experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such a general education as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough *commercial* and *classical* course.

The COMMERCIAL course may be followed either for its own sake, or as preparatory for the classical course. It is completed in three years, and comprises the English and French languages, Arithmetic, Commercial Law, Penmanship, Book-keeping, linear Drawing, Geography, History, general outlines of Geometry, Banking, Music, and Shorthand. Diplomas are conferred on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce. The Board of Examiners, appointed by the Superintendent of Public Instruction in the Province of Quebec, is actually composed of two wholesale Merchants, a Manufacture Superintendent, a bank Cashier, a bank Manager, two discount Clerks, the Superior and Director of the Seminary, and the Principal of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of these diplomas.

There is, moreover, a preparatory class for younger students.

The CLASSICAL course, principally taught in french, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English, and French languages and Literature, Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to

Laval University, Quebec, since December 18th 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature, and Bachelor of Sciences.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his previous acquirements have prepared him. Thus, a pupil, who is, in most subjects, in the Second Class, may be in the First for Arithmetic, and in the Third, or even lower, for French. During the course of the year, any student judged competent for a higher class may be promoted thereto.

The sum of class *marks* of each day is read twice a month by the Principal to the assembled students, in presence of their Professors. Thus the conduct, application and standing of each student are made known in a way eminently calculated to encourage progress in behaviour and knowledge, to reward the dutiful and studious, and to stimulate the remiss to praiseworthy emulation. At the end of each term, a report thereof is given to the student.

Admission

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the best time for entering is at the beginning of each term, when the requisite instruction preparatory to introduction of new matters, or of more advanced parts of matters already studied, is usually given in the several classes.

To be admitted into the Seminary, applicants from other Institutions must present a certificate of good character.

Stude
attend a
in the m
A mont

The co
commem
about th

The sy
endeavor
of means
to those
pline and
recourse

Seriou
of langua
causes of

All bo
are previ
who also

Each s
uniform,
cap of sa
and publ

Tution ...
Board
Washing ...
Bedding ..

8, its
grees
helor

ed in
ments
t sub-
arith-
Du
petent

ice a
ts, in
plica-
in a
behav-
lious,
ation.
o the

holas-
is at
ction
more
ly gi-

from
l cha-

Students are not admitted, save on condition that they attend at least one month. Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor. A month is always counted from the first.

The collegiate year, which is divided into three terms, commences on the first week of September, and ends about the last of June.

—o—

Discipline

The system of education is paternal. The Professors endeavor to unite kindness with firmness, and make use of means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the duties prescribed.

Serious infringement of discipline, habitual profanity of language, and introduction of pernicious works are causes of expulsion.

All books, papers, or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director who also inspects the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform, consisting of a black frock-coat, with pants and cap of same color. It is to be worn on Sundays, festivals and public occasions.

—o—

Monthly fees

Tuition	\$3.00
Board	8.00
Washing	1.00
Bedding.....	1.00
	<hr/>
	\$13.00

On the first month, an extra of \$1.00 is charged for a table set, and of \$2.00 for the professional services of a doctor, throughout the year.

All charges are payable at least each month, strictly in advance. It is advisable to make the payments by express, money orders, or bank cheques; a surplus of 25 cts should be added to cheques to defray the cost of their collection.

Students have the use of the Library at a moderate monthly fee.

Drawing and vocal music entail no extra charges.

The college Band receives excellent training, and is provided with a large and choice variety of instruments. The students who wish to enter it have previously to make a special arrangement with its Superintendent.

When ill, the students are confided to the care of the Sisters of Charity who have the management of the Infirmary; a moderate daily fee is charged extra.

Any damage caused by a student to the furniture, instruments or books of the Seminary is charged to his account.

Books, stationary, &c, may be procured at the Seminary, provided a sum equivalent to the required expenses is deposited with the Treasurer.

To Parents

Parents are earnestly requested to impress upon their children the importance of practising economy and avoiding extravagant expenses for clothing, &c, while at college. Many unnecessary expenses are avoided when what is deemed requisite for needful purposes, is trans-

mitted
many i
adopt v
modera

To a
money,
sed to t

1 Angl
phrases a

2 Fran
Epellatio

3 Arith

4 Callig

5 Instru

6 Chant

1 Angla
Epellatio
ses. Exer

2 Fran
oraux et é

3 Arith
tions vulg

4 Callig

mitted directly to the Treasurer of the Seminary. In many instances, this would also be the wise course to adopt with regard to *pocket money*, of which the more moderate the supply, the better, in general.

To avoid delay, mistakes, or other inconveniences, money, bank drafts or cheques, should be always addressed to the Treasurer of the Seminary.

COURS D'ÉTUDES

COURS COMMERCIAL

Classe préparatoire

1 *Anglais*—Grammaire. Lecture. Épellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2 *Français*—Grammaire. Exercices. Analyse. Lecture. Épellation.

3 *Arithmétique*—Les 4 règles simples et les fractions décimales

4 *Calligraphie*—Une demi-heure par jour.

5 *Instruction religieuse*—Le Nouveau Catéchisme, tous les jours

6 *Chant*—Principes de Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième

1 *Anglais*—Grammaire, les éléments. Analyse. Lecture. Épellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases. Exercices. Versions.

2 *Français*—Grammaire, les éléments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture.

3 *Arithmétique*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

4 *Calligraphie*—Une demi-heure par jour.

- 5 *Instruction religieuse*—Le Nouveau Catéchisme, chaque jour.
6 *Chant*—Principes de Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde

1 *Anglais*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Versions de l'anglais en français. Analyse.

2 *Français*—Grammaire en entier. Exercices. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les proportions, le pourcentage, l'intérêt simple et composé.

4 *Tenue des livres*—En partie simple et double.

5 *Géographie*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Cartographie.

6 *Histoire*—Histoire du Canada, notions générales.

7 *Calligraphie*—Une demi-heure par jour : formules de transactions commerciales.

8 *Instruction religieuse*—Le Nouveau Catéchisme, une fois par semaine.

9 *Dessin linéaire*—Une fois par semaine.

10 *Chant*—Principes de Plain-Chant, une fois par semaine.

Première

1 *Anglais*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2 *Français*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revue.

3 *Arithmétique*—En entier.

4 *Tenue des livres*—En partie doublée. Banquerie.

5 *Géographie*—En entier.

6 *Histoire*—Histoire du Canada, en entier.

7 *Géométrie*—Traité pratique de mesurage.

8 *Calligraphie*—Une demi-heure par jour : formules de transactions commerciales.

9 *Droit commercial*.

10 *Ins*
par sem

11 *De*

12 *Ch*
maine.

La di
d'après

1 *Lat*
l'Epitome

Thèmes

2 *Fra*
style. C

3 *Histo*

4 *Géog*

et les Iles

5 *Instr*

6 *Chant*

1 *Lat*
VIRGILE, I

2 *Grec*
d'ESOPE.

3 *Franç*
positions 1

4 *Histo*

5 *Géogr*
phie en raf

10 *Instruction religieuse* — Le Nouveau Catéchisme, une fois par semaine.

11 *Dessin linéaire* — Une fois par semaine.

12 *Chant* — Solfège et exercice du Plain-Chant, une fois par semaine.

La division suivante du temps permet de classifier les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque branche :

De 8 à 10h. A. M. ANGLAIS.

De $10\frac{1}{2}$ à $11\frac{1}{2}$ " — ARITHMÉTIQUE.

De 2 à $3\frac{1}{2}$ h. P. M. — FRANÇAIS.

De $3\frac{1}{2}$ à 4h. " — CALLIGRAPHIE.

**

COURS CLASSIQUE

Grammaire

1 *Latin* — Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome*, du *De viris*, et des *Métamorphoses* d'Ovide. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2 *Français et anglais* Revue des grammaires. Leçons de style. Compositions. Mythologie.

3 *Histoire* — Histoire ancienne.

4 *Géographie* — Amérique septentrionale, Amérique centrale et les Iles. Cartographie en rapport avec l'histoire ancienne.

5 *Instruction religieuse* — Catéchisme de persévérence.

6 *Chant* — Une ou deux fois par semaine.

Versification

1 *Latin* — Grammaire en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE, SALLUSTE, CICÉRON. Versions. Thèmes.

2 *Grec* — Grammaire, les éléments. Traduction des *fables* d'ESOPE.

3 *Français* — Style et Composition. Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.

4 *Histoire* — Histoire romaine.

5 *Géographie* — Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'histoire romaine.

6 *Instruction religieuse*—Catéchisme de persévérence.

7 *Chant*—Une ou deux fois par semaine.

Belles-Lettres

1 *Latin*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, TITE-LIVE, HORACE. Thèmes et versions. Vers et Compositions.

2 *Grec*—Grammaire, en entier. Traduction de LUCIEN, HOMÈRE, ST JEAN-CHRYSTOSOME. Versions.

3 *Français*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.

4 *Histoire*—Histoire du Moyen-Age.

5. *Géographie*—Asie, Afrique, Océanie. Cartographie en rapport avec l'histoire du Moyen-Age.

6 *Instruction religieuse*—Catéchisme de persévérence.

7 *Chant*—Une ou deux fois par semaine.

Rhétorique

1 *Latin*—Grammaire, revue. Traduction de CICÉRON, HORACE, TACITE. Versions et compositions. Analyse littéraire d'auteurs.

2 *Grec*—Grammaire, revue. Traduction d'HOMÈRE, de DÉMOSTHÈNE, et des SS. PÈRES. Versions.

3 *Français*—Rhétorique et Eloquence. Discours. Analyse littéraire d'auteurs.

4 *Histoire*—Histoire moderne et histoire du Canada.

5 *Instruction religieuse*—Catéchisme raisonné de la foi.

6 *Chant*—Une ou deux fois par semaine.

Les élèves ont de plus à revoir toute l'histoire, la littérature et tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie junior

1 *Philosophie*—Philosophie et dissertations.

2 *Mathématiques*—Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Trigonométrie, Astronomie.

3 *Instruction religieuse*—Catéchisme raisonné de la foi.

4 *Chant*—Plain-Chant et musique vocale.

Philosophie senior

1 *Philosophie*—Philosophie et dissertations.

2 *Sciences*—Physique, Chimie, Minéralogie, Géologie, Bota-

nique, 1
vue des

3 *Ins*

4 *Ch*

ART. I
compose
P. J. A. I
livres, no

ART. I
de juin.

Art. II
capacité d

ART. IV
au moins l
taire ou au
S'il n'obtie

ART. V.
à un exam
du Bureau.

ART. VI
sont entrés
servés sur c

ART. VII
didats. Ap

nique, revue des cours de Mathématiques et d'Astronomie en
vue des questions pour le Baccalauréat ès Sciences.

- 3 *Instruction religieuse* — Catéchisme raisonné de la foi.
 - 4 *Chant* — Plain-Chant et musique vocale.
-

REGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplômes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE

—o—

ART. I. — Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de neuf membres, savoir : M. le Supérieur, M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, et sept citoyens experts dans la Tenue des livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique.

ART. II. — L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de cinq.

Art. III. — Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des livres et ses branches accessoires.

ART. IV. — Tout candidat désirant obtenir son Diplôme doit au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Supérieur, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui est pas remis.

ART. V. — Tout candidat qui n'aura pas obtenu son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun déboursé à faire.

ART. VI. — Il est tenu un registre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII. — Chaque examiteur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de

points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée.

ART. VIII. - Tout candidat doit d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, **texte imprimé in-8o**. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen.

ART. IX. - Pour obtenir son diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue de livres, l'arithmétique, l'art épistolaire, le droit commercial, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

* **	Points accordés	Pour Inscrip.	Pour Diplôme
Dictée française.....	20	15	15
Grammaire française.....	10	6	...
Dictée anglaise.....	20	15	15
Grammaire anglaise.....	10	6	...
Tenue des livres { orale.....	5	...	3
écrite.....	25	...	21
Arithmétique.....	30	20	25
Droit commercial.....	10	...	6
Art épistolaire.....	10	...	5
Histoire du Canada.....	20
Géographie.....	20
Mesurage	10
Calligraphie	30
	<hr/> 220		

ART. X. - Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera **GRADUÉ**; 195 points, **GRADUÉ** avec distinction; 200, **GRADUÉ** avec grande distinction; 205, **GRADUÉ** avec très grande distinction.

ART.
d'or lui
tinction
ainsi qu

ART.
tout élèv
deuxièm

ART.
men pou
le mois d
immédia

DES EL

Dans cette
1, Gradué
tion ; 3,

1878. MM

1879. MM

1880. MM

ART. XI. — S'il obtient le nombre 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est GRADUÉ avec la plus grande distinction. Ces degrés, le nom du Séminaire, celui du lauréat, ainsi que la date sont gravés sur la médaille.

ART. XII. - Pour obtenir l'Inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

ART. XIII. — Le lendemain de la rentrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pas pu obtenir leur inscription dans le mois de juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours Classique.

Liste
DES ELEVES QUI ONT OBTENU LEURS DIPLOMES

Dans cette liste, le chiffre qui suit le nom de l'élève indique le DÉGRÉ obtenu :
1, Gradué avec la plus grande distinction ; 2, Gradué avec très grande distinc-
tion ; 3, Gradué avec grande distinction ; 4, Gradué avec distinction ;
5, Gradué

1878. MM.	Eugène Poulin, 4 Médéric Lapierre, 5 Alfred Lafrance, 5 Henry Mount.	1881. MM.	John Hayes, 2 Oscar Brodeur.
1879. MM.	Alcide St Amour, 3 Alph. D. Morrier, 4 Alfred Dulude, 5 Alexandre Lippé. Joseph Laforce. Alfred Lanctôt. Hilaire Renaud. Arsène Lemaire	1882. MM.	Richard Poirier, 2 Joseph Simoneau, 2 Albéric Plamondon, 4 Alfred Bilodeau. Moses O'Bready. Thomas Henry. Jules Bousquet. Lucien Morin.
1880. MM.	Edouard Guibert, 1 Alphonse Poirier, 3 Ladislas Geoffroy, 5 Charles Stenson, 5 Félix St Denis, 5 Guillaume Morin. Nazareen Dumont.	1883. MM.	Arthur Lespérance, 3 Joseph Tétu, 4 Philippe Bazinet, 5 Oswald Vandal. Raoul Plamondon. Amédée Frégeau.
		1884. MM.	Philias Therrien, 2 Docithée Lalanne, 2 Alfred St Amour, 3

1884. MM. Origène Frégeau, 4	Louis Beauchemin.
Félix Ponton.	Joseph Cloutier.
François Bédard.	Henri Couture.
Arthur Bouillé.	Charles Patenaude.
1885. MM. James Linahen, 1	Eugène Brault.
Alfred Dubuc, 1	Patrick Tracy.
Henri Fontaine, 1	1889. MM. Elphège Messier, 1
Joseph Rouleau, 3	Laurent Ménard, 3
Henri Langlois, 5	Adélard Lépine, 4
1886. MM. Wilfrid Parent, 1	Auguste Boivin, 4
Hector Godin, 1	Wendell S. Reilly, 4
Alphonse Gaulin, 2	Alphonse Lacasse, 5
Philippe Hébert, 2	Oswald Blanchet.
Joseph Lacasse, 3	Edouard Codère.
Euclid Hébert, 5	François Roch.
Dan. McManamy, 5	Alfred Lemieux.
Georges Letourneau.	Elphège Allard.
Philippe Barthe.	Louis Lanthier.
Arthur Bourret.	1890. MM. Alfred Cloutier, 1
François Therrien.	Aleide Blondin, 1
1887. MM. Philias Poirier, 1	Ferdinand Fleury, 1
Oscar Vilandré, 1	Alfred-G. Gagnon, 1
Charles Paquette, 2	Arthur Gendron, 1
Alfred Trudeau, 2	Alexandre Lagarde, 2
John McCabe, 2	Joseph Leblanc, 2
Ernest Lespérance, 3	Gaston Harvey, 3
David Comtois, 3	Albert Cartier, 3
Thomas McGrail, 3	Charles Morrier, 3
Philippe Brosseau, 4	Eugène Cormier, 5
Jean-B. Bousquet, 5	Charles Samuel, 5
Ernest Lemaire.	William Twohey, 5
Pantaléon Cadieux.	Charles Gaboury.
Eugène Garceau.	Azade Demers.
1888. MM. Oscar Drouin, 1	Georges Paquette.
Joseph Dupuis, 5	Jean St Pierre.
Fernand Beaudry, 5	Georges Fontaine.
Pierre Boulianne, 5	Oliva Beauregard.

—O-O—

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

1879. — M. l'abbé Pierre Girard, *Maître ès Arts.*

1880. — Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*

Damis Tétu, *Bachelier ès Lettres.*

10. Exe

20. Init

20. For

40. Evit

aux néglig

- 1886.—M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, *Maitre ès Arts.*
John Hayes, *Bachelier ès Arts.*
Joseph Alfred Leblanc, *Bachelier ès Arts.*
Oscar Brodeur, *Bachelier ès Lettres.*
Horace Préfontaine, *Bachelier ès Lettres.*
Alexandre Lippé, *Bachelier ès Lettres.*
- 1887.—Moses O'Bready, *Bachelier ès Arts.*
Jean-Baptiste Marcotte, *Bachelier ès Arts.*
Napoléon Pinard, *Bachelier ès Lettres.*
Hormisdas Hamelin, *Bachelier ès Sciences.*
- 1888.—Alfred Carrier, *Bachelier ès Arts.*
Georges Amédée Codère, *Bachelier ès Lettres*
1889. - Henri Anicet Simard, *Bachelier ès Arts*
Joseph Elzéar Lamoureux, *Bachelier ès Arts.*
Joseph Alguérie Bussière, *Bachelier ès Lettres.*

AVANTAGE FAIT AUX BACHELIERS ÈS ARTS
PAR LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

++

Tout Bachelier ès Arts qui conserve en somme dans ses deux examens 170 points ou plus, peut suivre gratuitement les cours d'une des facultés à Québec, tant qu'il obtient la note *Très bien* à tous les examens de terme. (*Extrait de l'Annuaire de l'Université Laval*).

John Hayes, Etud en M., termes 1886-87, 87-88.

** * **

La Banque du Séminaire Saint Charles-Borromée

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879.

SON BUT

- 1o. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours Commercial ;
- 2o. Initier les élèves aux différentes transactions commerciales ;
- 2o. Former les élèves à la routine des banques ;
- 4o. Eviter une foule de punitions en faisant payer l'amende aux négligents, aux dissipés, etc.

SES AVANTAGES

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à apprécier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondante aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ses leçons. Pour payer cette amende, s'il n'a pas d'argent sur lui ni de dépôt à la banque, il doit donner un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en récréation. Ni l'argent ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire ; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la banque, deux fois par année, il y a un encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets et de mille autres objets fournis par le procureur du Séminaire. Les seuls billets de la banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les règlements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et à l'initier à la pratique des affaires. Le tout est complété par un cours de lois commerciales.

PERSONNEL

Le personnel de la banque se compose de sept membres, savoir : le caissier, le premier comptable, le second comptable, le commis pour les chèques, le commis pour les billets, le teneur de livres et le messager.

Tous les élèves de PREMIÈRE sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du professeur de cette classe.

PAR

BORNES.

La pa
comté d
décret e
étendue
de profo
par le ca
Stratfor
sud-oues
le canton

Une d
fiées. L
nouvelle
rangs du
qu'au lot
chés de
toutes les
de Ham-S

(1) Longit

NOTES HISTORIQUES
SUR LES
PAROISSES DU DIOCESE DE SHERBROOKE

VII

ST JANVIER DE WEEDON.

CHAPITRE I.

BORNES.—ARPENTAGES.—RIVIÈRES.—ASPECT DU SOL.—FORÊTS.

La paroisse de St Janvier de Weedon est située dans le comté de Wolfe, (1) et a été érigée le 4 février 1867. Le décret canonique comme le décret civil lui assignait "une étendue de territoire de 10 milles de front sur 11 milles de profondeur bornée comme suit : au nord-est en partie par le canton de Garthby et en partie par le canton de Stratford ; au nord-ouest par le canton de Ham-Sud ; au sud-ouest par le canton de Dudswell ; et au sud-est par le canton de Lingwick."

Une dizaine d'années plus tard ces limites furent modifiées. Le 11 décembre 1877, lors de la création de la nouvelle paroisse de St Joseph de Ham-Sud, les X et XI rangs du canton de Weedon, depuis le lot numéro un jusqu'au lot numéro vingt-huit inclusivement, furent détachés de la paroisse de Weedon pour être annexés pour toutes les fins civiles et religieuses à la nouvelle paroisse de Ham-Sud.

(1) Longitude : 71°, 28' ; latitude : 45°, 42'.

Déjà, dès 1815, les cantons limitrophes de Weedon, tels que Dudswell, Ham et Lingwick avaient été divisés par rangs et par lots ; Weedon seul ne l'était pas. Ce ne fut que trois ans plus tard, le 20 mars 1818, que l'arpenteur John Sullivan, de Trois-Rivières, y commença ses opérations d'arpentage pour les terminer l'année suivante. En 1854, Patrick Daly, de Drummondville, fit la vérification de toutes ces lignes, par ordre du gouvernement. Le relevé officiel du nouvel arpentage donnait au canton de Weedon 11 rangs formant en tout 308 lots de 9 acres de front sur 25 de profondeur, ou 69,300 acres de terre (1)

Ce canton, d'une surface assez accidentée, est abondamment arrosé par de nombreux cours d'eau parmi lesquels on remarque la "Rivière aux Canards", (2) la "Rivière aux Saumons" qui prend sa source au pied des montagnes qui séparent le Canada de l'Etat du Maine ; puis enfin la plus belle et la plus importante, la "Rivière St François" qui traverse la paroisse dans une direction du nord-est au sud-est, et la partage ainsi en deux parties presque égales. Trois ponts, dont un flottant et les deux autres sur piliers, mettent en communication les habitants des deux rives.

Le sol moins rocheux que dans les cantons voisins est généralement fertile et favorable à la production de toute espèce de grains. Il donnerait des revenus plus satisfaisants et plus rémunérateurs, si les colons s'appliquaient à une culture plus soignée. Mais la proximité des chantiers en hiver, et la facilité, en été, de travailler à la *drave* ou flottage du bois les détournent de leurs travaux de défrichement et de culture, et sont cause, pour un certain nombre de colons, que l'agriculture, loin de s'améliorer,

(1) Département des Terres de la Couronne, Québec.

(2) La "Rivière Weedon."

reste s
dans l

Dep
de pin
da cèd
ton de
pour le
ploitati
Chaque
d'épine
ries de
rivière
moulin
on expé
Québec
vières e
de char
courbes
à pulpe,
ce local
manne c
autre cô
aux cult
leurs ter
travaux.

PREM
D

Vers 1
tage fure
nement s

reste stationnaire, ou plutôt languit, végète et est reléguée dans leur opinion, comme dernier moyen de subsistance.

Depuis une trentaine d'années, les magnifiques forêts de pin, d'épinette, de merisier, d'orme, de frêne, de noyer, de cèdre, de pruche, &c., &c., qui abondent dans le canton de Weedon, ont été largement mises à contribution pour le commerce de bois ; et aujourd'hui cette riche exploitation se fait sur une échelle plus vaste que jamais. Chaque année, outre les innombrables billots de pin, d'épinette, de bois blanc, &c., que l'on conduit aux scieries de Brompton Falls, par le moyen du flottage sur la rivière St François, ou que l'on manufacture aux vastes moulins à vapeur des MM. Trahan et de M. C. Tanguay, on expédie encore par voie de chemin de fer aux villes de Québec, Sherbrooke, St Hyacinthe, Montréal et Trois-Rivières et à plusieurs endroits des Etats-Unis, des milliers de chars chargés de plançons de merisier et de frêne, de courbes, de dormants, de poteaux de télégraphe, de bois à pulpe, d'écorce de pruche, &c. Sans doute ce commerce local fait circuler l'argent dans la paroisse ; c'est une manne que l'on doit s'efforcer de recueillir ; mais d'un autre côté, cette exploitation forestière ne sera profitable aux cultivateurs qu'en autant que la culture soignée de leurs terres sera la reine de leurs pensées et l'objet de leurs travaux.

CHAPITRE II.

PREM'ER DÉFRICHEMENT — DÉCOURAGEMENT — ABANDON —
DEUXIÈME DÉFRICHEMENT PAR GERMAIN BIRON.

Vers 1834, aussitôt que toutes les opérations de l'arpentage furent terminées dans les cantons de l'est, le gouvernement s'empessa de donner au public un état assez

détaillé des rapports des différents arpenteurs qui s'accordaient tous à faire le plus grand éloge de ces cantons, surtout de ceux situés dans la vallée du St François, remarquable par la beauté de ses forêts et la richesse de son sol. Ces rapports publiés et commentés par la presse firent une impression favorable sur le peuple tant des villes que des campagnes et eurent un grand retentissement dans tout le pays. Dans un temps où il n'y avait plus de terres à concéder dans les anciennes paroisses, l'établissement de ces magnifiques cantons était une mine précieuse à exploiter. Aussi le clergé et les hommes publics rivalisèrent-ils de zèle et de dévouement pour encourager et mener à bonne fin cette œuvre éminemment patriotique de la colonisation. Pendant que d'une part, les anciennes paroisses des districts de Québec et de Trois-Rivières déversaient le trop plein de leur population sur la partie nord des comtés de Portneuf et de Champlain, sur les "Bois Francs" et la partie sud de la Beauce, de l'autre, les districts de Montréal et de St Hyacinthe dirigeaient dans les cantons de l'est, de laborieux jeunes gens et de courageux pères de familles.

C'est le district de St Hyacinthe qui a donné à Weedon le premier de ses colons; ce sera lui aussi qui dans la suite lui en fournira le plus fort contingent.

Le 4 mai 1835, le major Toussaint Hubert Goddu accompagné de deux serviteurs, Charles Dominique et Alphonse Girard, partit de Ste Marie de Monnoir pour venir à Weedon, y ouvrir les terres que le gouvernement canadien lui avait octroyées en récompense de son service militaire durant la guerre de 1812. Il se fixa sur le lot numéro sept du 1^{er} rang occupé aujourd'hui par M. Godefroy Mongeau. Après avoir fait un défrichement considérable, il dut bientôt abandonner ce premier établisse-

ment,
plus ra
Dudsw
s'établ
un mo
la moi
qu'il re
bre sui
droits e
sédaït
résider
année i
M. J.-E.

Ainsi
premier
lèrerent a
dans le

Dans
canadien
Drumm
taient, s
au delà
et le vis
rage, ét
tout, aux
constam
bien la f
aux piec
n'osaient
Il leur se
un tel isc
le faire :

ment, faute de communication avec les voisins dont le plus rapproché était à douze milles dans le canton de Dudswell. Descendant alors la rivière St François, il s'établit à Westbury, sur un lot de terre qu'il échangeait un mois plus tard, avec la "Compagnie des Terres," pour la moitié du lot numéro seize du V rang de Weedon, qu'il revint cultiver quelques années après. Le 7 octobre suivant, ayant vendu à un nommé John Sears ses droits et prétentions sur un autre lopin de terre qu'il possédait dans Ascot, il quitta de suite la place pour aller résider à St Césaire, jusqu'en 1865, où le 4 octobre de cette année il revenait à Weedon demeurer chez son gendre M. J.-B. Brodeur. (1)

Ainsi ce fut le major T. H. Goddu qui vint faire le premier défrichement dans Weedon ; et six ans s'écoulèrent avant que de nouveaux colons vinssent s'établir dans le canton.

Dans l'intervalle, de nombreux et intrépides chasseurs canadiens venant de Brompton, Richmond, Durham, Drummondville et même de St François du Lac, remontaient, surtout à l'automne, la rivière St François jusque au delà du Lac Aylmer pour y chasser la loutre, la martre et le vison. Ces trappeurs, pleins de hardiesse et de courage, étaient presque tous pauvres. Sensibles, malgré tout, aux charmes de la belle nature qui se déroulait constamment sous leurs regards enchantés, ils admiraient bien la fertilité et la richesse des terres qu'ils foulait aux pieds dans leurs courses aventureuses, mais ils n'osaient pas y entreprendre un établissement définitif. Il leur semblait impossible de vivre avec une famille dans un tel isolement. Un seul d'entre eux eut le courage de le faire : ce fut Germain Biron, de Westbury, que ses

1) Mémoires de la famille Goddu.

aventures de chasse avaient conduit dans cet endroit une quinzaine d'années auparavant.

Dans l'été de 1841, Germain Biron, portant sur son dos hache et provisions, partit de Westbury, avec deux de ses fils Louis et Raphaël, pour aller à Weedon, en suivant la rive droite de la rivière St François. Après toute une journée de marche pénible, ils arrivèrent tous trois au centre du canton tant désiré. Le soleil était à son déclin, il était de bonne politique de chercher un gîte pour la nuit dont les ombres ne tarderaient pas à les envelopper de toutes parts. En cet endroit, la grève basse, marécageuse et couvertes de grandes aulnes, n'offrait pas une place convenable à un *campement*. De la rive, ils aperçurent à leur gauche un magnifique côteau de bois francs vers lequel ils se dirigèrent aussitôt. Là, après avoir allumé un grand feu et pris le repas du soir, tout harassés de fatigue, ils ne tardèrent pas à s'endormir d'un profond sommeil sur leurs lits de branches de sapin. Ce campement était sur le quinzième lot du V rang. Le lendemain, après avoir fait une inspection minutieuse de ce lot de terre, Germain Biron résolut d'en prendre possession pour lui et ses enfants. Aussitôt commença l'œuvre de défrichement qui se continua avec énergie pendant une quinzaine de jours. Durant ce temps, on avait aussi construit une cabane en bois rond, de 20x15 pieds.

Quand il eut terminé son *château*, c'est ainsi qu'il appela son modeste logis, notre colon retourna avec ses fils à Westbury, pour en ramener les autres membres de la famille. Une semaine après, Germain Biron, sa femme et ses enfants, dont cinq garçons et deux filles, étaient installés dans le *château* du V rang, à quinze arpents environ de l'église actuelle de la paroisse.

De 1841 à 1847, Germain Biron demeura seul avec sa famille dans ce canton encore à l'état inculte et sauvage.

Ses pl
tance,
par d
profes
reliait

Pen
sans d
et vers
tale, et
trouva
Lorsqu
esprit,
cœur, c
vant la
nette et
de ses p
de résig
relevait
et une a

Une p
enfants.
tait à au
leur pro
sée tout
courage
nombreu

Tant d
pas sans
féconda
dans ce r
de jour e
pommes
caves et l

Ses plus proches voisins étaient à douze milles de distance, dans Dudswell déjà habité depuis quarante ans par des loyalistes américains parlant la langue anglaise et professant le protestantisme. Un chemin de pieds, *plaqué*, reliait les deux établissements entre eux.

Pendant ces six longues années, notre défricheur a dû, sans doute quelquefois, éprouver des ennuis, des chagrins, et verser même des larmes au souvenir de sa paroisse natale, et à la vue de l'isolement complet dans lequel il se trouvait alors. Mais le courage ne lui fit jamais défaut. Lorsque des pensées trop sombres venaient assaillir son esprit, ou que des chagrins trop cuisants brisaient son cœur, comme un bon chrétien, il allait s'agenouiller devant la grande croix de bois suspendue dans la maisonnette et déposait aux pieds du divin Crucifié le faîneau de ses peines et de ses souffrances. Forifié par cet acte de résignation et d'abandon à la volonté de Dieu, il se relevait consolé et reprenait son travail avec une énergie et une ardeur surhumaines.

Une pensée l'occupait sans cesse : c'était l'avenir de ses enfants. S'il s'imposait un si rude labeur, s'il se soumettait à autant de peines et de privations, c'était afin de leur procurer un établissement convenable. Cette pensée tout à la fois chrétienne et patriotique redoublait son courage et lui faisait surmonter les difficultés toujours si nombreuses dans la vie du colon.

Tant de sacrifices et de dévouement ne demeuraient pas sans récompense. La rosée des bénédictions célestes féconde d'une manière prodigieuse les semences jetées dans ce nouveau défrichement qui allait s'agrandissant de jour en jour, et d'abondantes récoltes de grains, de pommes de terres et autres légumes, vinrent remplir les caves et les greniers de notre colon.

D'un autre côté, le poisson et le gibier de toute espèce abondaient dans les environs de sa demeure. A cette époque fortunée, la pêche et la chasse, quoique faites par nécessité, étaient néanmoins une véritable partie de plaisir, une agréable jouissance. Les moins *chanceux* d'aujourd'hui parmi nous auraient fait merveille dans le temps : car, comme le disait un veillard, "on en tuait et l'on en prenait toujours ;" la *vieille* était inconnue sur les rives du St François.

Cette abondance permettait donc au défricheur de voir sa table se charger tous les jours de venaison et de poisson frais.

Comme on le voit, notre colon eut ses jours de joie et de contentement échelonnés ça et là dans sa longue et pénible carrière de défricheur.

Il eut la consolation de voir ses enfants grandir près de lui, l'aider dans la mesure de leurs forces, et par dessus tout, se former à la vie chrétienne par les tendres soins de leur bonne et pieuse mère. Quand le temps en fut venu, il donna à chacun d'eux un établissement convenable ; et aujourd'hui ses fils Moïse, Joseph, Raphaël, Louis et Georges sont encore dans la paroisse, vivant paisiblement au sein de leurs familles.

Le père Germain Biron, comme on l'a toujours appelé, sans avoir été le premier défricheur du canton de Weedon, n'en a pas moins été le véritable fondateur.

Quelle étonnante transformation s'est opérée depuis cette époque jusqu'à nos jours !

Au début de sa carrière de colon, quand le soir après son rude travail, le père Biron se reposait des fatigues de la journée et laissait errer son esprit dans le vague de l'avenir qui lui était réservé, à lui et à sa colonie naissante, il ne pensait pas qu'un jour une voie ferrée traverserait

sa prop
leur su
dise
voyait
serait c
au mili
de son
duquel
fic con
comme
ce de bo
Non ; i
présente
extrava
partie d
ayant pa
accompli

Natif
Weedon
l'année s
sur sa ve
âgée de
Les reste
reposent

1847 à 185

— LE

Cepend
attirés pa

sa propriété, et que de puissantes locomotives trainant à leur suite de longues files de chars remplis de marchandises et de voyageurs passeraient à sa porte ; il ne prévoyait pas qu'une des plus belles églises de campagne serait construite à une quinzaine d'arpents de sa demeure au milieu d'un assez joli village ; que dans les environs de son château il se formerait un autre village au centre duquel la gare d'un chemin de fer entretiendrait un trafic considérable ; que trois autres villages surgiraient comme par enchantement sous l'impulsion d'un commerce de bois toujours de plus en plus grand et prospère. Non ; il ne pénétrait pas jusque là ; d'ailleurs se fut-elle présentée à son esprit, il aurait rejeté cette pensée comme extravagante. Cependant il lui a été donné de voir une partie de ces heureuses transformations, la mort ne lui ayant pas laissé le temps de contempler tous les progrès accomplis.

Natif de La Baie du Febvre, ce brave colon décéda à Weedon, le 24 juillet 1869, à l'âge avancé de 76 ans ; et l'année suivante, le 29 août 1870, la tombe se fermait aussi sur sa vertueuse et bien aimée épouse, Elisabeth Boisvert, âgée de 77 ans, et originaire de St Thomas de Pierreville. Les restes mortels de ces dévoués et courageux époux reposent aujourd'hui dans le cimetière de cette paroisse.

CHAPITRE III.

1847 à 1850. NOUVEAUX COLONS — CHEMINS — PREMIÈRE MESSE
— LE RÉV. M. LUC TRAHAN — POPULATION — PREMIERS
BAPTÈMES — DEUXIÈME MISSION.

Cependant le temps était arrivé où de nouveaux colons, attirés par la richesse forestière et la fertilité du sol du

canton de Weedon, devaient se joindre au père Biron pour y continuer l'œuvre de défrichement déjà si courageusement inauguré, et lui faire oublier, par leur présence, les jours d'ennui et d'isolement qu'il venait de traverser.

En effet, au commencement de février 1847, François Brière et Jean Caron, de St Simon, comté de Bagot, arrivaient à Weedon avec leurs nombreuses familles et s'établissaient, le premier, sur le lot numéro sept du V rang, et le second, sur le lot numéro dix du VI rang. Ils furent suivis de près, dans le cours du même mois, par Michel Fortin, de St Barnabé, qui prit possession du lot numéro dix-neuf du VII rang ; par Gabriel Fontaine dit Bienvenu qui s'établit sur le lot numéro quatorze du VI rang ; par les deux frères François-Xavier et Charles Gauthier et Joseph Lisay qui se partagèrent le lot numéro vingt du VI rang ; et par J. B. Daigneault qui se fixa sur le lot seizième du VI rang. Les cinq derniers colons originaires de Ste Rosalie, comté de Bagot, étaient accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, moins Charles Gauthier, encore jeune homme et célibataire.

A leur arrivée, le père Biron dont la politesse était proverbiale, s'empressa de leur souhaiter la bienvenue et de saluer ses "frères des pays d'en haut" comme il se plaisait à les appeler.

Après avoir pourvu au logement convenable de leurs familles, ces nouveaux colons commencèrent avec énergie les premiers travaux de défrichement. Dès le printemps de leur arrivée, ils ensemencèrent les quelques arpents de terre qu'ils venaient de défricher et à l'automne, ils purent recueillir sur leurs petits champs une récolte relativement abondante.

Dans le cours de l'été, cette colonie naissante reçut un renfort considérable de nouveaux habitants, par l'arrivée

de fam
Pierre
établi
tif de
familie
colons

Parm
sèbe Cô
du lot s
cheur.
chemen
néral co
de vie t
comptor
vement
longue
noble é
voir été

Com
tion, le
à ouvrir
min Gos
à l'ouvra
reusement
la "Com
temps à
rossable,
l'hiver.
rent tran
chez le m
et en rap
choses né

A cette
sous quel

de familles de Pierre Després, d'Abraham Bourque, de Pierre Fournier, d'Edouard Daigneault, qui voulaient tous établir leurs enfants dans le canton si beau et si productif de Weedon. Puis l'année suivante, 1848, neuf ou dix familles nouvelles vinrent se joindre à ce petit groupe de colons qui, certes, commençaient déjà à nombrer.

Parmi ces dernières familles, se trouvait celle de M. Eu-
sèbe Côté, aujourd'hui propriétaire résidant d'une partie
du lot sur lequel le père Biron a passé sa vie de défricheur. M. Côté ne s'est pas seulement occupé de défrichement ; il a fait pendant longtemps un commerce gé-
néral considérable et florissant. Mais fatigué de ce genre
de vie tout à fait contraire à sa santé, il abandonna tout,
comptoir, tablettes, marchandises pour se livrer exclusi-
vement à la culture de ses terres, et pour achever sa
longue carrière, comme il l'avait commencée dans le
noble état de cultivateur. A lui revient l'honneur d'a-
voir été le premier maire de la paroisse.

Comprenant que les chemins sont la vie de la colonisa-
tion, le premier soin de nos défricheurs fut de travailler
à ouvrir une bonne voie de communication avec le "che-
min Gosford" au village de Dudswell. Aussi se mirent ils
à l'ouvrage sans plus tarder. A force de travail, et géné-
reusement secondés et soutenus dans leur entreprise par
la "Compagnie des terres," ils parvinrent en peu de
temps à se frayer à travers la forêt un chemin si non car-
rossable, au moins bien passable surtout dans la saison de
l'hiver. Dès lors, avec des chevaux ou des bœufs, ils pu-
rent transporter plus facilement à Dudswell leurs grains
chez le meunier, leur salt et leur sucre chez le marchand,
et en rapporter des provisions pour eux-mêmes, et les
choses nécessaires à l'alimentation de leur bétail.

A cette époque l'argent était rare, et même rarissime
sous quelques toits ; et le commerce local de Weedon se

réduisait, pour ainsi dire, à un simple échange de produits : d'un côté, le salt et le surce d'érable ; de l'autre, des provisions et les objets de première nécessité. Ici comme ailleurs, ces deux industries ont été le soutien et la vie des premiers colons.

Absorbés par les travaux multiples d'un nouvel établissement, les colons ne négligeaient pas, néanmoins, leurs intérêts spirituels.

Le 2 janvier 1848, le père Biron étant allé à Sherbrooke pour affaire personnelle, rencontra, par hasard, chez un marchand, le Rév. M. B. McGauran, curé de la ville, et lui parla longuement de la petite colonie de Weedon. De suite, entrevoyant tout le bien qu'il y avait à faire dans cette partie de la vigne du Seigneur, M. McGauran promit de visiter par lui-même ou par son vicaire cette mission. Il tint parole, et à la fin de février, M. Luc Trahan, (1) vicaire de Sherbrooke arrivait à Weedon pour y donner la première mission,

Il fut reçu à bras ouverts par ces pauvres colons qui pleuraient de joie et de bonheur, en voyant le prêtre, leur bon ami, leur consolateur. M. Trahan prit son logement chez Abraham Bourque, dans la maison duquel il célébra, le lendemain et le jour suivant, le saint sacrifice de la messe en présence de presque toutes les familles du canton. Comme c'était le temps des pâques (par anticipation pour les missions) il confessait et communia tous les adultes au nombre de 38, la population d'alors étant de 63 âmes dont 25 enfants.

Après la messe de ces deux jours, M. Trahan donna à ses nouvelles ouailles de sages et utiles conseils, de bon-

(1) Messire Luc Trahan dont il est fait mention plusieurs fois dans le cours de cet écrit, est décédé à Chicopee, Mass. Etats-Unis, le 26 mai 1889, à l'âge de 67 ans.

nes et
encore
et de
termin
“ ces
“ borat
“ Ven
“ charg
“ cette
“ n'aun
“ la rel
“ te b

Aprè
dante e
le prêtr
tourner
l'aideré
chemin
ford,” à

Depu
appréci
et pour
nourris
et atten
tion. A
construi
don, à l
grandem
construit
n'existe p
à vapeur

Il n'y
de l'anné

nes et solides instructions que les anciens se rappellent encore avec bonheur. Il ne manqua pas de les encourager et de les consoler dans leur pénible carrière et leur dit en terminant que "c'était à elles, surtout, que s'adressaient "ces paroles du divin Maître : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* (MATH, XI, 28) "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés par le poids des souffrances et des épreuves de cette vie, et je vous soulagerai. Le défricheur chrétien n'aura de force, de courage et de consolation que dans la religion, source intarissable de toute grâce et de toute bénédiction."

Après cette mission de si courte durée mais si abondante en fruits de salut et si riche en consolations pour le prêtre et les colons, M. Trahan laissa Weedon pour retourner à Sherbrooke, accompagné de deux hommes qui l'aiderent à traverser les endroits les plus difficiles de leur *chemin de bois* et le conduisirent jusqu'au "chemin Goshford," à Dudswell.

Depuis son arrivée dans le canton, Pierre Fournier, appréciant les avantages qui en découleraient pour lui et pour les colons, de l'exploitation d'un moulin à scie, nourrissait dans son esprit ce projet de future industrie et attendait le moment favorable pour le mettre à exécution. Au mois d'août 1848, il réalisa son dessein en construisant un bon et solide moulin sur la rivière Weedon, à l'endroit où un rétrécissement naturel favorisait grandement la fondation d'une chaussée. Cette bâtie construite sur le milieu du lot douzième du VI rang n'existe plus, et c'est sur ses ruines que s'élève le moulin à vapeur actuel de M. Charles Tanguay.

Il n'y eut rien de remarquable dans la colonie, le reste de l'année 1848, si ce n'est à l'automne et au commence-

ment de 1849, l'arrivée des familles Beaulieu, Lussier, Lafond, Desmarais, Galipeau, Delude et quelques autres dont les noms nous échappent, venant comme les précédentes des paroisses du district de St Hyacinthe, notamment de Ste Rosalie. Depuis cette époque, le nombre des colons a graduellement augmenté chaque année, de sorte que dans l'espace de vingt-cinq ans, plus de cent soixante familles sont venues s'établir dans cette paroisse.

En mars 1849, M. Trahan faisait une seconde et dernière visite au canton de Weedon, et célébrait la sainte messe chez M. F. X. Gauthier. Les exercices de cette mission furent suivis avec la plus grande assiduité et produisirent les plus heureux fruits parmi cette bonne et religieuse population.

Le dernier jour, c'est-à-dire le 5 mars, on apporta au jeune missionnaire trois nouveau-nés pour qu'il les régénérât dans les eaux du baptême. Ces premiers baptisés dans le canton furent : Zotique, fils de Michel Fortin ; Damase, fils de Joseph Lisay, et Euphosine Alphonseine, fille de Eusèbe Côté ; et particularité assez curieuse, ils eurent pour parrain respectif les trois frères Charles, Joseph et François-Xavier Gauthier.

Après avoir été missionnaire dans les cantons de l'est et à la Grosse-Isle, M. Trahan était nommé à la nouvelle cure de Richmond, à l'automne de 1850. Alors la desserte de Weedon fut confiée aux soins du Rev. M. Louis Adolphe Dupuis, curé de St Ferdinand de Halifax (1)

Voici, par ordre chronologique, la liste des prêtres qui ont desservi Weedon jusqu'au temps présent.

(1) M. Ls. A. Dupuis est actuellement curé de St Stanislas, comté de Champlain.

MISSIONNAIRES

- MM. Luc Trahan 1848 à 1849
L A Dupuis 1850
J. Sasseville 1850
J. F. Bernier 1850 à 1851
F. X. Bégin 1851 à 1852
Georges Jacques Duhaut 1852 à 1857
Al. Bouchard 1857 à 1862

CURÉS RÉSIDANTS

- MM. Ls C. Gouin 1862 à 1863
F. X. Vanasse avril 1863 à oct. 1863
G. Bélieau 1863 à 1867
Ad. Barolet 1867 à 1882
Ph. Brassard 1882

VICAIRES

- MM. E. C. Milette 1880 à 1881
E. O. Plante 1881 à 1882
L. E. Gendron mars 1882 à sept. 1882
Eug. Dufresne janv. 1883 à oct. 1883
D. P. McManamin 1883 à 1884
J. A. Hamel 1884 à 1886
A. Tremblay 1886 à 1887

* * *

CHAPITRE IV

1850 à 1852 — PREMIÈRES ÉPULTURES — TRISIÈME ET QUATRIÈME
MISSION — UNE PREMIÈRE COMMUNION CINQUÈME MISSION —
PREMIERS MARIAGES SIXIÈME ET SEPTIÈME MISSION.

Au début toujours si difficile d'une paroisse, les colons peuvent, à la vérité, ne pas avoir de chapelle, de presby-

tère, ni même de prêtre résidant ; mais ils ne sauraient pouvoir se passer d'un cimetière, car la mort nous poursuit toujours pas à pas et partout, dans la forêt comme dans la ville et la campagne. Aussi, dès l'année 1848, il fallut préparer ce champ funèbre pour y déposer les corps inanimés de deux jeunes enfants, filles de M. F. X. Gauthier. Deux ans plus tard, ce cimetière, situé dans le voisinage de la demeure du père Biron, allait ouvrir de nouveau ses portes pour recevoir la dépouille mortelle de l'un des premiers colons, le Sieur Gabriel Fontaine dit Bienvenu, époux de Sophie Flibotte, décédé le 5 juillet 1850, et inhumé le 7 du même mois, à l'âge de soixante-trois ans.

N'ayant eu que quelques jours de maladie, le bon vieillard n'eut pas le bonheur de voir le prêtre à son lit de mort, et de recevoir les consolations si grandes et si douces que la religion répand sur les malades à ce moment suprême par la réception des derniers sacrements. Mais la mort ne l'a pas surpris ; depuis longtemps il se préparait à paraître devant son souverain Juge et répétait souvent à ses enfants : "Mes chers enfants, nous sommes "dans les bois, loin, bien loin du prêtre ; tenons-nous "toujours prêts à mourir, si le bon Dieu veut nous appeler à Lui maintenant." Ces beaux sentiments qui animaient d'ordinaire son âme chrétienne, sa conduite exemplaire, sa vie pleine d'édification étaient bien propres à consoler ses parents et ses amis et à tempérer le légitime et profond chagrin qu'ils éprouvaient de la perte de cet homme de bien. Il était le père de M. Siméon Fontaine, maître de poste de "Weedon Centre," et aussi de Joseph, Casimir et Raymond Fontaine, tous quatre cultivateurs actifs et intelligents de cette paroisse.

A la fin de Juillet de cette année 1850, le Rév. M. Du-puis, curé de Halifax, était à faire la mission de Garthby,

lorsqu les de Marie dont le suivant mission maison munition confess premiè science nombre

Com
Weedon
M. Jérôme

En ef
septemb
mission
struire e
munition
bonh .un
fois, pa
chaient
en la fêt
rité relig
paroisse

A pein
changer
ch .vêque
serte de
place à pa

(1) Aujou

lorsqu'on alla le quérir en toute hâte pour administrer les derniers sacrements à l'épouse de Joseph Gauthier, Marie Archange Lussier, frappée de maladie grave, mais dont elle ne mourut néanmoins, qu'au mois de novembre suivant. M. Dupuis profita de l'occasion pour donner la mission. Le lendemain il offrait le saint sacrifice dans la maison de F. X. Gauthier, et distribuait la sainte communion à un nombre considérable de fidèles. De plus il confessait et catéchisait tous les enfants en âge de faire la première communion. Le nombre en était grand, et leur science *catéchismale* était, paraît-il, en raison inverse de ce nombre.

Comme missionnaire, M. le curé Dupuis ne visita plus Weedon. Il laissa ce soin et ce labeur à son zélé vicaire, M. Jérôme Sasseville. (1)

En effet, ce jeune prêtre vint à Weedon au mois de septembre suivant, et donna quatre jours consécutifs de mission, pendant lesquels il travailla avec ardeur à instruire et préparer quelques enfants à leur première communion. Le dernier jour, huit de ces enfants eurent le bonheur de recevoir la sainte Eucharistie pour la première fois, pendant que beaucoup de parents et autres s'approchaient aussi de la table sainte. C'était le 19 septembre, en la fête de St Janvier sous le patronage duquel l'autorité religieuse de Trois-Rivières devait mettre plus tard la paroisse de Weedon.

A peine de retour de sa mission, M. Sasseville dut changer le champ de ses travaux apostoliques. Mgr l'archevêque Turgeon venait de lui confier l'importante deserte de Kingsey et des postes environnants. Il fut remplacé par le Rév. M. Julien Melchior Bernier, qui, après

(1) Aujourd'hui curé de Ste Foye.

un an de vicariat, demeura pendant trente-quatre ans curé de St Ferdinand de Halifax. (1)

Comme son prédécesseur, M. Bernier eut à desservir les missions essentiellement canadiennes françaises du Lac Aylmer et de Weedon, tandis que son curé, le Rév. M. Dupuis, qui parlait avec facilité la langue anglaise, se réservait les missions de Inverness, de St Gilles, de Wolfestown, habitées par de nombreux irlandais catholiques, et puis deux autres petites missions situées sur le chemin Gosford : Ham-Sud et Dudswell.

Il ne serait pas hors de propos d'observer ici que pour se rendre au Lac Aylmer, le missionnaire de Halifax avait alors à passer, à cheval ou en voiture, par des chemins montueux, remplis d'ornières, entrecoupés de cours d'eau, et où les pierres et les racines se disputaient à l'envi le triste privilége de faire sautiller le véhicule de droite et de gauche, d'avant et d'arrière, et souvent de faire trébucher le cheval le mieux affermi sur ses jambes. De là à Weedon, dans la saison de l'été, le trajet s'accomplissait en longeant les rives des lacs Aylmer et Weedon au moyen de canots dont le confort et la rapidité pouvaient être facilement surpassés ; et en hiver, il fallait chausser les raquettes et suivre le *chemin des chasseurs*, ou bien passer sur la surface congelée de la rivière St François.

Toutes ces petites misères, loin d'ébranler le courage de M. Bernier, encore tout jeune prêtre, ne firent qu'accroître en lui la détermination déjà si ferme qu'il avait prise de se consacrer spécialement au service des missions. Aussi, après s'être formé pendant quelques mois à la pratique de saint ministère dans la paroisse de Halifax, le voyons-nous parcourir ces chères missions et se dévouer

(1) M. J. M. Bernier est décédé à l'Hospice St Joseph de Lévis, le 8 novembre 1887, à l'âge de 62 ans.

entière
jouir e
midi e
Con
il p
à voi
ment
événé
dès se
déjà e
le prê
avoir f
me un
quelqu
ception
indiqu
termin
jours s

Les c
pendan
me la p
bénit le
Biron (C
Ces deu
furent l
ne fure
depuis c

A la
pour le
tous les
commun
de piété

entièrement pour elles. Celle de Weedon ne tarda pas à jouir de sa présence. Il y arriva, en effet, dans l'après midi du 7 février 1851.

Comme il n'avait pas fait annoncer d'avance sa visite, il prit le monde un peu par surprise, chacun s'attendant à voir le missionnaire dans le temps des pâques, *humblement*. Mais l'arrivée du prêtre dans une mission est un événement si important qu'elle est vite connue. Aussi, dès sept heures du soir, la maison du père Biron était-elle déjà encombrée d'hommes et de femmes contents de voir le prêtre et avides d'entendre la parole de Dieu. Après avoir fait la prière du soir en commun, M. Bernier, comme un bon père au milieu de ses enfants, les entretint quelques instants sur les dispositions requises pour la réception des sacrements de pénitence et d'eucharistie, leur indiqua les principaux moyens de persévérance, et pour terminer, régla les exercices de la mission pour les deux jours suivants.

Les confessions et les communions furent nombreuses pendant ces jours de salut. A la dernière messe qui, comme la première, fut dite chez le père Biron, M. Bernier bénit les mariages de Charles Gauthier avec Mathilde Biron (1), et de Joseph Lafond avec Scholastique Biron (2). Ces deux mariages célébrés à la date du 9 février 1851, furent les premiers dans la mission de Weedon ; mais ils ne furent pas les derniers, car ces jeunes époux ont eu depuis cette époque de très nombreux imitateurs.

A la fin du mois de mars, M. Bernier revint à Weedon pour le temps des pâques, et eut la consolation de voir tous les habitants de sa mission se confesser et faire leur communion pascale. Dans cet heureux temps de foi et de piété sincère, il n'y avait pas de *renards* : tous obser-

(1) (2) Toutes deux filles de Germain Biron.

vaient avec bonheur et fidélité les commandements de Dieu et de son Eglise.

Cependant, si l'état moral et religieux de la mission était propre à donner la plus grande satisfaction au missionnaire et aux colons, son état matériel ne l'était pas moins ; il s'améliorait de jour en jour. Les défrichements s'agrandissaient ; les récoltes étaient plus abondantes ; les chemins s'ouvriraient sur différents points du canton ; les habitants devenaient plus confortables, grâce à la facilité que l'on avait de se procurer le bois de sciage sur les lieux mêmes ; en un mot, la colonie marchait à grands pas dans la voie du progrès. Néanmoins, il manquait encore un moulin pour moudre le grain et un magasin qui put fournir les objets de première nécessité. Un colon entreprenant s'empressa de doter ses concitoyens de ces deux établissements indispensables.

Encouragé par les revenus assez rondelets que lui donnait sa nouvelle scierie, Pierre Fournier décida de construire un moulin à farine dont l'opportunité incontestable se faisait sentir de plus en plus

Dès le printemps de l'année 1851, Pierre Fournier jeta, en face de son moulin à scie, les fondations de sa nouvelle bâtie qui fut terminée dans le cours de l'été, et mise en opération à l'automne, pour la saison des grains nouveaux. Les moulanges de ce moulin avaient été fabriquées à Dudswell, par un écossais de Lingwick, du nom de McLean. Elles pesaient énormément ; et il fallut, dit la chronique de ce temps-là, la force réunie de "quatre bœufs attelés au pas tranquille et lent" pour les transporter de Dudswell à Weedon, par des chemins qui n'avaient aucune parenté avec le macadam, même le plus primitif.

A J
propr
établi
rine.
menté,
Tangu

En
penda
petit r
draps
article

La r
bre, fu
Turg
dessert
nomma
mission
nouvea
un an a
continu
dans ce

(1) Actu

1852 à 18
CHAPELL
TION D'UN
MUNICIPA
VISITE PA
LATION.

Comm
augment

A la mission du mois de septembre, sur la demande du propriétaire, M. Bernier fit la bénédiction de ces deux établissements industriels : la scierie et le moulin à farine. Ce dernier réparé, modifié et *considérablement augmenté*, est depuis longtemps la propriété de M. Charles Tanguay, riche marchand de Weedon.

En homme d'initiative et de progrès, Fournier tint pendant plusieurs années, dans un coin de sa maison, un petit magasin qui sans étaler des étoffes précieuses et des draps d'un haut prix, n'en fournissait pas moins les articles les plus indispensables aux colons.

La mission qui venait d'avoir lieu au mois de septembre, fut la dernière que donna M. Bernier. Monseigneur Turgeon, archevêque de Québec, désirant donner une desserte plus régulière aux missions des cantons de l'est, nomma le Rév. M. F. X. Bégin (1) curé de Garthby et missionnaire de Stratford et de Weedon. Arrivé à son nouveau poste le 10 octobre 1851, M. Bégin en repartit un an après, l'état de sa santé ne lui permettant pas de continuer plus longtemps l'exercice du saint ministère dans ces lointaines et pénibles missions.

(1) Actuellement retiré à St Pacôme, comté de Kamouraska.

—O·O—

CHAPITRE V

1852 à 1857—UNE PLACE DE CHAPELLE—OPPOSITION—PREMIÈRE CHAPELLE—NOUVEAU DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES—CONSTRUCTION D'UN PRESBYTÈRE—ERECTION DU CANTON DE WEEDON EN MUNICIPALITÉ—PREMIÈRE ÉCOLE—BUREAU DE POSTE—PREMIÈRE VISITE PASTORALE—ST JANVIER PATRON DE LA PAROISSE—POPULATION.

Comme le nombre des habitants du canton de Weedon augmentait graduellement tous les ans, les maisons pri-

vées dans lesquelles le peuple avait coutume de se rassembler les jours de mission n'offraient plus un local assez spacieux pour ces réunions. Il fallait donc songer à construire une chapelle assez vaste pour contenir la foule des fidèles.

Ce fut là la grande occupation du Rév. M. Bégin et le but de toutes ses démarches dans Weedon. Dans ses visites des mois de janvier, février et mars, il manifesta clairement aux habitants son intention bien arrêtée de réaliser au plus tôt le projet qu'il avait en vue. Tout le monde était d'accord sur ce point ; mais il n'en fut pas de même quand il s'est agi de fixer l'emplacement de la future chapelle. Il y avait divergence d'opinions parmi les intéressés. Les uns le voulaient dans un endroit, les autres, dans un autre, avec des avantages à peu près égaux et qui se faisaient compensation. Voici ce qu'en dit M. Bégin, dans une lettre à Mgr l'archevêque de Québec, en date du 15 mai 1852 :

Monseigneur,

Les habitants du township de Weedon désirent bâtir une chapelle au milieu d'eux, et ils demandent que l'emplacement de cette chapelle soit marqué bientôt afin de pouvoir y travailler. Il y a divergence dans les opinions. Les uns veulent qu'elle soit placée au centre de la population, et c'est le sentiment du grand nombre ainsi que le mien. Le terrain offert gratuitement offre des avantages sous tous les rapports. Les autres la désirent à une trentaine d'arpents en dehors du centre sur un terrain également offert gratuitement par une compagnie anglaise à qui appartient le township. Il s'en faut que ce terrain soit aussi avantageux que le premier et offre autant de ressources. C'est un terrain de nulle valeur

pour ...
avoisi ...
lage s ...
mets a ...
me do ...
démar ...
... ...
En r ...
l'autor ...
et "de ...
conséq ...
fit le c ...
ques re ...
lot nu ...
bliquer ...
Mais ce ...
tés req ...
lever d ...

En e ...
gnée pa ...
vêque c ...
... ...

10. Q ...
en ce q ...
voquer ...
suivant ...
et que le ...
préférer ...
et non c ...

pour elle, et elle voudrait l'utiliser en divisant le terrain avoisinant par emplacements dans l'espérance qu'un village se groupera un jour autour de la chapelle. Je soumets à Votre Grâce la demande de ces gens, afin qu'elle me donne les instructions nécessaires à suivre dans cette démarcation. (1)

...

F. X. BÉGIN, ptre, miss.

En réponse à cette demande, M. Bégin fut chargé par l'autorité religieuse de choisir l'emplacement en question et "de le fixer dans l'endroit *roulu par la majorité*." En conséquence, à la mission suivante, le 18 août, M. Bégin fit le choix du dit emplacement en présence de quelques requérants, et naturellement son choix tomba sur le lot numéro quatorze, vu qu'il s'était déjà prononcé publiquement, dans un prône, en faveur de ce dernier. Mais ces procédés, qui manquaient de certaines formalités requises par l'équité et la loi, ne tardèrent pas à soulever de fortes réclamations de la part des opposants.

En effet, à la date du 23 août, une longue requête signée par quarante et un opposants fut adressée à l'archevêque de Québec. Elle exposait en substance ce qui suit :

...

10. Que les procédés de Messire Bégin sont irréguliers, en ce qu'il a fixé l'emplacement de la chapelle sans convoquer d'assemblée, malgré qu'il eut promis de le faire suivant la loi et les ordonnances de son Seigneur Evêque ; et que le choix qu'il a fait du lot numéro quatorze, de préférence au lot numéro douze, est son choix personnel et non celui de la majorité.

(1) Archives de l'évêché de Sherbrooke.

2o. Que le susdit lot numéro quatorze, où Messire Bégin veut bien fixer la place, appartient à un nommé Siméon Fontaine qui l'aurait acquis de la compagnie connue sous le nom de "The British American Land Company," à laquelle il en doit encore le prix d'achat; et le dit Siméon Fontaine demande pour l'emplacement nécessaire pour la dite église, la somme de quatre-vingt-dix piastres, comme étant sa valeur.

3o. Que l'emplacement sur le dit lot numéro quatorze choisi par Messire Bégin pour la bâtie de la dite église est dans un fond, le terrain étant bien bas.

4o. Que les terres du lot numéro douze et celles y adjacentes sont extrêmement productives, bonnes et valables et ont l'avantage d'avoir un pouvoir d'eau où sont déjà bâties un moulin à farine et un moulin à scie.

5o. Que la compagnie susdite, savoir "The British American Land Company," propriétaire du lot numéro douze, offre de donner gratuitement pour la bâtie de l'église, six acres du dit lot, et que M. George Biron, un de vos suppliants, qui est propriétaire franc et quitte de la terre joignante, offre de donner aussi gratuitement autant de sa terre qu'il en faut pour former l'emplacement requis pour la dite église.

6o. Que si jamais il se bâtit un Fort dans le township de Weedon, il se bâtira sur le lot numéro douze, vu la bonne qualité du terrain et les avantages offerts par le pouvoir d'eau.

7o. Que la distance du lot numéro quatorze au lot numéro douze n'est que de dix-huit arpents, et qu'il ne peut en résulter aucun inconvénient pour les habitants catholiques du bas du dit township, nombrant en tout de vingt à vingt-cinq familles.

Po
de bi
Seign
d'exa
faite d
don, p
blée, e
propri
soin d
tants e

Sur
Québec
d'acqu
la com
suivan
avec or
pour co
dans la

Mais
événem
ligieux
empêch

Par u
tife Pie
trict de
Richelie
diocèse e
alors Vi
premier
titre le 1

Pour toutes ces raisons, nous supplions votre Grandeur de bien vouloir envoyer quelqu'un du clergé de Votre Seigneurie, autre que le Révérend Messire Bégin, afin d'examiner les lieux et pour dans une assemblée qui sera faite des habitants catholiques du dit township de Weedon, prendre l'avis de la majorité des voix de cette assemblée, et là dessus de déterminer le local le plus propre et propice pour la dite église, laissant à Votre Grandeur le soin de régler le tout pour la paix et le bonheur des habitants catholiques du township de Weedon.

Weedon, le 23 août 1852. (*)

Sur réception de ce document, Mgr l'archevêque de Québec crut qu'il était de son devoir de premier pasteur d'acquiescer à la demande des signataires et de révoquer la commission déjà donnée à M. Bégin ; et le 3 septembre suivant, il la transmettait à M. Bernier, curé de Halifax, avec ordre de se rendre à Weedon sous le plus court délai, pour constater sur les lieux la vérité des faits allégués dans la requête ci-dessus.

Mais la création du nouveau diocèse des Trois-Rivières, événement d'une importance capitale sous le rapport religieux dans les cantons de l'est, vint retarder, ou plutôt, empêcher l'exécution de cette délégation.

Par un Bref en date du 8 juin 1852, le Souverain Pontife Pie IX détachait de l'archidiocèse de Québec, le district des Trois-Rivières et une partie des districts de Richelieu et de St François, pour en former le nouveau diocèse des Trois-Rivières, Monseigneur Thomas Cooke, alors Vicaire général et curé de cette ville fut nommé premier évêque du nouveau diocèse et consacré sous ce titre le 18 octobre de la même année.

(*) Archives de l'évêché de Sherbrooke.

En vertu du décret d'érection, le canton de Weedon, comme tous ceux du comté de Wolfe, moins St Julien de Wolfestown, passait sous la juridiction du nouvel évêque ; et toutes les affaires alors en litige dans les différentes missions, furent déférées et soumises à l'autorité épiscopale des Trois-Rivières.

Toutefois à la fin de septembre, M. Beruier avait essayé de se rendre à Weedon pour y remplir sa charge de délégué ; mais il dut rebrousser chemin au Lac Aylmer, "faute d'embarcation et de pilote pour le conduire," comme il nous l'apprend dans la lettre suivante adressée à Sa Grandeur Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières :

St Ferdinand de Halifax, 6 février 1853.

Monseigneur,

La présente est pour informer Votre Grandeur que le trois septembre dernier, ordre me fut donné par Mgr l'archevêque de Québec, de me rendre, après avis préalables, dans le township de Weedon pour vérifier si les allégés du mémoire ci-inclus, qui me fut délivré le même jour, sont vrais ; et de faire un rapport contenant tous les détails des raisons qui me seraient données.

Conformément à l'ordre de Sa Grâce, je me rendis de suite au Lac Aylmer pour de là, m'embarquer sur le St François et gagner Weedon ; mais force me fut de remettre la chose à une autre fois, ne pouvant, après mille démarches, trouver ni embarcations, ni pilotes pour m'y conduire.

Quelques jours plus tard, j'appris officiellement que les districts des Trois-Rivières et de St François passaient sous la houlette d'un nouveau pasteur, et qu'en conséquence la juridiction de l'archevêque était limitée au district de Québec. Comme le township dont il s'agit ici fait

parti
voir
che
m'a
Votr

En
trans
form
la dé

A
Lac A
de St
que ju
cessiv
sieurs

Dan
Duhau
la dess
Sud,
low. (

Ce fu
liateur
manièr
dans W
licate n

(*) Arc
(**) M.

1869, à l'

partie du diocèse de Votre Grandeur, je n'ai pas cru devoir procéder. Cependant comme la chose était en marche avant la division de l'archidiocèse, j'ai consulté, et on m'a répondu que tout doit être remis entre les mains de Votre Grandeur.

En conséquence, Monseigneur, j'ai l'honneur de vous transmettre aujourd'hui le mémoire en question, et d'informer Votre Grandeur que nul procédé n'a été fait depuis la démarcation de M. Bégin. (*)

J'ai l'honneur de me souscrire,
Monseigneur,
Votre très obéissant serviteur,
J. M. Bernier, prêtre.

A la St Michel de 1852, M. Bégin laissait son poste du Lac Aylmer pour aller prendre la direction de la paroisse de St Pacôme, comté de Kamouraska. Depuis cette époque jusqu'en 1883, la cure éphémère de Garthby fut successivement desservie comme mission par les Rév Messieurs Duhault, Bouchard, Lemire et Barolet.

Dans le même automne de 1852, M. Georges Jacques Duhault était nommé à la nouvelle cure de Wotton, avec la desserte de St Georges de Windsor, St Camille, Ham-Sud, Dudswell, Weedon, Garthby, Stratford et Winslow. (**)

Ce fut sur ce jeune prêtre de talents et à l'esprit conciliateur que Mgr Cooke jeta les yeux pour régler d'une manière définitive la question de la place de la chapelle dans Weedon. Il lui confia donc cette importante et délicate mission, intimement persuadé qu'elle ne saurait

(*) Archives de l'évêché de Sherbrooke.

(**) M. Duhault est décédé à Charlebourg, près Québec, le 14 septembre 1869, à l'âge de 44 ans.

être mise en des mains plus habiles. Le succès répondit à son attente.

Après avoir donné aux intéressés les avis nécessaires, M. Duhault se rendit à Weedon vers les derniers jours de mai, et là, dans une assemblée assez paisible de tous les habitants du canton, chaque parti abandonnant ses prétentions respectives pour s'en rapporter uniquement à la décision du représentant de l'évêque, il fut convenu d'un commun accord, de fixer l'emplacement de la nouvelle chapelle sur le lot numéro quatorze, au côté nord-ouest du grand chemin, à deux arpents environs du site choisi par M. Bégin, au sud-est du même chemin. M. Siméon Fontaine, propriétaire du lot numéro quatorze, n'exigeait plus le plein prix de l'emplacement, mais seulement qu'on l'indemnisât de ses travaux de défrichement ; ce qui était d'ailleurs juste et raisonnable. Alors M. Duhault marqua la place de la future chapelle en y plantant une croix, aux joyeux applaudissements de la foule.

L'heureuse solution de cette brûlante question fut de nature à réjouir et à consoler l'autorité diocésaine et les vrais amis de l'ordre, parce qu'elle mettait fin à des dissensions regrettables. La paix, un moment troublée, allait régner de nouveau parmi les colons parce que justice leur avait été rendue : *justitia et pax osculatæ sunt*

Au mois d'août 1853, M. Duhault bénissait un nouveau cimetière dans le voisinage immédiat de la chapelle, et le 4 octobre suivant, Rosalie Lussier, âgée de dix-neuf ans et fille de Joseph Lussier, y était inhumée la première.

Sans plus tarder, on s'occupa de la construction de la chapelle dont les plans et dévis avaient été préparés par M. Duhault lui-même. En prévision de l'accroissement futur de la population, on donna de suite à la bâtie des

dimen
50 pie
carré
vêtu
charpe
petits
à facil
en fut
Aux te
être ter
constan
remplir
du cont
Gauthi
lement
vaux.

Ce ne
la chap
après av
hault c
chantée
lons ava
mais ils
qui faisa
dans la
n'épargn
naire et
jusqu'à c
convena
compli ;
plus le p
la constru

Déjà le
res pour

dimensions considérables pour le temps : elle mesurait 50 pieds de longueur par 40 pds de largeur et avait un carré de 16 pieds de hauteur. Faite à l'entretoise et revêtue d'un double lambris de planches superposées, a charpente ainsi que le comble était soutenue par huit petites colonnes qui contribuèrent puissamment plus tard à faciliter l'érection de jubés et de galeries. L'entreprise en fut confiée à Pierre Fournier pour la somme de \$300.00 Aux termes de l'engagement, cette construction devait être terminée à la fin de l'automne 1853 ; mais des circonstances incontrôlables empêchèrent l'entrepreneur de remplir, cette année-là les premières conditions mêmes du contrat stipulé entre lui et les trois syndics Joseph Gauthier, François Lussier et Joseph Lachapelle spécialement nommés pour veiller à la fidèle exécution des travaux.

Ce ne fut que le premier dimanche de juillet 1854, que la chapelle fut livrée au culte divin. Ce jour-là, 2 juillet, après avoir fait la bénédiction du nouveau temple, M. Duhault célébrait une grande messe qui fut la première chantée dans le canton de Weedon. Le prêtre et les colons avaient enfin leur église, bien modeste il est vrai, mais ils étaient chez eux. Jusqu'à cette date, M. Duhault, qui faisait la mission tous les mois, avait dit la messe dans la maison de M. Siméon Fontaine. Ce dernier n'épargna rien pour se rendre encore utile au missionnaire et à la congrégation, et continua de loger le prêtre jusqu'à ce que la paroisse fut pourvue d'un presbytère convenable. Ce qui ne retarda pas à devenir un fait accompli ; car, missionnaire et colons ressentant de plus en plus le pressant besoin d'une telle bâtie, en décidèrent la construction immédiate.

Déjà les \$300.00 prélevées par contributions volontaires pour payer la chapelle et les bancs avaient fait une

forte brèche à la bourse généralement peu garnie des pauvres colons, et une autre somme de \$200.00, affectée à l'érection d'un presbytère, allait maintenant la vider davantage. Mais si les moyens étaient faibles, la volonté était forte, et le courage à toute épreuve ; on ne reculait devant aucun sacrifice, on s'imposait des privations même, pour conduire à bonne fin les œuvres religieuses paroissiales.

Aussi, dès l'hiver de 1855, on transporta à l'endroit désigné par l'autorité tous les matériaux nécessaires à cette construction. Afin d'économiser les ressources pécuniaires de chacun, une partie des travaux fut faite par corvée, sous la direction des syndics, en faveur de ceux surtout qui ne pouvaient payer en argent. L'entreprise fut poussée avec vigueur, et au mois de novembre, un modeste presbytère de 30 x 36 pieds, pièces sur pièces, terminé à l'extérieur, s'élevait à côté de l'humble maison de Dieu.

Un événement important qui devait plus tard exercer une influence considérable sur les progrès matériels de la paroisse eut lieu dans le courant de l'été. Le 1 juillet 1855, le Gouverneur Lord Elgin lançait une proclamation sous le grand sceau des Provinces unies du Haut et du Bas-Canada, à l'effet d'ériger le canton de Weedon en municipalité. Les premiers conseillers dont il soit fait mention dans les archives du conseil ont été F. X. Brunelle, J. B. Delude, Georges Biron et Pierre Després ayant à leur tête comme maire, J. Eusèbe Côté.

Jusqu'à cette époque, les colons de Weedon avaient appartenu à l'immense comté de Sherbrooke pour les fins municipales. En 1851, ils avaient élu, pour la première fois, deux conseillers. Sur rapport, le comité d'élection se montra favorable à leur admission, et MM. F. X. Gauthier et Pierre Fournier, conseillers du canton de Weedon,

priren
les pre
Sherbr
père, f
Charle
canton
ces pre
plir les
ment à
ment t
souven
on se m
parer, j
Fournie
Biron, e
en 1854
Biron, s

Les li
gée ie 1
création
même p
Lac We
ge " éta

Il n'y
don, et I
dans l'ig
chrétien
choses, s
avec qu
cette jeu
instructio
ble pour
mais le z
sources :

prirent leurs sièges dans la salle du conseil. Ils furent les premiers conseillers canadiens français du comté de Sherbrooke. A cette même séance M. François Brière, père, fut nommé grand voyer, et MM. Joseph Biron et Charles Gauthier inspecteurs des chemins et ponts du canton de Weedon. Nous devons dire à la louange de ces premiers conseillers qu'ils se montrèrent zélés à remplir les devoirs de leur charge. Ils assistaient régulièrement à toutes les séances, et quelles ! Il fallait être fortement trempé pour y assister. Le conseil siégeait le plus souvent deux jours de suite, et dès huit heures du matin on se mettait à l'ouvrage que l'on continuait, sans désemparer, jusqu'à une heure avancée dans la nuit. Pierre Fournier fut remplacé l'année suivante par Germain Biron, et Charles Landry remplaça Gauthier en 1853, et en 1854, Georges Biron remplace le conseiller Germain Biron, son père.

Les limites de la municipalité de Weedon telle qu'érigée le 1 juillet 1855, furent modifiées plus tard par la création de deux autres municipalités distinctes dans la même paroisse de Weedon, à savoir : " la municipalité du Lac Weedon " érigée le 21 juin 1886, et celle du " Village " établie le 18 mai 1887.

Il n'y avait pas encore d'école dans le canton de Weedon, et M. Duhault voyait avec peine les enfants grandir dans l'ignorance, et surtout dans l'ignorance de la religion chrétienne. Aussi, en présence de ce déplorable état de choses, s'appliqua-t-il de toutes ses forces et de concert avec quelques zélés citoyens, à procurer au plus tôt à cette jeunesse inculte et délaissée le bienfait d'une bonne instruction et d'une saine éducation. Un local convenable pour y tenir la classe faisait encore défaut, il est vrai ; mais le zèle de M. Duhault n'est jamais à bout de ressources : il saura bien y suppléer.

Comme nous l'avons déjà dit, le presbytère était logeable, mais non encore terminé à l'intérieur. Une simple cloison de planches brutes le séparait en deux parties dont l'une était réservée à l'usage du prêtre quand il faisait la mission. Comme il devait s'écouler encore quelques années avant qu'il y eut un prêtre résidant dans Weedon, M. Duhault crut devoir utiliser cette bâtie au profit de l'éducation.

En effet, il fit part de son projet à Mgr l'évêque des Trois-Rivières, et lui demanda la permission d'employer le presbytère comme maison d'école. "Les gens de Weedon, écrivait-il à Sa Grandeur, à la date du 13 mars 1856. "sont bien décidés à faire terminer le presbytère aux "frais de la municipalité, si Votre Grandeur veut bien "leur permettre d'en prendre quinze pieds pour leur pro- "pre usage, v. g. comme salle de conseil, salle pour les "habitants, les dimanches et fêtes, voire même comme "maison d'école. Une réponse de Votre Grandeur à ce "sujet décidera immédiatement les contribuables de "Weedon à mettre leur projet à exécution." (1)

Grâce à la lenteur extrême des communications postales d'alors, la réponse si ardemment sollicitée et attendue ne parvint à la connaissance des intéressés qu'au milieu de juin suivant; mais en revanche, elle était des plus favorables. L'évêque avait signé le *fiat ut petitur* à toutes les demandes, "et souhaitait de tout cœur le plein succès de cette entreprise,"

Une école allait donc s'ouvrir, et c'était tout un événement pour Weedon. Bientôt bancs, tables, pupitres, tout fut préparé, et le 1 septembre suivant, Delle Sophie Gauthier s'installait, comme institutrice, dans la grande salle du presbytère et commençait ses classes de grosses lettres

(1) Archives de l'évêché de Sherbrooke.

à une
élève
satisfi-
vante
en 18
de ce
maiso
journ
popul
élèves
la nou

Gr
que de
les ran
tées pa

Sur
commu
tembre
bureau
du cent
raient l
mission
breux i
transpor
stance d
malle d
dont le
taine qu
service f
gne d'ou
En 1880

(*) Plus f
(*) Main

à une quinzaine de bambins. Les progrès de ces jeunes élèves sans être extraordinaires, ont été cependant très satisfaisants et ont continué de l'être les deux années suivantes, où l'école a été tenue par Delle Philomène Côté, * en 1857, et Delle Eliza Benoit, ** en 1858. Dans le cours de cette année 1858, les contribuables avaient bâti une maison d'école près des "Moulins Fournier," appelé aujourd'hui "Vieux Village," comme étant le centre de la population ; et à l'ouverture des classes, institutrice et élèves laissaient le presbytère pour prendre possession de la nouvelle maison

Graduellement, les écoles se sont multipliées au point que depuis plusieurs années il y en a d'établies dans tous les rangs, et à l'heure qu'il est, on en compte dix fréquentées par au delà de 400 enfants des deux sexes.

Sur ces entrefaites, une importante réforme dans les communications postales allait s'opérer. Jusqu'au 1 septembre 1856, les colons de Weedon n'eurent pas d'autre bureau de poste que celui de Dudswell, situé à dix milles du centre de leur canton : ils y expédiaient et en retiraient leurs lettres, leurs journaux, etc. par *voie de commission*. On comprendra facilement les graves et nombreux inconvénients qui résultaient d'un système de transport aussi incommodé et aussi peu assuré. A l'instance des colons, le gouvernement accorda un service de malle d'une fois par semaine entre Dudswell et Weedon dont le bureau fut confié aux soins de M. Siméon Fontaine qui l'administre encore aujourd'hui. Plus tard, ce service fut de trois fois la semaine, entretenu par une ligne d'omnibus, voyageant entre Sherbrooke et Weedon. En 1880, lorsque la voie ferrée du "Québec Central" fut

(*) Plus tard, épouse de M. Frs. Brière, Weedon.

(**) Maintenant Madame Samuel Bourgeois, marchand de St Hyacinthe.

mise en opération d'une manière régulière, la malle est devenue bi-quotidienne. L'importance et la multiplicité des affaires ont aussi nécessité l'établissement d'autres bureaux de poste dans les principaux villages, à savoir : Weedon, Weedon Centre, Weedon Station, Lac Weedon et Trahan's Mill.

Depuis son élévation au siège épiscopal des Trois-Rivières, Mgr Cooke avait déjà visité, à deux reprises différentes, toutes les paroisses et missions de son vaste diocèse, moins, toutefois, celles situées sur les rives de la rivière St François.

Ce n'est pas que le zélé prélat eut de l'indifférence pour ces pauvres missions ; non, loin de là. Sa sollicitude pastorale s'étendait également sur elles comme sur les paroisses les mieux organisées. Mais leur éloignement et le manque de chemins pour y communiquer, surtout en été, étaient la cause du retard apporté dans l'accomplissement de cet important devoir du premier pasteur ; et pour visiter cette partie reculée de son diocèse, l'évêque attendait avec impatience l'ouverture de certaines routes qui ne furent rendues passables qu'en novembre 1856. Le temps le plus favorable pour voyager dans de tels endroits était la saison des neiges. Aussitôt Mgr Cooke fixa à l'hiver 1857, l'époque de la première visite pastorale dans Weedon, Garthby, Stratford et Winslow.

Accompagné de MM Trahan, curé de Richmond, de J. O. Prince, curé de Drummondville, et de G. Duhault, curé de Wotton, l'évêque des Trois-Rivières se rendait donc à Weedon, au commencement de février, conformément à l'itinéraire qu'il avait tracé, l'automne précédent.

Remarquable par le bien immense qu'elle avait opéré parmi les colons, cette visite ne le fut pas moins par le froid sibérien qui sévit avec vigueur pendant ces quel-

ques
lamb
com
vents
et les
Pour
d'end
de se

L'é
fourru
souffr
aux m
longte
baptise
il inco
la sain
Mgr C
romai
pour p
gueur.

Tou
saint t
lons s'
des Tr
substit
de St J
ses déc
imméd
nière ré
le voca

Suiv
la popu
de 595

ques jours. La chapelle revêtue seulement de son mince lambris de planches n'était pas terminée à l'intérieur, et comme un vulgaire hangar, elle était ouverte à tous les vents. Malgré un feu de cyclope qui rougissait le poêle et les tuyaux, le monde y grelottait et y gelait tout vivant. Pour entendre les confessions, les prêtres furent obligés d'endosser casques, mitaines et capotes de pelleterie afin de se préserver des atteintes d'un froid si vif et si piquant.

L'évêque qui ne pouvait revêtir en même temps ses fourrures et ses ornements pontificaux, eut grandement à souffrir de cette température; il contracta aux pieds et aux mains des engelures dont il se ressentit pendant longtemps. La mission de Weedon n'était pas encore *baptisée*, c'est-à-dire qu'elle n'avait pas encore de titulaire; il incomba à l'autorité religieuse de choisir le saint ou la sainte qui en serait le protecteur. Mais, pour cela, Mgr Cooke ne chercha pas longtemps dans le martyrologue romain; il lui donna de suite, séance tenante, St Janvier pour patron: nom significatif et propre à rappeler les rigueurs de cette rude époque.

Toutefois un peu froissés d'avoir reçu pour patron un saint tout à fait inconnu à la plupart d'entre eux, les colons s'adressèrent, par requête, le 1 juillet suivant, à Mgr des Trois-Rivières, priant Sa Grandeur de bien vouloir substituer le nom de St Louis ou de Ste Rosalie, à celui de St Janvier. Mais l'évêque qui ne revenait jamais sur ses décisions, confirma davantage son choix en émanant immédiatement un décret à l'effet de mettre d'une manière régulière et canonique la mission de Weedon sous le vocable de St Janvier.

Suivant un allégué de la requête ci-haut mentionnée, la population totale du canton de Weedon, en 1857, était de 595 âmes, dont 300 communians et 295 enfants.

CHAPITRE VI

1857 à 1862—NOUVELLE CURE DE STRATFORD—PARACHEVEMENT DE L'INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE—EXHUMATION ET INHUMATION—DEUXIÈME VISITE PASTORALE PREMIERS SYNDICS—POPULATION EN 1860.

Fatigué de la vie de missionnaire, de cette vie nomade qu'un embonpoint très prononcé rendait encore plus pénible, M. Duhault abandonnait à l'automne de 1857 la cure de Wotton, pour prendre possession de celle de St Maurice, comté de Champlain. Si dans cette dernière paroisse, il eut des dîmes abondantes et des revenus considérables, il eut aussi à essuyer des déboires et des chagrins sans nombre qui minèrent promptement sa forte constitution. Il n'éprouva pas là le bonheur et le contentement qu'il avait goûts dans les townships de l'est. Bien des fois, il regretta amèrement ces bonnes missions de Weedon et du Lac Aylmer, comme elles-mêmes avaient regretté et pleuré son départ inattendu.

Pendant sa visite pastorale, Mgr Cooke avait résolu de mettre un prêtre résidant soit à Weedon, soit à Stratford, pour desservir les missions environnantes. Les habitants de ces deux cantons travaillaient à qui mieux mieux pour obtenir ce privilège: requêtes, délégations, lettres privées, tout fut mis en œuvre auprès de l'évêque pour faire valoir les avantages de leur position respective. Après avoir longtemps balancé sur le choix qu'il avait à faire, l'évêque se décida enfin en faveur de Stratford, moins populé que Weedon, mais plus central, et par conséquent plus commode pour le missionnaire. Aussi dès le mois de septembre 1857, M. Alexandre Bouchard, (1) vicaire à St Christophe d'Arthabaska, fut appelé à la nouvelle cure

(1) M. Bouchard est décédé chez son père, à Batiscan, comté de Champlain, 4 novembre 1885, à l'âge de 61 ans.

de St
Weed
Cet
de W
murm
nouve
milieu
requêt
1858, (c
ciers e
supplé
bien le
sir de s
et temp
une de
pas de
était re
servir la

Ce fu
automn
l'intérie
embou
ouvrage
saient ce

Le 20
Ce jour
tière act
més dan
main Bir
tes, fure
toutefois

(1) Archi

de Stratford, avec la desserte de Winslow, Garthby et Weedon.

Cet arrangement ne satisfaisait qu'à demi les habitants de Weedon. Ils supportèrent cet état de choses sans murmurer, jusqu'à l'année suivante où ils faisaient une nouvelle tentative pour obtenir un prêtre résidant au milieu d'eux, en adressant à Mgr des Trois-Rivières, une requête à ce sujet. Celle-ci, en date du 20 septembre 1858, (1) était signée par quatre-vingt-cinq francs-tenanciers qui s'obligeaient de payer, outre leurs dimes, un supplément de \$150.00 au curé que Sa Grandeur voudra bien leur donner. Mais l'évêque, malgré son ardent désir de sauvegarder et de promouvoir les intérêts spirituels et temporels des colons de Weedon, ne put faire droit à une demande si juste et si légitime, parce qu'il n'avait pas de prêtre disponible dans le temps. Cette faveur était remise à plus tard, et M. Bouchard continua de desservir la mission comme auparavant.

Ce fut par ses soins et sous sa direction qu'en ce même automne de 1858, les habitants de Weedon terminaient l'intérieur de leur chapelle en y posant une voûte en bois embouveté, et un double lambris aux longs pans. Ces ouvrages quoique exécutés sans ornements en faisaient cependant une chapelle élégante et confortable.

Le 20 octobre 1858 fut un jour lugubre pour la mission. Ce jour-là, parents et amis transportaient dans le cimetière actuel les ossements de ceux qui avaient été inhumés dans l'ancien cimetière, situé sur la propriété de Germain Biron. Quarante-deux cadavres, dont quatre d'adultes, furent ainsi exhumés par les intéressés qui en avaient, toutefois, obtenu la permission de Mgr Cooke, évêque des

(1) Archives de l'évêché de Sherbrooke.

Trois-Rivières, et du juge Edward Short, de la cour supérieure à Sherbrooke.

En février 1859, Mgr Cooke faisait sa deuxième visite pastorale dans les missions du Lac Aylmer, aux dates suivantes : A St Gabriel de Stratford, 10 et 11 février, à St Romain de Winslow, 11 et 12, puis à St Olivier de Garthby et à St Janvier de Weedon, les 12 et 13 février.

Cette fois, le bon évêque n'eut pas à se plaindre des rigueurs de l'hiver, car la saison était clémence et la température quasi-printanière dont il fut constamment favorisé pendant son voyage était bien propre à lui faire oublier les petites misères endurées, dans la précédente visite.

L'évêque et les prêtres qui l'accompagnaient logèrent au presbytère que l'on avait préparé et orné d'une manière digne des vénérables hôtes qu'il allait recevoir sous son toit. En zélé missionnaire, M. Bouchard n'épargna rien pour rendre le séjour de Weedon aussi agréable que possible à Sa Grandeur ; pour que tout fut à l'ordre, il paya de son temps et de sa bourse même, malgré les minces revenus que lui donnait la mission.

Dans cette visite qui fut des plus consolantes pour son cœur de premier pasteur, et des plus fructueuses pour le peuple, Mgr Cooke administra le sacrement de confirmation à trente adultes.

Outre les sages avis et les salutaires conseils adressés de vive voix dans ses instructions, l'évêque donna encore aux fidèles, dans le procès verbal de la visite, d'importantes recommandations relativement à l'administration des biens de la fabrique. Ces ordonnances, communées aux quatres missions alors sous la juridiction de M. Bouchard, se lisent comme suit :

“ V
main,
et les
rendus
n'avoient
soient
avec u
des fab
si un
titre et

Nou
ble des
terrain
princip
charge
de suit
de la fa
de la fa
culte, à
que : c
plus so
obligée
est à la
gent qu
cles dor
couvert
ments a

Donn
février

Selon
sionnair

(1) Arc

“ Vu les comptes des fabriques de St Gabriel, de St Romain, de St Olivier et de St Janvier pour les années 1858 et les précédentes ; ces comptes n'ayant pas été réglés ni rendus suivant les formules prescrites par le Rituel, nous n'avons pu les approuver en entier. Nous voulons qu'ils soient mis en ordre pour nous être présentés de nouveau avec une liste de tous les effets appartenant à chacune des fabriques : vases sacrés, ornements, linge, etc., et aussi un état des divers établissements, quant au terrain, titre et étendue et bâtisses dessus construites.

Nous ordonnons 1o que l'on prenne aussitôt que possible des mesures pour faire passer légalement les titres du terrain des chapelles ; 2o qu'il soit nommé parmi les principaux habitants trois personnes dont une sortira de charge le 1 janvier, et sera remplacée de même et ainsi de suite, pour veiller avec M. le Missionnaire aux intérêts de la fabrique et ce dans chaque localité ; 3o que l'argent de la fabrique ne soit employé que pour les objets du culte, à moins d'une permission expresse et écrite de l'évêque : car c'est une erreur de croire que la fabrique qui, le plus souvent n'a rien ou n'a qu'un modique revenu, soit obligée de pourvoir aux travaux de l'extérieur. Le tout est à la charge des paroissiens. 4o Que l'on emploie l'argent que les fabriques recevront 1o à orner les tabernacles dont l'intérieur et la partie suspendue doivent être couverts d'étoffe de soie ; 2o à acheter les vases et ornements au moins nécessaires

Donné dans notre visite pastorale, les 11, 12, 13 et 14 février 1859.

† THOMAS, Ev. des Trois-Rivières. (1)

Selon les prescriptions du Rituel, les curés et les missionnaires doivent présenter à l'évêque, lors de sa visite,

(1) Archivés de l'évêché des Trois-Rivières.

une liste détaillée des biens et effets appartenant à la fabrique. M. le missionnaire de Weedon s'acquitta de ce devoir avec une scrupulente exactitude, et soumit à son évêque l'inventaire suivant que nous reproduisons en entier, parce qu'il nous montre, sous son véritable jour, l'extrême dénûment de ces pauvres missions :

Inventaire des effets appartenant à la fabrique de
Weedon, préparé pour la visite épiscopale
des 12 et 13 février 1859 :

5 purificatoires,	1 suplis,
6 manuterges,	1 nappe d'autel,
2 ainiets,	1 nappe de balustre,
2 aubes,	1 calice,
1 ornement rouge et blanc,	1 ciboire ambulant, (1)
1 barrette,	1 encensoir et navette,
1 missel,	1 paire de burettes,
1 crucifix,	1 bénitier,
1 instrument de paix,	2 petits chandeliers,

A. BOUCHARD, ptre. (2)

Oh ! Quelle est grande la différence entre l'humble service d'autel de 1859, et les riches ornements dont se pare maintenant la magnifique église de Weedon aux jours de ses solennités religieuses !

A la mission du mois de mars suivant, conformément à la deuxième ordonnance de l'évêque, les habitants se réunirent en assemblée sous la présidence de M. Bouchard et procédèrent à la nomination de trois personnes chargées, avec le missionnaire, d'administrer les affaires temporelles de la fabrique. L'unanimité des voix se concentra sur les Sieurs Germain Biron, Pierre Harpin et

(1) C'est-à-dire qu'il servait dans toutes les missions.

(2) Archives de l'évêché des Trois-Rivières.

Noël
paroi

La
ment
milles

1852

CUR

D'U

DI

L'esp
temps,
enfin se
vières r
don, le
Stanisla
à St Ga
même t
pendant
sions de

En ar
embrass
son zèle
de fait, i
tive d'un
contrarié
ne le fire
de sa san

(1) M. G
1863, âgé de

Noël Beauregard qui furent élus premiers syndics de la paroisse.

La population allait toujours croissante, et le recensement de 1860 nous donne les chiffres suivants: 101 familles: 355 communians et 302 enfants. Total 657.

**

CHAPITRE VII

1862 à 1863—LE RÉV. M. LOUIS CLÉOPHAS GOUIN, PREMIER CURÉ — OUVERTURE DES RÉGISTRES EN 1863 — ACQUISITION D'UNE CLOCHE — DONATION DU TERRAIN DE L'ÉGLISE — DÉPART DE M. GOUIN SA MALADIE ET SA MORT — LE RÉV. M. F. X. VANASSE, DESSERVANT ET CURÉ.

L'espérance que les colons entretenaient depuis si long-temps, d'avoir un prêtre résidant au milieu d'eux, allait enfin se réaliser. Au 17 octobre 1862, Mgr des Trois-Rivières nommait à la nouvelle cure de St Janvier de Weedon, le Rév M. Louis Cléophas Gouin, (1) vicaire à St Stanislas, comté de Champlain, et depuis quelques mois à St Gabriel de Stratford, lequel voulut se charger en même temps de la desserte de St Olivier de Garthby, pendant que M. Bouchard continuait de diriger les missions de St Gabriel et de St Romain.

En arrivant à son nouveau poste, M. le curé Gouin, embrassa du premier coup d'œil le vaste champ offert à son zèle et à son dévouement. S'il y avait beaucoup de fait, il y avait encore beaucoup à faire. La perspective d'un travail opiniâtre et incessant, de misères et de contrariétés inséparables de l'organisation d'une paroisse, ne le firent point reculer d'un pas, malgré l'état précaire de sa santé.

(1) M. Gouin est décédé à St Antoine de La Baie du Febvre, le 29 octobre 1863, âgé de 29 ans.

Comme il n'y avait pas encore de sacristie, sa première pensée fut la construction immédiate de cette bâtie indispensable dans une paroisse. Il fit part de son projet aux paroissiens qui l'approuvèrent très volontiers ; et puis tous se mettant généreusement à l'œuvre, au 1 décembre, une sacristie de 20 x 24 pieds, terminée à l'extérieur, était livrée à l'usage du curé et des fidèles.

Pendant ce temps, M. Gouin ne demeurait pas inactif. Au moyen des faibles ressources pécuniaires que possédait alors la fabrique, il achetait du linge, quelques ornements et autres articles d'une absolue nécessité au culte divin, et décorait de tapisseries l'autel et le sanctuaire, tandis que d'un autre côté, il faisait circuler parmi ses parents et ses amis de La Baie du Febvre, une liste de souscriptions dont le montant serait destiné à l'achat d'une cloche. Comme nous le verrons plus bas, cette dernière démarche fut couronnée d'un plein succès.

Les actes des baptêmes, des mariages et des sépultures faits et célébrés dans la mission, depuis sa fondation, avaient été successivement entrés dans les divers registres de Sherbrooke, de Halifax, de Wotton et de Stratford. Mais la résidence d'un prêtre au canton de Weedon nécessita la tenue de registres propres à la paroisse. L'ouverture en fut faite le 6 janvier 1863, par l'acte de naissance de Marie Elida Pichette, de St Olivier de Garthby.

Le tableau ci-dessous indique l'état des registres depuis cette date jusqu'à 1890 inclusivement :

Années.	Baptêmes.	Sépultures.	Mariages.
1863	72	44	16
1864	60	21	4
1865	57	11	5
1866	46	12	8

Années.	Baptêmes.	Sépultures.	Mariages.
1867	54	17	12
1868	67	26	15
1869	73	25	9
1870	55	35	7
1871	67	11	5
1872	67	27	8
1873	64	22	11
1874	79	25	15
1875	100	30	10
1876	97	35	10
1877	98	24	19
1878	102	28	24
1879	120	34	10
1880	113	42	23
1881	147	60	24
1882	183	59	19
1883	118	46	13
1884	140	37	16
1885	146	38	23
1886	149	50	15
1887	129	39	14
1888	107	39	17
1889	92	58	24
1890	115	51	17

Les généreuses offrandes présentées à M. le curé Gouin par les citoyens de La Baie du Febvre, dans le courant de l'automne, le mirent en demeure de faire immédiatement l'achat d'une cloche sans qu'il en coûtât un seul centin aux habitants de Weedon. De plus, pour éviter à la paroisse des dépenses toujours considérables dans de pareilles circonstances, il eut soin que la cérémonie de la bénédiction en fut faite dans la riche paroisse de La Baie du Febvre, sa place natale. L'acte suivant inséré dans le registre des "Documents à conserver" de La Baie du

Febvre, nous donne ainsi les détails de cette bénédiction :

BÉNÉDICTION

DE LA CLOCHE MARIE JOSEPH JANVIER.

Le quatre février mil huit cent soixante-trois, Nous Thomas Caron, Vicaire Général du diocèse des Trois-Rivières, avons bénî solennellement une cloche pesant trois cent cinquante livres et nommée Marie Joseph Janvier. Nous avons prêché le sermon de circonstance, et le Rév. M. Hyacinthe Trahan, vicaire de St Grégoire a célébré le saint sacrifice. Cette cloche a été présentée par Louis Manseau, Ecuyer, maire de Drummondville, Narcisse Lozeau ; Alexandre Louis Gouin, Ecuyer et Zoé Lafond ; Jean Baptiste Barbeau et Dame Judith Manseau ; Edouard Manseau et Dame Emma Côté, et est destinée à la mission de St Janvier de Weedon.

Etaient présents les Rév Messieurs Jean Harper, curé de St Grégoire ; Didier Paradis, curé de La Baie ; Louis Théophile Fortier, curé de Nicolet ; Jules Paradis, curé de St François du Lac ; J. O Prince, curé de Drummondville ; J. B. Leclerc, curé de Ste Brigitte des Saults ; Louis Cléophas Gouin, missionnaire de St Janvier de Weedon ; F. X. Vanasse, vicaire à La Baie, et un grand nombre de paroissiens de La Baie du Febvre réunis pour la circonstance.

Fait et passé à St Antoine de La Baie du Febvre le quatre février mil huit cent soixante-trois

Louis Manseau,	Narcisse Lozeau,
A. L. Gouin,	Zoé Lafond,
J. B. Barbeau,	Judith Manseau,
Ed. Manseau,	Emma Côté,
Jean Harper, ptre.	Didier paradis, ptre.
L. T. Fortier, ptre.	J. O. Prince, ptre.

Tr
arrive
visoi
Elle
en a
Rapha

Le
donne
nonce
tête, p
mence
maine

Obé
chaqu
donati
Mgr d
gé de
avec le
déjà p
précéd
mond,

A to
qu'en
du dioc
Luc Tra

(1) Arc

Jules Paradis, ptre J. B. Leclerc, ptre.
H. Trahan, ptre. Ls. C. Gouin, ptre.
F. X. Vanasse, ptre.

THOS. CARON, Ptre V. G. (1)

Trois semaines après, la cloche ainsi que ses accessoires arrivait triomphalement à Weedon, et était de suite provisoirement installée sur une chèvre en attendant mieux. Elle inaugurerait ses joyeuses volées, le 27 du même mois, en annonçant le baptême de Raphaël Aimé, fils de Raphaël Biron et petit fils du fondateur de la paroisse.

Le connétable ou gardien de la paix pouvait désormais donner quelque repos à ses poumons ; il avait fini d'annoncer les coups de la messe ; il avait fini de crier à tue-tête, pour tintons : "entrez, messieurs, entrez, ça va commencer !" Son rôle un peu prosaïque était déjà du domaine du passé, mais non de l'oubli,

Obéissant à l'ordonnance de l'évêque qui voulait que chaque fabrique fit légaliser, sous le plus court délai, la donation des terrains de chapelle, M. Gouin demanda à Mgr des Trois-Rivières de lui envoyer un procureur chargé de régler la question du terrain de l'église de Weedon, avec le donateur M. Siméon Fontaine. L'évêque avait déjà prévenu cette demande, dès le mois de novembre précédent, en donnant à M. Luc Trahan, curé de Richmond, la procuration nécessaire :

THOMAS COOKE, évêque des Trois-Rivières

A tous ceux que les présentes verront savoir faisons qu'en notre qualité de chef de la corporation épiscopale du diocèse des Trois-Rivières, nous autorisons Messire Luc Trahan, prêtre Missionnaire à Richmond, à l'effet

(1) Archives de La Baie du Febvre.

d'accepter en notre nom et lieu, un lopin de terre n'ayant pas moins de huit arpents en superficie, situé dans le township de Weedon, comté de Wolfe, sur lequel est construite une chapelle dite de St Janvier, et ce pour l'usage de la dite chapelle, pourvu que ce lopin de terre soit procuré gratuitement par les propriétaires ou les habitants de la dite mission de St Janvier, à la corporation épiscopale, sans charge ou redevance, auxquelles fins nous établissons le dit Messire Luc Trahan, notre procureur, lui permettant de signer tout écrit ou contrat propre à assurer la possession du dit terrain à la dite corporation.

Donné aux Trois-Rivières, sous notre seing et sceau et le contre seing de notre Secrétaire, le trois de novembre mil huit cent soixante-deux.

† THOMAS, Evêque des Trois-Rivières.

Par Monseigneur,

T. de Lottinville, ptre, Secr.

Muni de cette procuration, M. Trahan se rendait à Weedon le premier mars 1863, et le lendemain passait avec M. Siméon Fontaine le contrat suivant redigé par Maître Moïse St Cyr, notaire public, de Weedon :

ACTE DE DONATION DU TERRAIN DE L'ÉGLISE DE
ST JANVIER DE WEEDON :

Par devant les notaires publics pour cette partie de la Province du Canada, qui constituait ci-devant la Province du Bas-Canada, soussignés, résidants dans le district de St François,

Fut présent Sieur Siméon Fontaine, cultivateur du township de Weedon, comté de Wolfe,

Lequel a reconnu et confessé par ces présentes, avoir donné, cédé, quitté, transporté et délaissé dès maintenant

et à toujours à titre de donation entre vifs pure, simple et irrévocable, et en la meilleure forme que donation puisse faire pour valoir ce que de droit, et de plus a promis et promet garantir de tous troubles, dons, douaires, dettes, hypothèques, évictions, aliénations et autres empêchements généralement quelconques, à Sa Grandeur Monseigneur Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières, en sa qualité de chef de la Corporation épiscopale du diocèse des Trois-Rivières, ce présent et acceptant donataire pour Sa Grandeur et ses successeurs, le Révérend Messire Luc Trahan, prêtre missionnaire à Richmond, en vertu d'une procuration à lui octroyée sous le seing et sceau de Sa Grandeur et sous le contre seing de son secrétaire, aux Trois-Rivières, en date du trois novembre mil huit cent soixante-deux, demeurée ci-annexée aux présentes, signée et paraphée *ne varietur*, par les parties et les notaires soussignés, un certain lopin de terre de quatre arpents en superficie à prendre et à distraire sur le lot numéro quatorze situé dans le sixième rang du dit township de Weedon, le dit lopin de terre renfermé dans les limites suivantes : borné au côté nord-est par une route conduisant au septième rang ; au côté nord et sud ouest au dit donneur, et au côté sud à un autre terrain déjà donné à la dite corporation épiscopale du diocèse des Trois-Rivières, sans bâtisses dessus construites.

Ainsi que le tout se poursuit, comporte et étend de toutes parts, circonstances et dépendances que le dit Messire Luc Trahan dit bien savoir et connaître pour l'avoir vu et visité et dont il est content et satisfait, sans aucune réserve par le dit donneur auquel le dit lopin de terre à distraire du dit numéro quatorze appartient suivant Lettre patente à lui accordée par l'Honorable T Galt, agent de la "British American Land Company," en date des

jours, ans et mois y contenus.

Pour du dit lopin de terre et dépendances en jouir, user, faire et disposer par Sa Grandeur Monseigneur Thomas Cooke, Evêque des Trois-Rivières et ses successeurs, en pleine propriété au moyen des présentes à commencer la jouissance immédiatement.

Cette donation, cession et abandonnement ainsi fait, sans aucune charge, ni redevance quelconque pour l'usage et service d'une chapelle dite de St Janvier, érigée près du dit lopin de terre sus donné, de sorte que le dit donateur ne pourra jamais rien exiger de la dite Corporation épiscopale du diocèse des Trois-Rivières pour le regard du dit lopin de terre.

Et au moyen de tout ce que dessus exprimé le dit donateur a transporté à Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières et à ses successeurs, tous droits de propriété, noms, raisons, possessions et autres choses généralement quelconques qu' et pourrait avoir ou prétendre en ou sur tout ce que donné, dont et du tout il s'est démis et dessaisi pour en vêtir Sa Grandeur et ses successeurs, consentant qu'il en soit saisi et mis en possession par et ainsi qu'il appartiendra, constituant pour procureur le porteur auquel tout pouvoir de ce faire est donné, car ainsi etc, etc.

Et pour faire enrégistrer les présentes où besoin sera, les dites parties ont élu leur domicile aux lieux sus mentionnés, auxquels lieux et nonobstant et obligeant, et renonçant et transportant,

Fait et passé à Weedon, sous numéro onze au presbytère du dit township de Weedon, l'an mil huit cent soixante-trois, le deuxième jour de mars, après midi, et à le dit Messire Luc Trahan, acceptant, ainsi que le dit

donate

Ains
Fontai
taire de
rité eccl
existen
même e

Grov
ble puli
l'exercic
requérai
avril 18
ne deva
mettre s
sant tou
ment so
ce jeune
vingt-ne

Doué
piété sin
courte vi
aux yeux
ciale à S
les moins
tendit ré
sa paroiss

donateur, signé avec nous Notaires, après lecture faite.
(Signé)

Siméon Fontaine.

Luc Trahan, ptre.

W. Ritchie, N. P.

L. M. St Cyr, N. P. (1)

Ainsi grâce à la généreuse donation de M. Siméon Fontaine, la fabrique devenait, par ce contrat, propriétaire des huit arpents de terre telles qu'érigées par l'autorité ecclésiastique, et pouvait dès ce moment assurer son existence et bénéficier de certains revenus et pour elle-même et pour le missionnaire.

Grovement atteint depuis quelques mois d'une incurable pulmonie, M. le curé Gouin dut bientôt abandonner l'exercice du saint ministère et prendre le repos que requérait si fortement l'état de sa santé. Au premier avril 1863, il laissait sa chère paroisse de Weedon, qu'il ne devait plus revoir, pour aller à la maison paternelle se mettre sous les soins du médecin. Mais la maladie, épuisant toutes les ressources de l'art médical, fit promptement son œuvre de destruction, et le 29 octobre suivant, ce jeune prêtre rendait sa belle âme à Dieur, à l'âge de vingt-neuf ans.

Doué de toutes les vertus sacerdotales, et surtout d'une piété sincère, il fut un sujet d'édification pendant sa trop courte vie, et sa mort, n'en doutons pas, a été précieuse aux yeux du Seigneur. Il avait une dévotion toute spéciale à St Janvier dont il connaissait la vie jusque dans les moindres détails. Avant d'entrer en agonie, on l'entendit répéter bien des fois ces paroles que le patron de sa paroisse, St Janvier, s'adressait à lui-même en présence

(1) Archives de Weedon.

de la mort : "Courage, ô mon âme, c'est le jour du triomphe."

Le corps de M. le curé Gouin a été déposé sous le sanctuaire de l'église de La Baie du Febvre où il repose à côté de celui qui l'avait baptisé, admis à la première communion et préparé à l'état ecclésiastique, le Rév. Messire Michel Carrier.

Le 28 mars, le Rév. M. F. X. Vanasse, vicaire à La Baie du Febvre (1) prenait la desserte de Weedon dont il fut nommé curé le 3 août suivant. Mais deux mois après, il était transféré à la nouvelle cure de St Romain de Winslow.

* * *

CHAPITRE VIII

1863 à 1867—LE RÉVÉREND M. GÉDÉON BÉLIVEAU—POPULATION DE LA PAROISSE EN 1864—ERECTION CANONIQUE ET CIVILE—CONSÉCRATION DE MGR L. F. LAFIÈCHE, ÉVÈQUE D'ANTHÉDON—TROISIÈME VISITE PAROCALE—RÉPARATION DU PRESBYTÈRE—DÉPART DE M BÉLIVEAU.

Le Rév. M. Gédéon Béliveau (2) vicaire à St Christophe d'Arthabaska, arrivait à Weedon, le 13 octobre 1863, comme successeur immédiat de M. Vanasse, et débutait dans l'exercice de son ministère par le baptême de Joseph Nazaire, fils de Edmond Beaudry, marchand, (13 oct.) et par la sépulture de François Brière, époux de Emilie Bonin. (17 oct.)

A cette époque, les citoyens de Weedon ressentaient plus que jamais la nécessité de faire ériger leur paroisse canonique.

(1) M. Vanasse est maintenant curé de Ste Anne de Sorel.

(2) M. G. Béliveau est maintenant à Acadiaville, diocèse d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse.

niquement et civilement, afin de procéder par voie de répartition légale, à d'importants travaux relatifs à l'établissement curial. Le nombre des habitants augmentait tous les jours, et déjà une population de 900 âmes, dont 500 communians, dispersée un peu partout sur tous les points du township, se trouvait en état d'entreprendre cette démarche auprès de l'autorité compétente.

Le 24 juillet 1864, une requête à cet effet et signée par quatre-vingt-onze francs-tenanciers de la mission, fut adressée à Mgr des Trois-Rivières. Mais elle demeura longtemps "sous considération;" la maladie et les nombreuses infirmités du vieil évêque ne lui permettant plus d'administrer son diocèse avec toute l'activité et la régularité d'autrefois. L'affaire traina en longueur pendant deux années. Enfin, le 24 août 1866, Mgr Cooke députa M. H. C. Hamelin, curé de Wotton, à l'effet de vérifier les allégations de la requête. Après avis préalables, M. Hamelin se rendait à Weedon, le 13 septembre, pour remplir sa charge de délégué, et en dresser un procès verbal *de commodo et incommodo*.

Sur le rapport favorable de son député, l'évêque émanea le décret d'érection canonique, le 19 octobre 1866.

Par proclamation en date du 4 février 1867, Lord Monk, Gouverneur Général du Canada, donnait l'existence civile à la paroisse de St Janvier et sanctionnait le passage du décret de l'évêque déterminant l'étendue et les limites de la dite nouvelle paroisse.

Le vingt-cinq février 1867, a été une date mémorable pour le diocèse des Trois-Rivières. Ce jour-là, le Vicaire Général Louis François Richer Laflèche, nommé coadjuteur de Mgr Cooke, avec future succession, et Evêque d'Anthédon, *in partibus infidelium*, était consacré, sous ce titre, par Mgr Baillargeon, assisté des Evêques Lynch de

Toronto, et Larocque, de St Hyacinthe. Tous les diocésains, prêtres et fidèles, saluèrent avec bonheur cet heureux événement.

Depuis plusieurs années, à raison de son grand âge et de ses douloureuses infirmités, Mgr Cooke se trouvait dans la pénible nécessité d'omettre la visite pastorale dans les paroisses de son diocèse, surtout dans celles des cantons de l'est. Weedon et plusieurs autres missions étaient privées de ce b:enfait depuis au delà de huit ans. Aussi, en prenant l'administration diocésaine, Mgr La-flèche s'empressa-t-il de procurer aux paroisses les plus délaissées les avantages toujours si nombreux de la visite épiscopale.

Il arrivait donc à Weedon, le 17 juillet 1867, pour en repartir le surlendemain. Pendant ces deux jours d'exercices spirituels, l'évêque donna la confirmation à 188 personnes parmi lesquelles plusieurs étaient déjà en pleine majorité. A cette époque le chiffre de la population s'élevait à 1034 âmes dont 557 communians et 477 enfants

Au cours du procès verbal de sa visite, l'évêque inscrit plusieurs ordonnances dont la première mérite d'être mentionnée :

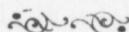
..... Nous ordonnons : 1o qu'une réparation complète soit faite au presbytère de manière à en faire un logement chaud et convenable, et spécialement qu'on lui fasse une couverture neuve, que l'on calfeate les pièces de la charpente, et que l'on y tire les joints en mortier, que le tout soit lambrissé en dehors et crépi en dedans, que les chassis et les portes soient renouvelés, clos et bien joints, que l'on pratique un canal de manière à ce que l'eau ne séjourne pas dans la cave, et que cette réparation soit assez avancée à la Toussaint prochaine pour que la

maison soit habitée sans qu'on ait à y souffrir du froid ou de l'humidité des crépis.

Certes, si l'on en juge par cette ordonnance, le curé de Weedon n'était pas logé, tant s'en faut, dans un palais. Le presbytère était loin d'être confortable. Quoique de construction assez récente, n'aynt que douze ans d'existence, il n'était plus déjà qu'une ruine. Peut il en être autrement lorsque de semblables édifices sont construits par corvée, façonnés par tous et chacun des habitants et entretenus par personne ?

Conformément à l'ordonnance ci-dessus, les travaux de réparation furent de suite entrepris par M. Norbert Brunel, pour la somme de \$225.00, et l'exécution en fut confiée à M. Félix Vachon, de Garthby. Pendant ce temps, le curé logea chez M. Pierre Benoit, toujours heureux de recevoir le prêtre sous son toit hospitalier.

Toutefois, M. Bélieau ne put jouir des améliorations importantes que l'on faisait subir à son presbytère. Ayant en partage une faible complexion, il demanda à l'évêque de lui donner une autre cure plus en harmonie avec ses goûts et plus compatible avec l'état chancelant de sa santé. L'évêque se rendant à ses désirs, lui accorda d'abord un repos d'une année, et le premier octobre 1868, le nomma à la cure de Ste Clotilde de Horton.



CHAPITRE IX

1867 à 1882.—Le Rév. M. Barolet—Mort de Mgr Cooke Erection d'un chemin de croix Voie ferrée du Québec Central—Quatrième visite pastorale Population—Erection du nouveau diocèse de Sherbrooke Cinquième visite pastorale Ordonnance relativement à la construction d'une église On veut en changer le site - Règlement final de cette question —Election des syndics—Sixième visite pastorale Construction de l'église et du presbytère—Bénédiction de ces deux édifices—Rév. M. C. E. Milette, premier vicaire—Erection du chemin de la croix—Rév. M. E. O. Plante, deuxième vicaire -- Maladie et décès du Rév. M. Barolet M. Plante desservant—Septième visite pastorale—Population.

Le dix-huit septembre 1867, le Rév. M. Adolphe Barolet, (1) qui desservait Ste Victoire d'Arthabaska, comme vicaire de M. C. Marquis, curé de St Célestin, vint remplacer M. Béliveau à la cure de Weedon. A son arrivée, il prit son logement chez M. Benoit, en attendant que les réparations du presbytère fussent complétées. Il y passa cinq semaines, et la veille de la Toussaint, il lui fut donné d'entrer dans sa nouvelle demeure.

Pendant les années 1868 et 1869, M. le curé Barolet fit l'acquisition de splendides bouquets artificiels, de plusieurs ornements, d'un ostensorio et quatre vases sacrés d'une valeur considérable. Les revenus de la fabrique augmentaient annuellement, et les fabriciens pouvaient désormais faire face aux dépenses les plus pressantes, sans s'endetter,

À cette époque, la compagnie du "Québec Central" faisait construire sa voie ferrée de la vallée du St Fran-

(1) M. Barolet est décédé à Weedon, le 24 avril 1882, à l'âge de 47 ans.

çois. Ses actionnaires dont les capitaux étaient passablement limités, et qui tous, individuellement, étaient plus ou moins fortunés, sollicitèrent des secours des différentes municipalités sur le territoire desquelles devait passer le futur chemin de fer. A l'exemple de la municipalité de Dudswell, sa voisine, celle de Weedon accorda un subside de \$25.000, payables, plus les intérêts, dans une période de vingt-cinq ans, en vertu d'un règlement en date du 26 avril 1869. La ligne fut construite et est en pleine opération depuis plusieurs années. Néanmoins nous ne pouvons ni louer ni blâmer cet acte de générosité de la part de la corporation municipale.

Lundi, le 30 mai 1870, fut chanté dans la chapelle de Weedon, comme d'ailleurs dans toutes les autres églises du diocèse, un service solennel pour le repos de l'âme de feu Mgr Cooke. Après dix-huit ans d'un épiscopat rempli de labeurs et de sacrifices, ce vénérable évêque avait remis son âme à Dieu, le trente avril précédent, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Le trois juin suivant, en vertu d'une procuration spéciale datée de Rome le quatorze mai, le Très Rév. Messire C. O. Caron, Vicaire Général et Administrateur du diocèse, effectua la prise de possession officielle du siège épiscopal des Trois-Rivières, au nom de Mgr L. F. Laflèche, encore retenu à Rome par les travaux du Concile du Vatican.

Le 5 février 1871, M. Ph. H. Suzor, curé de St Christophe d'Arthabaska, érigeait les stations d'un chemin de croix dans la chapelle de Weedon. Les tableaux convenablement encadrés avaient été donnés par le Rév. Messire F. Côté, curé de St Valérien, et par M. Justinien Benoit, maître menuisier de Weedon. Depuis une dizaine d'années déjà, on les voyait suspendus aux murs de la chapelle, à leur place respective, mais sans avoir reçu la bénédiction et les indulgences qui s'y rattachent.

En 1873, les 6 et 7 juillet, Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, fit sa deuxième et dernière visite pastorale dans la paroisse, et administra la confirmation à 149 personnes, dont 72 garçons et 77 filles.

Chose remarquable, pendant les six dernières années, la population était restée presque stationnaire, et n'accusait qu'une faible augmentation sur le précédent recensement : 583 communians et 473 enfants formant un total de 1056 âmes.

Les Pères du cinquième Concile provincial de Québec, à leur session du 20 mai 1873, ayant décrété l'érection du diocèse de Sherbrooke, le Souverain Pontife Pie IX confirma ce décret et par une Bulle en date du 28 août 1874, nomma Mgr Antoine Racine, premier évêque du nouveau diocèse.

Consacré le 18 octobre 1874, dans l'église de St Jean-Baptiste de Québec, par Mgr l'archevêque Taschereau, le nouvel Elu prit possession de son siège épiscopal, le 20 du même mois, au milieu de l'enthousiasme général du clergé et des fidèles.

Par les limites assignées au diocèse naissant de Sherbrooke, la paroisse de Weedon se trouvait ainsi à passer pour la troisième fois sous la houlette d'un nouveau pasteur.

Désireux de connaître au plus tôt, par lui-même et en détail, les différentes missions et paroisses de son vaste diocèse, Mgr Racine commença à visiter quelques unes d'entre elles dès l'année 1875, prodiguant partout les bénédictions les plus paternelles et les conseils les plus sages et les plus éclairés. La paroisse de Weedon ne tarda pas à bénéficier de la présence de son premier pasteur. En effet, les 28, 29 et 30 juin 1876, il faisait sa visite pastorale dans cette paroisse et conférait le sacrement de confirmation à 135 adultes.

La population s'était accrue considérablement si l'on en juge par le rapport spécialement préparé pour la circonstance : 240 familles ; 1463 âmes dont 819 communians et 644 enfants.

Durant son séjour à Weedon, l'évêque engagea fortement les paroissiens à construire au plus tôt une église et une sacristie pour remplacer les anciennes qui ne répondait plus aux besoins de la population. De plus, il insérait l'ordonnance suivante dans le procès verbal de sa visite :

“ Comme la chapelle est trop petite pour contenir la population, et que la chapelle et que la sacristie sont dans un état avancé de vétusté, il devient important de se préparer à bâtir une église en pierre ; c'est pourquoi Nous recommandons à M. le Curé et à MM. les Marguilliers de commencer cette année les procédés et les démarches conformément à la loi pour la construction d'une nouvelle chapelle.”

† ANT. Evêque de Sherbrooke.

Conformément à cette ordonnance, la majorité des habitants francs-tenanciers de la paroisse, par une requête en date du 6 juillet 1876, s'adressa à Mgr l'évêque de Sherbrooke, pour qu'il leur fut permis “ de construire une nouvelle église et une nouvelle sacristie, en tel lieu que Sa Grandeur voudra leur désigner, et sur telles dimensions qu'il lui plaira de déterminer.”

Aussitôt l'évêque s'empessa de faire droit à la supplique en chargeant son Vicaire Général de régler la question. En vertu d'une commission *ad hoc*, en date du 24 juillet 1876, le Très Rév. A. E. Dufresne, V. G. vint à Weedon pour vérifier les allégués de la requête dans une assemblée de tous les intéressés pour et contre. Le

député terminait ainsi son procès verbal *de commodo et incommodo*, à la date du dix du mois d'août :

.....
.....
40 Que, en vue de la construction d'une nouvelle église, j'ai de suite, en vertu de la dite commission, en présence de la dite assemblée, déterminé le local le plus convenable pour les dites nouvelles église et sacristie, et j'en ai fixé l'emplacement sur le terrain actuel de la chapelle, du côté est de la chapelle actuelle, le portail sur le chemin passant sur le sixième rang.

50 J'ai de plus arrêté que la dite église qui sera construite en pierre aura environ cent dix pieds de long sur cinquante de large, en dedans, mesure anglaise, et trente-deux pieds de hauteur, à compter des lambourdes, et que la sacristie aura environ quarante pieds sur trente et douze pieds de hauteur, à compter des lambourdes jusqu'au dessous des solives.

60 Que, M. Samuel Bourgeois a offert par l'entremise de M. Justinien Benoit, à la paroisse, un emplacement de environ six arpents avec une maison, pour emplacement de la nouvelle église, avec la condition de l'exempter de sa part de répartition. Les intéressés tout en remerciant M. Bourgeois n'ont pu accepter cette offre trouvant plus avantageux à garder l'emplacement de leur ancienne chapelle.

70 Que l'assemblée après avoir entendu les raisons de part et d'autre, a adopté la détermination à laquelle nous en sommes venu et telle que ci-dessus rapportée

En foi de quoi j'ai signé le présent procès verbal avec les Sieurs Siméon Fontaine et Charles Tanguay, témoins pour ce appellés les jour et an que dessus pour le dit

proc
lui

Le
tées
citoy
ses v
perm
l'avai
quelq

Ce
constr
çaient
vision
sept a
et plus
francs-
change
adressé
maient
lant pa
M. le G
gués de
la major
ge de V
lités pr
que les
conséqu
na de b
pleins d

procès verbal être rapporté au dit Seigneur évêque et par lui réglé ce que de droit.

Siméon Fontaine, }
Charles Tanguay, } témoins.

A. E. Dufresne, ptre. V. G.
Député.

Les conclusions du procès verbal furent d'abord adoptées par l'évêque, mais sur requête à lui présentée par les citoyens de Weedon, le deux janvier 1877, Mgr modifia ses vues touchant la construction de la nouvelle église et permit de la bâtir en bois au lieu de pierre, comme il l'avait décidé dans la première ordonnance faisant aussi quelques légers changements dans les dimensions.

Cependant si les paroissiens étaient d'accord sur la construction immédiate de la nouveile église, ils commençaient à ne plus l'être quant à son emplacement. La division qui avait déjà régné parmi eux à ce sujet, vingt-sept ans auparavant, menaçait de renaître plus sérieuse et plus vive que jamais. Depuis quelques mois, plusieurs francs-tenanciers agitaient de nouveau la question du changement du site de l'église. Le 1 février 1879, ils adressèrent à l'évêque une requête dans laquelle ils affirmaient être en grande majorité. Alors l'évêque n'annulant pas son premier décret, députa le 31 juillet suivant, M. le Grand Vicaire A. E. Dufresne, pour vérifier les allégués de la requête et constater si les réquerants avaient la majorité. Le député de l'évêque ayant tenu, au village de Weedon, une assemblée publique, selon les formalités prescrites par la loi, constata dans son procès verbal que les requérants n'avaient pas la majorité voulue. En conséquence, l'évêque confirma le premier décret et ordonna de bâtir à l'endroit déjà marqué. Les pétitionnaires pleins de respect pour l'autorité religieuse, se soumirent

volontiers à cette décision de leur premier pasteur, et ne songèrent plus qu'à mener à bonne fin la construction de leur église.

Déjà, le 16 avril 1877, les Sieurs Siméon Fontaine, Joseph Gauthier, J. B. Delude, senior, Louis Patry, Narcisse Benoit, Norbert Lemay et Louis Després, tous habitants francs-tenanciers de la paroisse, avaient été élus syndics pour surveiller conjointement les travaux à faire pour la construction de la nouvelle église, et le 3 mai suivant les commissaires civils approuvaient et confirmaient leur acte d'élection. Les syndics prélevèrent la somme de \$8349.70 par un acte de répartition légale dûment homologué le 21 novembre 1878.

Les 11, 12 et 13 juillet 1879, Mgr Racine faisait sa deuxième visite pastorale dans Weedon et confirmait 138 personnes. Il y avait alors 935 communians et 721 enfants, formant un total de 1656 âmes.

Dans son décret, l'évêque ordonnait de bâtir en bois une église de 115 pieds de longueur sur 50 de largeur et d'une hauteur de 30 pieds, avec une sacristie de 40 x 30 et d'une hauteur de 12 pieds. A l'ouverture des soumissions, le 23 février 1880, les syndics accordèrent le contrat à M. Elzéar Métivier, de Buckland, pour la somme de \$4025.00. Les travaux de construction commencés dans la dernière semaine d'avril furent poursuivis avec activité durant la belle saison, et à la fin d'octobre l'entreprise était terminée.

Voulant aussi loger convenablement leur curé, les paroissiens de Weedon faisaient construire dans le même temps un presbytère à deux étages de 40 x 36 pieds avec une cuisine de 20 x 20 pieds. MM. Louis Després et Emmanuel Grenier exécutèrent cet ouvrage pour une somme de \$2000.00

A l'automne, Mgr de Sherbrooke faisait la bénédiction solennelle de ces deux édifices religieux, à la grande satisfaction de tous les paroissiens. La cérémonie fut importante, et l'assistance des plus nombreuses malgré le mauvais état des chemins. Les archives de la paroisse nous fournissent les détails suivants :

BENÉDICTION DU PRESBYTÈRE.

Le vingt-sept octobre mil huit cent quatre-vingt, Nous soussigné, Evêque de Sherbrooke, avons bénit le presbytère de cette paroisse construit en bois à deux étages, de quarante pieds sur trente-quatre avec une cuisine de vingt pieds sur vingt, le tout solidement et proprement construit. Il ne reste plus à faire pour le terminer que les plafonds, et à l'extérieur, les galeries avec les lambris. Etaient présents les Messieurs suivants qui ont signé avec nous.

C. E. Milette, vicaire de Weedon.

P. Quinn, curé de Richmond.

Ad. Barolet, curé de Weedon.

A. E. Dufresne, V. G.

† ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

BENEDICTION DE L'EGLISE

DE

ST JANVIER DE WEEDON.

Le vingt-huit octobre mil huit cent quatre-vingt, Nous soussigné, Evêque de Sherbrooke, avons solennellement bénit et livré au culte sous le vocable de St Janvier, l'église construite sur l'emplacement de la première chapelle de cette paroisse. Cet édifice qui nous paraît solidement construit repose sur un fort solage et a les dimensions suivantes : cent quinze pieds de longueur sur cinquante

de largeur, surmonté d'un élégant clocher dont la hauteur du seuil de la porte au sommet de la croix est de cent vingt-trois pieds, plus une sacristie de quarante pieds sur trente. L'architecte et entrepreneur fut M. Elzéar Métivier, de Notre Dame Auxiliatrice de Buckland, diocèse de Québec, qui paraît s'être acquitté de ses obligations à la satisfaction de tous les paroissiens, le tout pour l'église et la sacristie ayant coûté quatre mille vingt-cinq piastres. L'extérieur qui devra être de briques, ainsi que les ouvrages à l'intérieur seront faits aussitôt que les moyens de la paroisse permettront de le faire.

L'office a commencé à neuf heures; la messe fut chantée par le très Révérend A. E. Dufresne, Vicaire Général, et le sermon de circonstance fut fait par nous soussigné. Etaient présents et ont signé avec nous Messieurs

C. E. Milette, vicaire à Weedon.

P. Brassard, curé de St Romain.

L. N. Francœur, curé de Stratford.

H. C. Hamelin, curé de Wotton,

P. Quinn, curé de Richmond.

A. Barolet, curé de Weedon

A. E. Dufresne, V. G.

† ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

Avec la desserte de sa paroisse qui devenait de plus en plus populeuse, M. Barolet avait encore celle de la mission de Garthby. De plus, la tenue des comptes des syndics, la rentrée des paiements de la répartition, la surveillance de divers travaux, etc., tout cela lui donnait un surcroit d'ouvrage auquel il ne pouvait suffire seul. Il obtint donc de l'évêque d'être assisté d'un vicaire, et au commencement d'octobre 1880, le Révérend M. Charles

Edo
de l

A
pres
de l
vesti
l'usa
de la
en v
broo
de la
que l
une s

Au
remp
celui

L'a
siens
vait à
curé d

Nou
entier
regret
méro s

Mes
Janvie
avril 1
Léon, 1
mille d
piété, s
curer u

(1) Ma
(2) Au

eur
ent
sur
éti-
e de
à la
e et
tres.
ou-
vans

han-
éral,
gné.

rd.

s en
mis-
syn-
veil-
sur-
ob-
et au
arles

Edouard Milette (1) venait partager avec lui le fardeau de l'administration paroissiale.

Après la cérémonie de la bénédiction, M. Barolet s'empressa de disposer dans un ordre convenable l'intérieur de l'église et de la sacristie. Armoires, confessionnaux, vestiaire, bancs, etc. tout fut promptement placé et mis à l'usage du curé et des fidèles. L'installation du chemin de la croix en fut le complément. Le 14 novembre 1880, en vertu de pouvoirs spéciaux accordés par Mgr de Sherbrooke, M. le curé Barolet érigea les stations du chemin de la croix dans la nouvelle église de St Janvier, pendant que le même jour, le Rév. M. Milette, son vicaire, faisait une semblable érection dans la chapelle de Garthby.

Au mois de janvier 1881, le Rév. M. Emile O. Plante (2) remplaça au vicariat de Weedon, M. Milette appelé à celui de Coaticook.

L'année 1882 fut une année de deuil pour les paroisiens de Weedon. Au matin du 24 avril, la mort enlevait à l'affection de ses ouailles le Rév. Messire A. Barolet, curé de la paroisse depuis au delà de quatorze ans.

Nous sommes particulièrement heureux de citer ici, en entier, le tribut d'éloges si bien mérités qu'un ami du regretté défunt lui décernait à cette époque dans le numéro sept de l'ANNUAIRE :

Messire Georges Adolphe Barolet, prêtre, curé de St Janvier de Weedon, est dédédé dans sa paroisse, le 24 avril 1882, à l'âge de 47 ans, 7 mois et 24 jours. Né à St Léon, le 31 août 1834, il appartenait à une respectable famille de cultivateurs. Ses parents, remarquant sa tendre piété, s'imposèrent les plus grands sacrifices pour lui procurer une éducation convenable. Pendant ses études au

(1) Maintenant curé de St Patrice de Magog,

(2) Aujourd'hui curé de St Fortunat de Welfestown.

Séminaire de Nicolet, il se distingua par son application et sa grande soumission. Les qualités de son cœur franc et jovial le faisaient rechercher de tous ses condisciples. En septembre 1860, il embrassa l'état ecclésiastique. Les autorités du Séminaire de Nicolet, se reposant sur sa prudence et sa sagesse, lui confièrent aussitôt la charge aussi importante que difficile de sous-économiste. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 9 août 1863, il fut successivement vicaire à St Christophe et à St Célestin, mais résidant à Ste Victoire. Enfin, le 8 septembre 1867, il fut appelé à la cure de St Janvier de Weedon où il demeura jusqu'à sa mort.

La santé de M. Barolet était chancelante depuis quelque temps, lorsque au commencement de mars il fut fortement attaqué par une complication de maladie de cœur et des poumons ; peu s'en est fallu qu'il ne succombât tout d'abord à ses douleurs. Mais, grâce aux soins intelligents qui lui furent prodigués, ses forces revinrent graduellement et firent espérer un retour à la santé. Cependant M. Barolet n'était pas sans entretenir de graves appréhensions sur son propre sort, et, en homme prudent il mit ordre à toutes ses affaires. "Je ne crains pas de "mourir, dit-il alors, car j'ai confiance que Dieu me recevra dans sa miséricorde." *Paratus sum et non sum turbatus.*

Le dimanche, 23 avril, il se sentit assez bien pour célébrer la sainte messe et faire annoncer qu'il continuerait à le faire tous les jours ; il reçut même la visite d'un grand nombre de ses paroissiens qui venaient le féliciter sur son rétablissement. Mais l'heure de la récompense due à sa vertu et à ses travaux allait bientôt sonner. Le même jour, à minuit, il fut saisi de douleurs si aiguës que l'on reconnut de suite que le moment fatal ne pouvait tarder

à a
deu
qui
L
im
avec
sa so
de s
urba
sidér

Au
aptit
dence
doit l
Hélas
trava

L'an
se pou
l'éduca
à doter
jeunes
d'une l
vaillait
que sa
Dans le
la fonda
le Sémi
et d'un
point le
Euge, se
super mu

Les fu
don, le 2

à arriver ; on lui administra les derniers sacrements, et, deux heures après, il expirait dans le Seigneur. *Beati qui in Domino moriuntur.*

La nouvelle de sa mort produisit la plus douloureuse impression sur tous ceux qui avaient en quelque relation avec lui. Par son zèle, son dévouement, sa prudence et sa soumission, il sut mériter la confiance la plus absolue de ses supérieurs ecclésiastiques, tandis que sa grande urbanité et son esprit de conciliation lui attiraient la considération et l'estime de tous.

Aux vertus du saint pasteur, M. Barolet joignait les aptitudes d'un habile administrateur. C'est à sa prudence et à son zèle intelligent que la paroisse de Weedon doit la construction de son église et de son presbytère. Hélas ! il devait jouir bien peu de temps du fruit de ses travaux et de sa sollicitude.

L'âme de M. Barolet était trop ardente et trop généreuse pour ne pas s'intéresser vivement à l'instruction et à l'éducation de la paroisse. Aussi songeait-il sérieusement à doter sa paroisse d'un couvent pour l'instruction des jeunes personnes. Dans ce but, il avait fait l'acquisition d'une belle propriété auprès de sa chère église, et il travaillait activement à en compléter le défrichement lorsque sa fin prématurée vint briser un si noble projet. Dans le même temps, comprenant toute l'importance de la fondation d'un Séminaire dans le diocèse, il constituait le Séminaire de Sherbrooke légataire de sa bibliothèque et d'une partie de ses épargnes. La mort n'ensevelit point les hommes de bien ; au contraire, elle les revèle. *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.*

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu, à Weedon, le 28 avril, au milieu d'un concours nombreux de

prêtres, d'amis et de paroissiens. Sa Grandeur Mgr Racine, en présidant aux obsèques, a voulu témoigner de l'estime qu'il portait à ce bon prêtre. Le corps de M. Barolet repose sous le sanctuaire qu'il a érigé à la gloire de Dieu."

Voici l'acte de sa sépulture tel qu'inséré dans les registres de la paroisse :

“ Le vingt-huit avril mil huit cent quatre-vingt deux Nous soussigné, Evêque de Sherbrooke, avons inhumé sous le sanctuaire de l'église de cette paroisse, le corps de Messire Georges Adolphe Barolet prêtre curé de cette paroisse pendant quatorze ans et demi, décédé le vingt-quatre courant, à l'âge de quarante-sept ans, sept mois et vingt-quatre jours, issu du légitime mariage de Pierre Barolet, cultivateur, et de Angélique Corriveau, de la paroisse de St Léon, diocèse des Trois-Rivières. Furent témoins de l'inhumation les soussignés.

A. E. Dufresne, Vicaire Général, Sherbrooke,
P. Girard, ptre, Sup. du Séminaire St Charles-Borromée,
W. Lussier, curé de Coaticook,
Charles Trudel, curé de St Paul de Chester,
A. Barolet, curé de Ste Eulalie,
P. Brassard, curé de St Romain,
P. Quinn, curé de Richmond,
H. C. Hamelin, curé de Wotton,
J. A. Lefebvre, curé de St Camille,
E. O. Plante, ptre desservant,
L. N. Francœur, curé de St Gabriel et exécuteur testamentaire,
N. Chs. Lemire, curé de Ham-Nord exécuteur testamentaire conjoint.
A. Guenette, N. P.
Georges Biron, Marguillier en exercice.
+ ANTOINE Evêque de Sherbrooke

Par
la par
le Ré
depuis
Les
Weede
quaran
mées.
de 154

Ava
intérêt
de la p
qu'à no

Années
1841
1847
1857
1860
1867
1873
1876
1879
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890

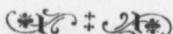
(1) Actuel

Par ordre de l'évêque, M. Plante continua de desservir la paroisse jusqu'au mois d'octobre, ayant comme vicaire le Rév. M. Edouard Gendron (1) déjà nommé à ce poste depuis le mois de mars précédent.

Les 6, 7 et 8 juillet, Mgr Racine était de nouveau à Weedon, en visite pastorale. En cette circonstance, cent quarante une personnes eurent le bonheur d'être confirmées. D'après la rapport annuel, le nombre d'âmes était de 1544, dont 875 communians et 669 enfants.

Avant de clore ce chapitre il ne sera peut-être pas sans intérêt de comparer dans un même tableau le mouvement de la population depuis la fondation de la paroisse jusqu'à nos jours :

Années.	Ames.	Communians.	Enfants.	Familles.
1841	9	9		1
1847	63	38	25	17
1857	595	300	295	83
1860	657	355	302	101
1867	1034	557	477	163
1873	1056	583	473	168
1876	1463	819	644	240
1879	1656	935	721	280
1882	1544	875	669	275
1883	1778	1023	755	296
1884	1910	1110	800	328
1885	2045	1186	859	357
1886	2126	1270	856	368
1887	2054	1217	837	354
1888	1942	1175	767	342
1889	1876	1164	712	333
1890	2000	1243	747	356



(1) Actuellement curé de St Malo d'Auckland.

CHAPITRE X.

1882 à 1890. LE RÉV. M. PHILÉMON BRASSARD — PARACHÈVEMENT DU PRESBYTÈRE. DE L'ÉGLISE ET DE LA SACRISTIE — HUITIÈME VISITE PASTORALE — ERECTION DU CHEMIN DE LA CROIX — BÉNÉDICTION DE PLUSIEURS STATUES ET D'UN ORGUE — ERECTION D'UN NOUVEAU CHEMIN DE LA CROIX — BÉNÉDICTION DE CLOCHE — ORDINATION DU RÉV. M. C. E. TANGUAY — ÉTABLISSEMENT DES QUARANTE HEURES — NEUVIÈME VISITE PASTORALE — INSTRUCTION — CONFRÉRIES.

Le jour même de l'inhumation du regretté M. Barolet, le Rév. M. Philémon Brassard, curé de St Romain de Winslow, était désigné par l'évêque comme futur curé de St Janvier de Weedon. Mais il ne fut officiellement nommé que le 19 août suivant et arrivait à son nouveau poste le 27 septembre.

A peine eut-il pris la direction de sa paroisse, que M. Brassard fit complètement terminer l'intérieur du presbytère et s'occupa de suite du parachèvement de l'église et de la sacristie.

Dans l'été de 1883, les entrepreneurs Beckett, de Sherbrooke, revêtaient l'église et la sacristie d'un fort lambis de briques. L'entreprise commencée le 7 juin fut terminée de bonne heure à l'automne et avait coûté la somme de \$1285.00

Dans la semaine de Noël 1884, les quatre frères Gagnon, de St Romain, c'est-à-dire Louis, Onésime, Anaclet et Gaudiose, tous habiles menuisiers, commencèrent les travaux de la voûte et de tout l'intérieur de l'église et de la sacristie. Pendant plusieurs mois ils eurent l'aide de MM. Norbert Rondeau et Damase Côté, ouvriers de Weedon, tandis que M. Zéphirin Brassard, frère du curé, exécutait les diverses sculptures qui entrent dans l'ornementation

des de
vaux :
diate
Seuls,
M. Fr
ouvrage
à \$615

Cha
St Ad
(Angu
1883 à
min, (2
dèrent
saint m

Du 2
dempto
renouve
avait eu

Mgr
l'année
let où il
suite le
orgue et

Après
nouveau
tion sole
cié dans

“ Le vi
née mil

(1) Aujou
(2) Maint
(3) Actue
(4) Curé

des dessins. Par une sage mesure d'économie, les travaux furent faits à la journée, sous la surveillance immédiate du curé qui en avait lui-même dressé les plans. Seuls, les trois autels ont été exécutés à l'entreprise par M. Frs. Dion, de St Ephrem de Tring. Le coût total des ouvrages intérieurs de l'église et de la sacristie s'est élevé à \$6150.00, payables à même le revenu annuel des bancs.

Chargé de desservir, outre sa paroisse, les missions de St Adolphe de Dudswell et de St Louis de Westbury, (Angus) M. Brassard eut successivement pour vicaires, de 1883 à 1887: MM. Eug. Dufresne, (1) D. P. McManamin, (2) J. A. Hamel, (3) Abel Tremblay, (4) qui secondeurent noblement leur dévoué curé dans l'exercice du saint ministère.

Du 29 juin au 2 juillet 1884, les Révérends Pères Rédemptoristes prichèrent une retraite de cinq jours, comme renouvellement de la grande retraite de douze jours qui avait eu lieu à la même époque, l'année précédente.

Mgr Racine visita Weedon deux fois dans le cours de l'année 1885; d'abord en visite pastorale, les 3, 4 et 5 juillet où il donnait la confirmation à 204 personnes, et ensuite le 26 novembre suivant pour la bénédiction d'un orgue et de quelques statues.

Après avoir présidé lui-même à l'érection d'un superbe nouveau chemin de la croix, l'évêque fit aussi la bénédiction solennelle de huit statues et d'un orgue, ainsi apprécié dans l'acte de la bénédiction :

“ Le vingt-sixième jour du mois de novembre de l'an mil huit cent quatre-vingt-cinq, Nous, Evêque de

(1) Aujourd'hui vicaire chez son frère à Stanstead.

(2) Maintenant curé de Maidstone, diocèse de London, Ontario.

(3) Actuellement curé de Ste Luce de D'Israeli.

(4) Curé de Emberton, depuis son départ.

Sherbrooke, soussigné, avons bénî avec les solennités requises, huit statues dans l'église de St Janvier de Weedon. Nous avons bénî les statues des saints apôtres Pierre et Paul qui ornent le maître autel, puis les statues de St Jean-Baptiste et de St François d'Assise qui sont sur l'autel de St Joseph, du côté de l'évangile, et les statues de Notre-Dame de Lourdes et de St Joachim qui ornent l'autel dédié à Ste Anne ; en outre ont été bénies une statue de l'Ange gardien et une de St Joseph. Toutes ces statues sont élégamment décorées,

Le même jour a été inauguré et bénî un orgue, du prix de mille piastres, fabriqué par M. Eusèbe Brodeur de St Hyacinthe. Les connaisseurs ont été unanimes à féliciter M. le fabricant sur la qualité des matériaux employés, et le goût et le talent montré dans la distribution et la variété des jeux.

Cette bénédiction a eu lieu au milieu d'un grand nombre de membres du clergé et d'une foule immense de fidèles. Le Rév. M. L. T. Descarries, curé de Ham-Sud, en prononçant le sermon de circonstance a été en *parfaite harmonie* avec la solennité du jour.

Les membres du clergé félicitent leur digne confrère M. l'abbé Philémon Brassard du succès obtenu dans l'ornementation de sa belle église. Furent présents à la cérémonie et ont signé :

C. Dubé, curé de Garthby,
H. C. Hamelin, curé de Wotton,
J. A. Lefebvre, " St Camille,
L. L. Boivin, " Bedford,
Paul Côté. " Wolfestown,
F. P. Dignan, " Windsor Mills.
E. O. Plante, " St Fortunat,
J. A. Hamel, vicaire de Weedon,

L
J
L
O
A
G
M
H
Ls
Lé
Eu
A
Cepe
sacristic
avec un
Le seiz
avaient
une égl
belles d
des mur
rures, la
la posit
vraimen
vitraux
tout cela
de sainte
que c'est
cus iste s

La sac
un vestia

L. T. Descarries, curé de Ham-Sud.
J. P. Dufresne, " St Romain,
L. E. Gendron, " St Malo,
O Leduc, " Dunham,
A. D. Jobin, " Ste Lucie,
G Vaillancourt, " St Georges,
M. McAuley, " Coaticook,
H. O. Chalifoux, ptre, Sherbrooke,
Ls Pothier, curé de Warwick,
Lévi Ringuette, organiste, St Hyacinthe,
Eusèbe Brodeur, facteur d'orgues, St Hyacinthe,
A E. Dufresne, V. G.

† ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

≈≈≈≈

Cependant les travaux de l'intérieur de l'église et de la sacristie se poursuivaient activement et étaient exécutés avec un fini et une solidité au dessus de toute critique. Le seize du mois d'août 1886. les Messieurs Gagnon avaient terminé leur entreprise et livraient à la paroisse une église regardée, à bon droit, comme l'une des plus belles dans les cantons de l'est. La blancheur éclatante des murs et de la voûte où brillent ça et là quelques dorures, la délicatesse des sculptures, l'élégance des autels, la position avantageneuse des jubés et des galeries, la forme vraiment artistique de la chaire, les couleurs variées des vitraux du sanctuaire, l'imposante structure de l'orgue, tout cela lui donne un cachet de propreté, de grandeur et de sainteté qui plait à l'âme et la constraint de reconnaître que c'est bien là réellement la maison de Dieu. *Vere locus iste sanctus est, et ego nesciebam.*

La sacristie bien éclairée et spacieuse possède un autel, un vestiaire et deux confessionnaux tous d'une élégance

remarquable. Ses murs sont ornés de magnifiques stations d'un chemin de croix qui y furent érigées le 25 mars 1889. Elle sert de chapelle dans la froide saison, et de lieu de réunion pour les diverses confréries.

Ne se contentant pas de dire tous les jours, à la sainte messe, ces belles paroles du psalmiste : " *Domine, dilexi decorum domus tuæ, et locum habitationis gloriae tuæ*" Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où habite votre gloire, (PSAUME 25, 8.) M. le curé Brassard s'efforce surtout de traduire en une pratique sage et éclairée les sentiments admirables exprimés dans cette aspiration de l'âme. Aussi a-t-il pourvu et pourvoit-il encore amplement son église de prédilection, de riches ornements sacerdotaux ; de chandeliers, de candelabres et de vases sacrés d'un haut prix ; de bouquets artificiels aux couleurs et aux formes variées ; de tableaux, de statues et de bannières richement décorés ; en un mot, d'un grand nombre d'objets d'ornementation et de tous les articles de nécessité dans le service divin.

Dans le courant de l'été 1886, M. Brassard faisait venir trois cloches d'une valeur de \$500.00, de la célèbre fonderie McShane de Baltimore, Etats-Unis.

Malgré ses nombreuses occupations, Mgr de Sherbrooke voulut bien se rendre à Weedon et faire lui-même, le 18 du mois d'août, la bénédiction solennelle du nouveau carillon. Le Rév M. Louis Pothier, curé de Warwick, prononça avec éloquence le sermon du jour. Le chant et la musique furent bien rendus sous l'habile direction de M. Aimé Moreau, organiste de la paroisse ; et une abondante collecte d'au delà \$400.00 était le digne couronnement de la fête, la preuve tangible et sonnante de la grande générosité des parrains et des marraines ainsi que de tous les assistants.

Apr
memb
invités
pour la
sur la
sieurs
cer les
reux et
en abor
résonne
ses.

La g
" Marie
" Léon,
teur de
main."

Elles
tant de
Dames e
de la bér

J. B
W. J
J. P
Zéph
Hon
G. C
Edm
Davi
J. B.
Majo
Magl
Olivie

Après la cérémonie, on servit un dîner d'apparat aux membres du clergé, aux parrains, marraines et autres invités. Comme il n'y avait pas de local assez vaste pour la circonstance, une tente immense avait été dressée sur la propriété de M. Justinien Benoit, et abritait plusieurs rangées de tables autour desquelles vinrent se placer les convives. Tous firent honneur aux mets savoureux et aux fruits succulents qui s'étalaient devant eux en abondance, pendant que la fanfare de Weedon faisait résonner les échos d'alentour de ses notes les plus joyeuses.

La grosse cloche, du poids de 1080 lbs fut nommée "Marie, Joseph, Janvier"; la moyenne, pesant 748 lbs, "Léon, Antoine, Philémon"; et la petite, d'une pesanteur de 511 lbs, reçut les noms de "Anne, Adolphe, Germain."

Elles ont été présentées par cinquante parrains et autant de marraines, presque tous de la paroisse. Les Dames et Messieurs dont les noms suivent ont signé l'acte de la bénédiction.

J. B. Cousineault, ptre,	Chs. Tanguay,
W. B. Ives, M. P.	E. S. Darche,
J. Picard, M. P.P.	Aurée Duplin,
Zéphirine Pariseault,	Julie Lavergne,
Honoré Pepin,	M. C. L. Pepin,
G. Corriveau,	Théophile Lachance,
Edmond Benoit,	Ida Benoit,
David Grenier,	Clara Morency.
J. B. Brodeur,	Cordélia Huot,
Majorique Roy,	Philomène Roy,
Magloire Demers,	Mary Higgins,
Olivier Trudel,	Rose Anna Trahan,

William Buchanan,
Georges Patry,
N. P. Tanguay.
P. N. Trahan,
F. X. Baillargeon,
Adolphe Tanguay,
Frs. Brière,
Alarie Trahan,
Joseph Lussier,
A. Tremblay,
Eusèbe Brodeur,
J. B. Delude,
Damase Gauthier,
L. T. Descarries, ptre,
L. L. Desaulniers, ptre,
J. M. Roy, ptre,
Ls. A. Buisson, ptre,
A. D. Jobin, ptre,
P. Brassard, ptre,

Harriett Buchanan,
S. J. Tanguay,
A. Brière,
Angèle Boisvert,
Flavie Fournier,
Eugénie Lavergne,
Ph. Brière,
Célanire Godbout,
Malvina Gosselin,
Julienne Giroux,
Célanire Brière,
Aurélie Biron,
Virginie Cloutier,
F. N. Séguin, ptre,
Ls. Pothier, ptre,
P. Girard, ptre,
Chs. Lemire, ptre,
Paul Coté, ptre,

† ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

Les cloches immédiatement montées et installées dans leur clocher saluaient, dès le soir même, le départ de l'évêque, par leur harmonieuses volées. La vieille cloche qui faisait le service de l'église depuis vingt-trois ans, fut cédée à la fabrique de Lennoxville pour la modique somme de quarante piastres.

Dimanche, le 7 août 1887, le Révérend Charles Edmond Tanguay, fils de Charles Tanguay, Ecr, marchand et de Dame Zéphirine Parisault, recevait l'ordre sacré de la prêtrise des mains de Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke, dans l'église de cette paroisse.

Sa
quen
Me
curé
P. Br
comm
prétre
comm
L'é
même
plus g
Le joy
que et
exécut
l'éclat

Le 1
premiè
gneur
tiques
fidèles.
donna

Le R
que la p
26 mars
Rév. M
St Malo
Dame L

Espér
l'alpha e
vier de

(1) Extr
Weedon.

Sa Grandeur chanta la grande messe et prêcha un éloquent sermon sur le sacerdoce.

Monseigneur était accompagné de M. H. C. Hamelin, curé de Wotton, comme prêtre assistant, et des MM. P. Brassard, curé de cette paroisse, et Abel Tremblay, comme diacre et sous-diacre. Le Rév. M. E. C. Fisette, prêtre, professeur au Séminaire de Sherbrooke, agissait comme maître des cérémonies.

L'église ne pouvait contenir tous les fidèles accourus, même des paroisses voisines, pour être témoins d'une des plus grandes grandioses cérémonies du culte catholique. Le joyeux carillon des cloches, une belle messe en musique et plusieurs grands morceaux de chant, la fanfare exécutant ses plus beaux airs, tout contribua à rehausser l'éclat de cette fête imposante.

Le lendemain, le Rév. M. C. E. Tanguay célébrait sa première messe, assisté du Rév. M. Brassard. Monseigneur était au trône, et quinze prêtres et trois ecclésiastiques étaient présents ainsi qu'un très grand nombre de fidèles. M. L. T. Descarries, curé de St Joseph de Ham donna un magnifique sermon de circonstance. (1)

Le Rev. M. Tanguay est le deuxième de ses enfants que la paroisse de Weedon ait donné à l'Eglise. Déjà, le 26 mars 1882, Mgr Racine avait élevé au sacerdoce le Rév. M. Louis Edouard Gendron, aujourd'hui curé de St Malo d'Auckland, et fils de Sieur Louis Gendron et de Dame Domithilde Lacroix, de cette paroisse.

Espérons que ces jeunes lévites ne seront pas toujours l'alpha et l'oméga de la vocation sacerdotale dans St Janvier de Weedon.

(1) Extrait des registres des "Documents à conserver" de la paroisse de Weedon.

Sur la demande que lui en avait faite M. le curé Brassard, Mgr de Sherbrooke établit, le 15 décembre 1887, dans l'église de cette paroisse, l'Exposition solennelle du Saint Sacrement sous forme de Quarante Heures, pour être maintenue à perpétuité. Les jours d'Exposition sont les mardi, mercredi et jeudi de la semaine de la Passion.

En 1888, les paroissiens de Weedon avaient le bonheur de recevoir encore une fois parmi eux leur premier pasteur. Les 11, 12 et 13 juillet, il y faisait sa cinquième visite pastorale et administrait la confirmation à 150 personnes.

Quelque temps après, le 19 septembre, le Rév. F. Venant Charest était nommé prêtre assistant à la cure de Weedon et arrivait à son poste le 26 du même mois. Il y réside encore actuellement.

Dimanche, le 6 juillet 1890, se terminait dans la paroisse une grande retraite de huit jours préchée par les Révds. Pères Brunet, de l'église St Pierre, Montréal, et Fillâtre, professeur de Philosophie à l'Université d'Ottawa, tous deux de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Les paroissiens toujours heureux de se rendre à leurs devoirs de chrétiens, et attirés par les charmes et l'onction de la parole des Pères prédicateurs ont suivi ces exercices spirituels avec une admirable assiduité. Aussi les fruits de la retraite ont été des plus abondants pour les fidèles, et des plus consolants pour ces bons missionnaires, et particulièrement pour Messire Brassard, le dévoué curé de la paroisse. Déjà quatre grandes retraites ont eu lieu dans la paroisse à différentes époques, mais cette dernière l'emporte de beaucoup sur les précédentes, non seulement par le bien général qu'elle a produit, mais surtout encore par les nombreuses conversions qu'elle a opérées.

A
pent
senta
cime
la pl
To
d'un
vie ci
persé
Brass
temer
associ
de bie
part la
de Sal
du Mo
du Sai
vier 18
1884 ;
Anne "
breux z
rentes c
cieux a

Nous
de la pa
de 400 e
tion élé
semblen
l'importa
Ceux-ci
n'abando
tivement
a un pro

Après l'office du dernier jour, P. S. Lavergne. Ecr. Arpenteur, se faisant l'interprète de ses co-paroissiens, présenta aux Révds. Pères une magnifique adresse de remerciement à laquelle le Père Fillâtre répondit de la manière la plus spirituelle et la plus délicate.

Toujours et partout, les confréries sous la direction d'un pasteur qui s'en occupe avec zèle, sont un foyer de vie chrétienne et de solide piété; elles sont le moyen de persévérance le plus efficace. C'est ce que M. le curé Brassard et ses deux prédécesseurs immédiats ont parfaitement compris en établissant dans la paroisse diverses associations religieuses qui toutes produisent une somme de bien considérable parmi les fidèles. C'est ainsi qu'à part la société de la croix et l'association de St François de Sales, nous voyons encore la confrérie du Scapulaire du Mont Carmel établie le 9 août 1866; l'Archiconfrérie du Saint et Immaculé Cœur de Marie, érigée le 13 janvier 1876; l'Adoration réparatrice fondée le 1 septembre 1884; enfin les deux "ligues de St Joseph" et de "Ste Anne" inaugurées le 12 et le 19 mai 1889. De nombreux zélateurs et zélatrices sont enrôlées dans ces différentes confréries et participent journellement aux précieux avantages spirituels qui en découlent.

Nous l'avons déjà dit, les trois municipalités scolaires de la paroisse entretiennent dix bonnes écoles. Au delà de 400 enfants les fréquentent et y reçoivent une instruction élémentaire convenable. Les parents, en général, semblent comprendre aujourd'hui mieux qu'autrefois l'importance d'une bonne éducation pour leurs enfants. Ceux-ci sont plus surveillés et plus assidus à la classe et n'abandonnent les bancs de l'école que dans un âge relativement avancé. Depuis quelques années surtout, il y a un progrès très sensible dans l'instruction de la jeunesse.

se. La proximité d'un couvent, d'un séminaire, et d'une école des Frères à Sherbrooke et la facilité de communiquer par chemin de fer entre cette ville et Weedon permettent à un certain nombre de citoyens à l'aise de faire instruire leurs garçons et leurs filles dans les maisons d'éducation de cette ville ou d'ailleurs. Parmi les anciens élèves, au nombre desquels on compte les Rév. MM. Gendron et Tanguay, déjà mentionnés, plusieurs occupent actuellement une position avantageuse dans la société entre autres M. Paul Brière, médecin à Thetford Mines ; MM. Napoléon et Adolphe Tanguay, commerçants à Weedon, etc, etc.

Cinq jeunes filles, après un brillant cours d'études, ont héroïquement abandonné le monde et consacré leur personne au service du Seigneur dans les communautés religieuses. Ce sont les Demoiselles Aglaé et Rose de Lima Blanchard, filles de M. Zéphirin Blanchard, chez les Sœurs du Bon Pasteur, à Montréal ; Odile Gauthier, fille de F. X. Gauthier, dans la communauté des Sœurs Grises à St Hyacinthe ; Rosa Tanguay, fille de M. Charles Tanguay, au couvent de la Présentation, à St Hyacinthe et Albina Brière, fille de M. Frs. Brière, à l'Hôpital Général de Québec.

Voilà, en peu de mots, l'état florissant de la paroisse de St Janvier de Weedon sous le rapport religieux et moral. Quant à la situation agricole, industrielle et financière, nous n'avons pas à nous en occuper ici, le cadre restreint qui nous est assigné ne nous permettant pas d'entrer dans plus de détails. Nous risquerons cependant une petite observation. Nous dirons aux nombreux cultivateurs de cette paroisse, tous désireux, nous n'en doutons pas, d'assurer le bonheur et la prospérité de leurs familles, nous leur dirons de s'attacher de plus en plus à leur

noble état, et de pratiquer une culture plus soignée de leurs terres. afin qu'à l'avenir, lorsque l'on comparera leur état industriel et commercial avec leur position agricole, celle-ci soit de nature à figurer avec avantage dans le tableau de comparaison et à meriter autant et même plus d'éloges que le commerce et l'industrie.

F. VENANT CHAREST, PTRE.



PETITES NOTES

- 4 Septembre 1890—Rentrée des élèves.
- 11 Septembre—Grand' messe, à la cathédrale, à l'occasion des noces de diamant du bon vieux Paul Bergeron. La communauté y assiste.
- 12 Septembre Visite de Mgr Doucet, V. G. de Chicoutimi.
- 14 Septembre—M. l'abbé F. N. Séguin est officiellement nommé curé de St Antoine de Lennoxville.
- 22 Septembre—M. l'abbé L. A. Lavallée dit sa première messe dans la chapelle du Séminaire. M. l'abbé P. J. A. Lefebvre donne le sermon.
- 23 Septembre—Ouverture de la retraite des élèves. Cette retraite est prêchée par le R. P. Nolin, S. J.
- 27 Septembre—Le R. P. Nolin établit la Ligue du Sacré-Cœur parmi les élèves.
- 27 Septembre—M. l'abbé G. A. Lemieux est installé dans ses fonctions de Secrétaire à l'Evêché.
- 1 Octobre—M l'abbé A. Castonguay est nommé assistant-préfet des études.
- 3 Octobre—Messe de "Requiem" chantée par M. l'abbé A. Martel pour le repos de l'âme de feu M. N. Pinard.
- 13 Octobre—25è anniversaire de la fondation du "Pionnier"
- 18 Octobre—16è anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Antoine Racine.
- 31 Octobre—Installation du téléphone de la Cie Skinner et Lemay dans la salle des prêtres.
- 4 Novembre—Fête patronale du Séminaire. Messe pontificale.
- 9 Novembre—Le R. P. Lacasse donne une conférence aux élèves.
- 15 Novembre—On commence à poser l'appareil pour l'éclairage électrique.
- 20 Novembre—Apparition d'un nouveau journal à Sherbrooke : "Le Peuple".
- 26 Novembre—Séance dramatique et musicale.

8 I
le G. V
8 I
12 D
Fisette
19 D
Tangua
26, 2
29 D
31 D
4 Ja
5 Ja
5 Fé
12 Fé
à Lenno
5 Ma
17 Ma
30, 31
8 Av
fête patr
21 Av
fresne.

Wilfrid
est décédé
17 ans.

Sa mala
gestion de
port de M.
niers mon

- 8 Décembre—Mort de Delle Apolline Dufresne, sœur de M. le G. V. Dufresne.
- 8 Décembre—Réception de 39 Congréganistes.
- 12 Décembre—Exécution de W. Blanchard. MM. les abbés Fisette et Lefebvre l'assistent à l'échafaud.
- 19 Décembre—Exécution de R. Lamontagne. MM. les abbés Tanguay et Roy l'assistent à l'échafaud.
- 26, 27 Décembre—Examen trimestriel.
- 29 Décembre—Congé du jour de l'an.
- 31 Décembre—Explosion de l'usine à gaz.
- 4 Janvier 1891—Mort de Mgr Labelle.
- 5 Janvier—Retour des élèves.
- 5 Février—Incendie au "Bishop's College" de Lennoxville.
- 12 Février—Service anniversaire de feu Messire Desaulniers, à Lennoxville.
- 5 Mars—Elections fédérales.
- 17 Mars—Séance académique par les élèves Irlandais.
- 30, 31 Mars, 1 avril—Examen trimestriel.
- 8 Avril—Séance dramatique et musicale, à l'occasion de la fête patronale de M. le Supérieur.
- 21 Avril—Mort de M. E. Dufresne, frère de M. le G. V. Dufresne.

Wilfrid Giroux, élève.

Wilfrid Giroux, fils de M. Henri Giroux de Brompton Falls, est décédé dans sa famille, le 18 Novembre 1890. Il était âgé de 17 ans.

Sa maladie n'a duré que 12 jours ; il a succombé à une congestion des poumons. Sa mort a été vraiment édifiante au rapport de M. le curé de Brompton Falls qui l'a assisté à ses derniers moments.

Wilfrid Giroux fit son entrée au Séminaire au mois de Septembre 1889. Il s'est toujours montré obéissant, poli, laborieux et surtout vertueux. Il a passé sans bruit, comme tous les bons écoliers, mais il laisse au cœur de ses amis un souvenir précieux.

Ses funérailles ont eu lieu à Brompton Falls, le 20 Novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J. L. H. Roy, Supérieur du Séminaire.

Messire Joseph Octave Leblanc.

Messire Joseph Octave Leblanc mourut au presbytère de St Herménégilde de Barford, le 4 Avril 1891. Il souffrait d'une maladie de foie depuis au delà d'une année. Depuis le commencement du carême, il avait avec lui, pour l'aider au ministère, M. l'abbé James O'Donnell, c'est entre ses bras qu'il a rendu le dernier soupir, à l'âge de 56 ans.

Feu Messire Joseph Octave Leblanc naquit à St Denis, rivière Richelieu, le 8 Janvier 1835. Il fit ses études classiques au Séminaire de St Hyacinthe et embrassa la carrière ecclésiastique le 5 septembre 1858.

Mgr J. C. Prince, alors évêque de St Hyacinthe, le nomma professeur au Collège commercial de Sherbrooke. Il y enseigna pendant deux années. En septembre 1860, Mgr de St Hyacinthe lui permit d'aller terminer ses études théologiques au grand Séminaire de Montréal.

Il fut ordonné prêtre le 11 Octobre 1863 et nommé de suite vicaire à Sorel. Il desservit la paroisse de St Aimé pendant les mois de Mai et Juin 1864. Il fut directeur du Collège classique de Sorel pendant l'année scolaire 68-69. En Septembre 1869, il fut nommé vicaire à St Aimé, et en Septembre 1870, curé missionnaire à St Thomas d'Aquin de Compton et desservant de la mission de Ste Edwige de Clifton. Il desservit cette mission pendant trois ans.

Le
néglige
Les
avril,
cours
Sa Gra
Vicair
prêtre
et W.
sous-di

On
de l'Ar
M. Han
de Ste
de Lenn

Avan
funt, Sa
les œuv
gne du

Feu M
de St H

Le 24 Septembre 1877, il fut transféré à la cure de St Herménégilde de Barford, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Les funérailles du regretté Messire Leblanc ont eu lieu le 7 avril, à St Herménégilde de Barford au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par Sa Grandeur Mgr Antoine Racine. Le T. R. L. A. Maréchal, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Montréal, agissait comme prêtre-assistant. MM. les abbés M. McAuley, curé de Coaticook et W. Morache, curé de Ste Edwige de Clifton, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au sanctuaire M. le Chanoine Paul Leblanc, de l'Archidiocèse de Montréal, frère du défunt. MM. les abbés L. M. Hamelin, curé de St Venant de Hereford, A. Goyette, curé de Ste Suzanne de Stanhope, F. N. Séguin, curé de St Antoine de Lennoxville et L. A. Gagnon, vicaire à Coaticook.

Avant de déposer dans sa dernière demeure les restes du défunt, Sa Grandeur a adressé quelques paroles sur les vertus et les œuvres de celui qui depuis plus de 27 ans travaillait à la vigne du Seigneur.

Feu Messire Leblanc repose sous le sanctuaire de la chapelle de St Herménégilde de Barford.

DONS FAITS AU SÉMINAIRE.

1890-1891

BIBLIOTHÈQUE.

Archevêché de Québec.

Mandements et Lettres.

Baillargé, l'abbé F. A. Joliette.

La Littérature au Canada en 1890.

L'Etudiant.

Tableau synoptique de la psychologie.

College of Ottawa.

Prospectus and course of studies 1889-90.

Collège de Lévis.

Annuaire 1889-90.

Collège de l'Assomption.

Année scolaire 1889-90.

Collège Bourget, Rigaud.

Distribution des prix 1889-90.

Collège Joliette.

Année académique 1889-90.

Collège Ste Anne.

Année académique 1889-90.

Cte typographique des Cantons de l'Est.

Le Pionnier, journal hebdomadaire.

Finnigan, Henry, élève.

Jack Harold.

Stories for stormy sundays.

Guay, Mgr Chs. Lévis

Recueil de prières, don de l'auteur.

Gouvernement Fédéral.

Statuts du Canada et Documents.

Législature de Québec.

Statuts et documents.

Lorrain, Mgr N. Z. Vic. Apost. de Pontiac.

Recueil de prières.

Histoire sainte en algonquin.

Sermons de Mgr Boraca.

Chemin de la Croix à l'usage des Sauvages.

Martel, l'abbé L. A. Hôpital Général, Québec.

Œuvres de Mgr de Ségur. 11 vols.

Revue Littéraire.

Masson, l'abbé A. curé de Danville.

Modèles de Dessin.

Racine, Mgr Antoine évêque de Sherbrooke.

Conférences et discours. A. B. Routhier.

Encyclopédie du XIX siècle.

Séminaire Ste Thérèse.

Annuaire 1889-90.

Séminaire de St Hyacinthe.

Annuaire 1889-90.

Séminaire de Nicolet.

Année académique 1889-90.

Séminaire de Chicoutimi.

Annuaire 1889-90.

Université Laval.

Annuaire 1890-91.

Vakeman, G. Eer, Sherbrooke.

Concilia Tridentini, *très rare*.

Homeri carmina, 2 vols.

Belli et pacis.

VARIÉTÉS.

Brosseau, V. Eer, Bedford.

Une médaille commémorative.

Charest, l'abbé F. V. Weedon.

3 pièces de monnaie.

Castonguay, l'abbé A. Séminaire.

Une pièce de mon aie.

Godin, l'abbé J. D. O. St Elie d'Orford.

Un magnifique morceau d'onyx mexicain, poli.

Griffith, Mrs J. J. Sherbrooke.

Souvenirs taken from the room in which General Grant died.

Lévesque, l'abbé J. St F. X. de Brompton.

Une pièce de monnaie.

Proulx, l'abbé N. Rutland, Vt.

5 pièces de monnaie.

Samuel, H. Esq. Sherbrooke.

Une pièce de monnaie.

LaRue, G. élève.

Une petite statue de Plutus.

N. B. Le Séminaire acceptera avec reconnaissance, *manuscrits, livres, gravures, brochures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux et animaux sauvages, etc.* C'est en effet l'intention du Séminaire de former un musée aussi complet que possible de la faune, de la flore et des minéraux des cantons de l'Est.

CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Le 16 mai 1891.

MONSIEUR ANTOINE RACINE, né le 26 janvier 1822. Ordonné prêtre le 12 septembre 1844. Nommé évêque de Sherbrooke le 1 septembre 1874. Consacré le 18 octobre 1874.

Noms.	Date d'ordain.	Date de naiss.	Fonction et résid. nce.	Adresses.
A. E. Dufesne.....	2 sept. 1852	19 mars 1826	V. G. et curé, Sherbrooke	
C. Hamelin.....	21 sept. 1856	14 janv. 1831	curé, St Hippolyte	Sherbrooke.
F. Michon.....	21 août 1859	22 févr. 1833	curé, Site Catherine	Wotton.
M. McAnley.....	21 août 1859	26 sept. 1833	curé, St Edmond	Katevalle.
L. N. Franceeur.....	24 sept. 1859	8 nov. 1829	curé, St Gabriel	Coaticook.
P. Quinn.....	21 sept. 1862	20 févr. 1836	curé, Site Bibiane	Lake Aylmer, Stratford.
J. B. Ponton.....	25 sept. 1864	24 juin 1839	Retiré à l'Hôpital du S.C	Rchmond Station.
A. Masson.....	25 sept. 1864	31 janv. 1841	curé, Site Anne	Sherbrooke.
M. Deschamps.....	30 oct. 1864	30 nov. 1838	curé, N. D. de Bonsecours	Danville.
F. X. Poulin.....	26 fév. 1865	2 déc. 1839	Retiré et malade	North Stukeley.
N. E. Malhiot.....	6 août 1865	6 mars 1842	curé, St Andié	St Hyacinthe.
C. Lemire.....	4 nov. 1866	24 nov. 1841	curé SS. Anges	Sutton-Flaï.
F. V. Charest.....	4 nov. 1866	28 avril 1844	assistant, St Janvier	North Ham.
J. Durocher.....	1 sept. 1867	8 mai 1841	absent	Weedon Centre.
P. Champagne.....	22 sept. 1867	20 oct. 1839	absent	
G. Vaillancourt.....	6 oct. 1867	28 mai 1841	curé, St Georges	St Georges de Windsor.
P. Brassard.....	6 oct. 1867	4 avril 1845	curé, St Janvier	Weedon Centre.
J. B. A. Cousineau....	9 août 1868	13 sept. 1845	curé, Ste Agnès	Agnès, Lac Mégantic.

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résid. nce.	Adresses.
J. A. Dufresne.....	30 août 1868	28 juin 1845	curé, Sacré-Cœur.....	Stanstead Plain.
F. P. Dignan.....	20 déc. 1868	8 déc. 1843	curé, St Philippe.....	Windsor Mills.
H. O. Chalifoux.....	10 janv. 1875	2 juin 1850	curé, St Jean-Baptiste.....	East Sherbrooke.
P. Côté.....	30 nov. 1875	3 oct. 1851	curé, St Julien.....	Wolfestown.
F. Desrosiers.....	3 sept. 1876	26 nov. 1849	curé, St Romain.....	St Romain, Winslow.
L. T. Descarries.....	20 déc. 1877	29 juill. 1849	curé, St Joseph	Valcourt.
J. L. H. Roy.....	29 juin 1878	9 juin 1850	Supérieur du Séminaire	Sherbrooke.
F. Corriveau.....	24 août 1878	9 juin 1850	curé, St Lucie	D'Israël.
J. A. Lefebvre.....	21 déc. 1878	10 nov. 1850	curé, St Camille	St Camille.
J. Lévesque.....	21 déc.	1878	curé, St François-Xavier	St François-Xavier de Brompton.
E. Boudreau.....	7 juin 1879	4 août 1848	curé, St Louis	East-Angus.
T. H. Massé.....	7 déc. 1879	16 août 1853	curé, St Camille	Cookshire.
C. E. Milette.....	21 sept. 1880	17 fév. 1854	curé, St Patrice	Magog.
J. W. Morache.....	18 déc. 1880	18 déc. 1856	curé, Ste Hedwige	Ste Hedwige.
E. O. Plante.....	25 janv. 1881	3 mars 1856	curé, Ste Hejwige	Wolfe-
P. J. A. Lefebvre.....	16 avril 1881	27 juin 1857	curé, Ste Fortunat	(town).
G. A. Lemieux.....	22 mai 1881	24 déc. 1855	secrétaire à l'évêché	Sherbrooke.
A. Goyette.....	24 août 1881	13 sept. 1849	curé, Ste Suzanne	Stanhope.
J. E. Choquette.....	4 déc. 1881	21 avril 1858	curé, St Thomas d'Aquin	Compton.
J. A. H. Gignac.....	27 déc. 1881	28 nov. 1855	curé, St Olivier	Garthby Station.
L. F. Gendron.....	26 mars 1882	13 fév. 1857	curé, St Malo	St Malo, Auckland.
A. Lebel.....	18 mai 1882	18 oct. 1857	curé, St Joseph	South Ham.
L. M. Lévesque.....	29 juil. 1882	25 mars 1855	curé, Ste Praxède	Brompton Falls.
F. W. Dufresne.....	30 nov. 1882	2 avril 1828	vicaire, Sacré-Cœur	Stanstead Plain.
J. D. Bellemare.....	17 déc. 1882	20 déc. 1857	curé, N. D. des Bois	Notre Dame des Bois.
J. D. O. Godin	17 fév. 1883	27 mars 1859	curé, St Elie	Glen Iver.
D. P. McManamin...	8 juill. 1883	28 fév. 1857	absent	
A. O. Gagnon.....	8 juill. 1883	13 déc. 1860	professeur au Séminaire	Sherbrooke.

L. M. T. Hamelin.....	26 août 1883	10 mai 1859	curé, St Venant.....	Paquetteville.
L. A. Gagnon.....	21 sept. 1883	31 juill. 1854	vicaire, St Edmond	Coaticook.
F. N. Séguin.....	7 juin 1884	5 juin 1857	curé, St Antoine	Lennoxville.
L. A. Lévéque.....	7 juin 1884	25 juill. 1858	curé, St Pierre	La Patrie
J. Hamel	28 sept. 1884	19 mai 1855	curé, St Lucie	D'Israël
E. C. Fisetie.....	28 sept. 1884	24 mars 1862	curé, St Patrie	
J. E. Lessard.....	29 sept. 1884	22 juill. 1859	curé, St Michel	

J. D. Béneau maire.....	11 déc.	1852	26 août	1883	10 mai	1859	curé, St Venant.....	
L. A. Gagnon.....	21 sept.	1883	31 juill.	1854	vicaire, St Edmond.....		Paquetteville.	
F. N. Séguin.....	7 juin	1884	5 juin	1857	curé, St Antoine.....		Coaticook.	
L. A. Lévéque.....	7 juin	1884	25 juill.	1858	curé, St Pierre.....		Lennoxville.	
J. Hamel.....	28 sept.	1884	19 mai	1855	curé, Ste Lucie.....		La Patrie	
E. C. Fisetie.....	28 sept.	1884	24 mars	1862	curé, St Patrice.....		D'Israeli	
J. E. Lessard.....	2 août	1885	28 août	1852	curé, Ste Anne.....		Sherbrooke.	
E. C. D. Ouellet.....	9 août	1885	18 avril	1861	absent		Rochelle.	
T. Haman.....	14 fév.	1886	6 nov.	1856	vicaire	Ste Bibiane.....		
A. Maltais.....	13 juin	1886	4 avril	1863	professeur au Séminaire.....		Richmond Station.	
A. Rousseau.....	29 août	1886	22 nov.	1862	curé	St Paul.....		
J. A. R. Plamondon.....	29 août	1886	19 juill.	1860	curé	St Adolphe.....		
A. Tremblay.....	19 sept.	1886	9 sept.	1861	curé	Décoll. de St J.-B.		
A. Castonguay.....	4 juin	1887	29 mars	1861	professeur au Séminaire.....		Chartierville.	
F. X. Brassard.....	31 juill.	1887	12 janv.	1861	curé	St Etienne.....		
E. C. Tanguay.....	7 août	1887	5 sept.	1862	procureur du Séminaire.....		Sherbrooke.	
J. O. Bernier.....	2 avril	1888	18 mars	1865	curé	Ste Cécile.....		
J. E. B. de Beaufort	16 sept.	1888	31 juill.	1849	curé, St Cajetan.....		St. Etienne de Bolton.	
A. N. Gariépy.....	16 sept.	1888	4 oct.	1865	vicaire à la cathédrale.....			
J. E. Simard.....	24 fév.	1889	25 avril	1866	curé, St Zénon.....		Mansonville.	
N. H. G. Gaulin.....	3 août	1889	15 août	1857	régent, au Séminaire.....		Sherbrooke.	
J. H. Gosselin.....	15 août	1889	6 nov.	1841	curé, St Philémon.....		Piopolis.	
L. O. Geoffroy.....	15 août	1889	18 janv.	1865	en repos		Sherbrooke.	
J. U. Baron.....	15 août	1889	12 oct.	1865	professeur au Séminaire.....		Stoke Centre.	
J. D. Bernier.....	15 sept.	1889	1 janv.	1866	vicaire, St Hippolyte.....			
J. H. Nicol.....	15 sept.	1889	19 janv.	1866	vicaire, St Joseph.....		Sherbrooke.	
P. L. Théberge.....	15 sept.	1889	17 nov.	1866	vicaire, St Adrien.....		Wotton.	
E. A. Martel.....	21 sept.	1890	13 fév.	1861	curé, St Camille.....		Valcourt.	
I. A. Lavallée.....	21 sept.	1890	2 nov.	1666	desserv. St Herménégilde		St Adrien, North Ham.	
							Cookshire.	
							St Herménégilde	
							St Lacie, D'Israeli.	

‡ Dans ce tableau, après le nom de M. F. CORRIVANT, lisez : absent au lieu de : enr. Ste Lacie, D'Israeli.

PERSONNEL

Monseigneur ANTOINE RACINE, EV. DE SHERBROOKE.

Directeurs.

M. l'abbé J. L. H. ROY, SUPÉRIEUR ET PRINCIPAL DU COURS COMMERCIAL.

M. l'abbé A. MALTAIS, DIRECTEUR DES ECCLÉSIASTIQUES

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, A. M. DIRECTEUR DES

ÉLÈVES ET PRÉFET DES ÉTUDES

M. l'abbé A. CASTONGUAY, S. B. ASSISTANT-PRÉFET.

M. l'abbé E. G. TANGUAY, PROCUREUR.

Réguents.

M. l'abbé N. H. G. GAULIN.

M. L. N. CASTONGUAY, Acol.

M. V. DODIER, Acol.

M. J. D. METIVIER, Eccl.

COURS CLASSIQUE.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, A. M. prof. de Philosophie

M. l'abbé A. MALTAIS, A. B. prof. de Mathématiques.

M. l'abbé A. O. GAGNON, L. B. prof. de Rhétorique.

M. J. A. BUSSIÈRE, Acol. L. B. prof. de Belles-Lettres.

M. H. A. SIMARD, Acol. A. B. prof. de Versification.

M. C. A. GARIÉPY, Eccl. professeur de Grammaire.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, A. M. prof. d'Elocution.

COURS COMMERCIAL.

COURS ANGLAIS.

M. l'abbé J. L. H. ROY, professeur de PREMIÈRE.

M. l'abbé J. U. BARON, professeur de SECONDE.

M. T. O'NEIL, Diacre, professeur de TROISIÈME.

M. J. D. METIVIER, Eccl. professeur de QUATRIÈME.
M. T. K. DOHERTY, professeur de STÉNOGRAPHIE (angl).

COURS FRANÇAIS

M. l'abbé E. C. TANGUAY, prof. PREMIÈRE.
M. l'abbé A. CASTONGUAY, prof de SECONDE.
M. L. A. N. CARON, Diacre, prof. de TROISIÈME.
M. V. DODIER, Acol. prof de QUATRIÈME

Instruction religieuse.

COURS CLASSIQUE.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, professeur du Cours
Apologétique.
M. l'abbé A. MALTAIS, professeur de Catéchisme de
Persévérance, en Versification.
M. l'abbé A. O. GAGNON, professeur de Catéchisme de
Persévérance, en Grammaire.

COURS COMMERCIAL.

M. l'abbé A. CASTONGUAY, prof. en Première.
M. l'abbé J. U. BARON, prof. en Seconde.
M. L A. N. CARON, Diacre, prof. en Troisième.
M. J. A. BUSSIÈRE, prof. en Quatrième.
M. T. O'NEIL, Diacre, prof. de catéchisme anglais.

Dessin linéaire.

M. l'abbé J. L. H. ROY, prof. de la 1ère Classe.
M. l'abbé J. U. BARON, prof. de la 2nde Classe.

Chant.

M. l'abbé J. L. H. ROY, prof. de la Première Classe.
M. l'abbé J. U. BARON, prof. de la 2nde Classe.
M. T. O'NEIL, Diacre, prof. de la Troisième Classe.
M. L. A. N. CARON, Diacre, prof. de la Quatrième Classe
M. J. D. METIVIER, Eccl. prof. de la Cinquième Classe.

Musique.

M. F. TER LINDEN, professeur. *

COURS DE THEOLOGIE.

M. l'abbé ALEXANDRE MALTAIS, professeur.

TRAITS ENSEIGNÉS :

De justitia et jure ; de contractibus ; de statibus particu-
laribus ; de sacramentis in genere ; de baptismo ; de
confirmatione ; de eucharistia.

Séminaristes.

MM. Thomas O'NEIL, Diacre.

Louis-Auguste-Napoléon CARON, Diacre.

Henri-Anicet SIMARD, Acolyte.

Joseph-Alguéric BUSSIÈRE, Acolyte.

Vital DODIER, Acolyte,

Luc-Napoléon CASTONGUAY, Acolyte.

Joseph-Delphine MÉTIVIER, Ecclésiastique.

Charles-Alfred GARIÉPY, Ecclésiastique.

ORDINATIONS.

7 sept.	1890	— T. O'Neil, <i>sous-diaconat</i> ,	Séminaire.
"	"	L. A. N. Caron, "	"
21 "	"	E. A. Martel, <i>prétrise</i> ,	"
"	"	I. A. Lavallée, "	"
28 "	"	J. D. Métivier, <i>tonsure</i> ,	"
"	"	J. B. Simard, ** "	"
"	"	C. A. Gariépy, "	"
"	"	J. A. Bussière, <i>ordres-mineurs</i> ,	"
"	"	H. A. Simard, "	"
"	"	L. N. Castonguay, "	"
"	"	V. Dodier,	"
"	"	T. O'Neil, <i>diaconat</i> ,	"
"	"	L. A. N. Caron, "	"

(*) M. F. ter Linden est décédé à Sherbrooke le 12 mai 1891.

(**) Maintenant au Grand Séminaire à Montréal.

LISTE DES ELEVES

1890-91

Adam, Jean, Pensionnaire	D'Israeli
Archambault, Rodolphe, D.-Pens.....	Sherbrooke
Archambault, Olivier, Externe.....	Sherbrooke
Archambault, Victor, E.....	Sherbrooke
Amyot, Hector, P.....	Québec
Authier, Philippe, D.-P.....	Sherbrooke
Aubin, Louis, P.....	Woonsocket, R. I.
Baker, Arthur, P.....	Québec
Baron, Azarie, P.....	Woonsocket, R. I.
Baron, Eugène, P.....	Woonsocket, R. I.
Baril, Augustin, D.-P.....	Sherbrooke
Baril, Michel, E.....	Sherbrooke
Barbeau, Amédée, P.....	Bury
Barbeau, Jean-Thomas, D.-P.....	Sherbrooke
Barett, Alfred, D. P.....	Sherbrooke
Bégin, Wilfrid, D.-P.....	St Georges de Windsor
Bégin, Joseph, E.....	Sherbrooke
Bégin, Honoré, F.....	Sherbrooke
Bédard, James, P.....	Richmond
Bédard, Louis, P.....	Richmond
Bédard, Pierre, P.....	Richmond
Bédard, Alfred, P.....	Buckland
Bélanger, Alfred, P.....	Katevale
Beaudry, Agapit, P.....	St Marc
Beaulne, Edmond, D.-P.....	Sherbrooke
Beaulne, Léonce, D.-P.....	Sherbrooke
Béland, Georges, P.....	Capelton
Bernier, Joseph, D.-P.....	St Barnabé
Bertrand, Arthur, D.-P.....	Sherbrooke
Beaulieu, François, P.....	Sherbrooke
Bibeau, Alphonse, D.-P.....	Sherbrooke
Biron, Tancrède, E.....	Sherbrooke
Biron, Omer, E.....	Sherbrooke
Blanchard, Georges, P	Weedon
Blouin, J. Gaudias, P.....	Ste Marie, Beauce
Blais, Anthime, D.-P.....	Sherbrooke
Blais, Antoine, D.-P.....	Sherbrooke
Blais, Sévère, D.-P..	Sherbrooke
Blondin, Alcide, P.....	Somerset
Bergeron, Oliva, D.-P.....	Sherbrooke

Boissonnault, Jean, P.	St Blaise
Boisvert, Joseph, D.-P.	Sherbrooke
Boisvert, Henri, D.-P.	Sherbrooke
Bourque, Wilfrid, D.-P.	Sherbrooke
Boucher, Joseph, D.-P.	Sherbrooke
Boucher, Adolphe, D.-P.	Sherbrooke
Boucher, Geoffroy, D.-P.	Sherbrooke
Breault, Eugène, P.	Woonsocket, R. I.
Bourret, Majorique, P.	La Patrie
Boulay, Florian, P.	Clifton
Caron, Edmond, P.	Manchester, N. H.
Carrier, Cléophas, D.-P.	Sherbrooke
Cabana, Charles, D.-P.	Sherbrooke
Cabana, Eudore, D.-P.	Sherbrooke
Champoux, François, D.-P.	Sherbrooke
Chartier, Ferrier, P.	Coaticook
Chartier, Victor, P.	Coaticook
Chaput, Omer, D.-P.	Sherbrooke
Chicoine, Alfred, P.	Hopkinton, N. H.
Chevrefils, Georges, P.	Somerset
Champigny, Gédéon, P.	Woonsocket, R. I.
Couture, Léonie, D.-P.	Sherbrooke
Couture, Alfred, D.-P.	Sherbrooke
Comptois, Achille, P.	Coaticook
Cloutier, Alfred, P.	Woonsocket, R. I.
Cloutier, Eugène, P.	Woonsocket, R. I.
Coderre, Albert, D.-P.	Sherbrooke
Côté, Arthur, P.	Weedon
Côté, Siméon, D.-P.	Sherbrooke
Cormier, Oscar, D.-P.	Sherbrooke
Cormier, Paul, D.-P.	Sherbrooke
Cormier, Arthur, D.-P.	Sherbrooke
Coogan, Thomas, D.-P.	Sherbrooke
Coogan, Michael, D.-P.	Sherbrooke
Cotter, James, E.	Sherbrooke
Daigneault, Godefroy, P.	Woonsocket, R. I.
Daigneault, Eugène, P.	Woonsocket, R. I.
Daigneault, Elphège, P.	Woonsocket, R. I.
Darche Aimé, D.-P.	Sherbrooke
Dallaire, Arthur, P.	Ste Marie, Beauce
Daillaire, Alphonse, P.	Ste Marie, Beauce
Davidson, Robert, E.	Sherbrooke
Dastous, Gauvreau, E.	Sherbrooke
Denis, Joseph, P.	Holyoke
Delisle, Joseph, D.-P.	Sherbrooke

(*) Décédé

Démers, Frédéric, D.P.....	Sherbrooke
De Vilters, Joseph, D.P.....	Sherbrooke
Desruisseaux, Georges, D.P.....	Sherbrooke
Desruisseaux, Henri, D.P.....	Sherbrooke
Desruisseaux, Guillaume, D.P.....	Sherbrooke
Dion, Arthur, E.....	Sherbrooke
Dionne, Arthur, P.....	L'Avenir
Deschamps, Alexandre, D.P.....	Sherbrooke
Desjarlais, Arthur, P.....	Clifton
Donaghue, Thomas, P.....	Island Brook
Dubrule, Rosaire, P.....	Acton Vale
Duplessis, François-Xavier, P	Richmond
Dufour, Philippe, P.....	Malbaie
Dussault, Hector, D.P.....	Sherbrooke
Duquette, Arthur, D.P.....	Sherbrooke
Duhamel, Ananie, P.....	St Ours
Dufresne, Adonat, P.....	Woonsocket, R. I.
Dussault, Elzéar, D.P.....	Sherbrooke
Dumais, Henri, P.....	Aston Station
Dunn, Michael, P.....	St Joachim
Ferland, Philippe, P.....	Québec
Finnigan, Henry, P.....	North Stratford
Fortier, Hugues, P.....	Ste Marie, Beauce
Fortica, Massue, P.....	Ste Marie, Beauce
Fleury, Ferdinand, D.P.....	Sherbrooke
Gadbois, Frédéric, D.P.....	Sherbrooke
Gagnier, Napoléon, D.P.....	Sherbrooke
Gariand, Honoré, D.P.....	Sherbrooke
Gaulin, Gustave, P.....	Sherbrooke
Genest, Wenceslas, E.....	Woonsocket, R. I.
Genest, Emile, E.....	Sherbrooke
Genest, Antoine, E.....	Sherbrooke
Gendron, Arthur, D.P.....	Sherbrooke
Gingras, Odilon, P.....	Québec
Girard, Guillaume, P.....	Saccarappa, Me
Girard, Louis, P.....	Saccarappa, Me
Geoffrion, Louis, P.....	Coaticook
Godbout, Adelard, E.....	Sherbrooke
Godbout, Omer, E.....	Sherbrooke
Godbout, Hercule, D.P	St Camille
Gendron, Alfred, E.....	Sherbrooke
* Groulx, Wilfrid, P	Brompton Falls
Gosselin, Aldéï P.....	St Alexandre

(*) Décédé le 18 novembre 1890.

Grenier, Victor, P.....	Garthby
Griffith, Robert, D.-P.....	Sherbrooke
Griffith, Joseph, P.....	L'Avenir
Gaudreau, Paul, P.....	Magog
Hébert, Euclide, D.-P.....	Sherbrooke
Ingram, Austin, D.-P.....	Sherbrooke
Janelle, Ernest, P.....	Richmond
Jacques, Raoul, P.....	Garthby
Jacques, Louis, P.....	Worcester, Mass.
Keenan, George, P.....	Penacook, N. H.
La Bruère, La Broquerie, P.....	St Hyacinthe
LaRue, Georges, P.....	Compton
LaRue, Wilfrid, P.....	St Antoine
Lamy, Wilfrid, P.....	Coaticook
Lavallée, Hertel, D.-P.....	Sherbrooke
Lavoie, Joseph, P.....	Québec
Landot, Oscar, P.....	Stanstead Plain
Lamoureux, Alcide, D.-P.....	St Sébastien
Lavallée, Joseph, P.....	Woonsocket, R. I.
Lafrance, Joseph, P.....	Québec
Leblanc, Ferdinand, P.....	Lewiston, Me
Lecours, Ernest, D.-P.....	Sherbrooke
Ledoux, Valmore, P.....	Granby
Lespérance, Oscar, P.....	Woonsocket, R. I.
Leclaire, Albert, E.....	Sherbrooke
Leclerc, Lucien, D.-P.....	Sherbrooke
Leclerc, Adelard, D.-P.....	Sherbrooke
Leclerc, Arthur, D.-P.....	Sherbrooke
Letendre, Zacharie, D.-P.....	St Georges de W.
Letendre, Jean, P.....	Woonsocket, R. I.
Lahaye, Edmond, P.....	La Baie du Febvre
Lemieux, Alfred, P.....	Agnès
Lippé, Edmour, P.....	Acton Vale
Lippé, De Lourdes, P.....	Acton Vale
Longpré, Zotique, P.....	Ste Catherine
Longpré, Albert, P.....	Ste Catherine
L'Heureux, Edouard, D.-P.....	Sherbrooke
Maranda, Herménégilde, P.....	St Simon
Menard, Charles, P.....	Brompton Falls
Menard, Félix, P.....	Brompton Falls
Méthot, Elzéar, P.....	Cape St Ignace
Miquelon, Antonio, D.-P.....	Calgary
Miquelon, Raoul, D.-P.....	Calgary
Monat, Louis, P.....	St Mathias
Michaud, Joseph, D.-P.....	Sherbrooke

Michaud, Henri, P.	St Johnsbury, Vt.
Morelle, Raoul, P.	Stanfold
Murray, Charles, E.	Sherbrooke
Murray, William, E.	Sherbrooke
Murray, John, E.	Sherbrooke
McCabe, John, P.	Windsor Mills
McCabe, William, P.	Windsor Mills
McGee, Charles, P.	Windsor Mills
McKee, James, E.	Sherbrooke
McManamy, William, D.-P.	Sherbrooke
Noël, Alcide, D.-P.	Sherbrooke
Noyes, Martin, P.	Sherbrooke
Olivier, Léandre, D.-P.	Stanstead Plain
Olivier, Valère, D.-P.	Sherbrooke
O'Neill, Reginald, D.-P.	Sherbrooke
Pagé, Henri, P.	Richmond
Paquette, Georges, D.-P.	St Hyacinthe
Paquette, Arthur, D.-P.	Coaticook
Paradis, Alfred, D.-P.	Coaticook
Paradis, James, D.-P.	Sherbrooke
Parent, Alfred, E.	Sherbrooke
Pérusse, Alfred, D.-P.	Sherbrooke
Pothier, Philippe, D.-P.	Sherbrooke
Perreault, Herménégilde, D.-P.	Danville
Perron, Moïse, P.	Stanstead
Précourt, Ernest, D.-P.	Sherbrooke
Préfontaine, Joseph, P.	South-Durham
Préfontaine, Nérée, D.-P.	St Marc
Poirier, Ephrem, P.	Upton
Quinn, John, P.	Windsor Mills
Raymond, Joseph, P.	St Hyacinthe
Rancourt, Oliva, D.-P.	Sherbrooke
Reny, Arthur, P.	Lewiston, Me.
Renald, Ovide, D.-P.	Sherbrooke
Reilly, Wendell, D.-P.	Sherbrooke
Reilly, James, E.	Sherbrooke
Reilly, John, E.	Sherbrooke
Renaud, Henri, D.-P.	Sherbrooke
Reynolds, William, D.-P.	Sherbrooke
Rioux, Emile, D.-P.	Sherbrooke
Rioux, Augustin, D.-P.	Sherbrooke
Robert, Arthur, P.	Marbleton
Robert, Omer, P.	Manville, R. I.
Robert, Eugène, P.	Waterville
Roberge, Sifroy, D.-P.	Central Falls, R. I.

Roberge, Joachim, D.-P.	Central Falls, R. I.
Rochette, Edmond, P.	Québec
Rochette, Omer, P.	Québec
Richard, Louis, P.	Québec
Roy, Georges, D.-P.	Henriville
Ruddy, Joseph P.	Ely
Sansoucie, Alfred, P.	North Adams, Mass
Saucier, Léon,	Lewiston, Maine
Shea, Joseph, D.-P.	Sherbrooke
Shea, Maurice, D.-P.	Sherbrooke
Simoneau, Alfred, P.	Manchester, N. H.
Simoneau, Napoléon, D.-P.	Sherbrooke
St Amour, Camille, P.	Acton-Vale
St Amour, Silvio, P.	Acton-Vale
St Pierre, Jean, P.	Stanstead
Taschereau, Gustave, P.	St Joseph, Beauce
Talbot, Ovide, P.	Stanfold
Therrien, Alexandre, P.	Montréal
Théberge, Joseph, D.-P.	St Joseph, Beauce
Tisdel, Ovide, P.	Weedon
Timmons, Harry, P.	Wickham
Trudeau, Damase, P.	Coaticook
Turgeon, Achille, D.-P.	Sherbrooke
Turgeon, Emile, D.-P.	Sherbrooke
Turgeon, Louis, D.-P.	Sherbrooke
Toussaint, Arthur, P.	Québec
Tracy, Patrick, D.-P.	Sherbrooke
Tracy, William, D.-P.	Sherbrooke
Twohey, William, P.	North Stratford
Vadnais, Edmond, P.	North Adams, Mass.
Vallée, Ernest,	Melbourne

249 élèves.

H. Lav.
A. Côte
E. Héb.
A. Com.
W. LaR.
A. Miq.
A. Lem.
J. Berni.
A. Goss.
A. Béda.
A. Dufre.
G. K. en.
J. McCal.
A. Paqué.
H. Pagé.
M. Dunn.
J. Griffith.
V. Grenier.



CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, PÈRE SPIRITUEL.
H. LAVALLÉE, PRÉFET.

ASSISTANTS { A. COTÉ.
E. HÉBERT. | LECTEURS { A. MIQUELON.
W. LARUE.

SECRÉTAIRE : A. COMPTOIS.

TRÉSORIER : A. COMPTOIS.

SACRISTAIN : A. LEMIEUX.

PORTIER : J. BERNIER.

CONSEILLERS.

MM. H. Lavallée.

A. Côté.
E. Hébert.
A. Comptois.
W. LaRue.
A. Miquelon.
A. Lemieux.
J. Bernier.

MM. J. Bernier.

W. LaRue.
A. L. Gosselin.
J. McCabe.

CONGRÉGANISTES.

H. Lavallée.
A. Côté.
E. Hébert.
A. Comptois.
W. LaRue.
A. Miquelon.
A. Lemieux.
J. Bernier.
A. Gosselin.
A. Bédard.
A. Dufresne.
G. K. enan.
J. McCabe.
A. Paquette.
H. Page.
M. Dunn.
J. Griffith.
V. Grenier.

F. X. Duplessis.
W. Lamy.
A. Darche.
W. Tracy.
G. Taschereau.
L. de LaBruère.
A. Godbout.
C. Cabana.
P. Bédard.
P. Tracy.
Z. Letendre.
W. Bégin.
E. Genest.
G. Lalue.
H. Maranda.
A. Turgeon.
H. Garand.
G. Paquette.

F. Fleury,
A. Gendron.
A. Cloutier.
J. Denis.
A. Blondin.
J. St Pierre.
D. Trudeau.
V. Olivier.
F. Chartier.
A. Robert.
A. Blais.
R. Jacques.
E. Vadnais.
G. Béland.
D.-L. Lippé.
E. Lippé.
J. Théberge.
J. Bédard.

A. Beaudry.
H. Fortier.
E. Précourt.
O. Gingras.
G. Gaulin.
A. Dallaire.
A. Belanger.
G. Girard.
R. Dudrule.
H. Timmons.
O. Lanetot.
M. Perron.
A. Reny.
E. Poirier.
G. Blanchard.
A. Baron.
V. Ledoux.
J. Préfontaine.

A. Dionne,
E. Daigneault,
G. Daigneault,
E. Daigneault,
N. Prefontaine,
O. Tisdelle,
R. Miquelon,
H. Michaud,
G. Blouin,
A. Genest,
W. Genest,
R. O'Neill,
W. McCabe,
O. Lespérance
J. Lavoie,

E. Baron,
O. Robert,
M. Fortier,
H. Amyot,
A. Dallaire,
C. St Amour,
L. Girard,
J. Adam,
A. Rioux,
A. Boucher,
A. Couture,
O. Renald,
E. Janelle,
L. Couture,
S. Roberge,

M. Bourret,
F. Boulay,
A. Desjarlais,
F. Champoux,
J. Letendre,
E. Cabana,
S. St Amour,
P. Pothier,
G. Boucher,
H. Godbout,
L. Monat,
E. Rieux,
L. Dubuc,
A. Duhamel,
C. McGee,

A. Baker,
O. Talbot,
E. Robert,
J. Shea,
W. McManamy,
A. Sansoucie,
J. Délisle,
R. Morelle,
E. Lecours,
L. Geoffrion,
E. Vallée
J. Lavallée
V. Chartier,

MM.

130 Congréganistes.

MM.



MM. H
A.
F.
A.
E.
W.
E.

SOCIETE SAINTE CECILE

MM. A. Comptois, *Président.*
A. Gosselin, *Vice-Président.*
F. X. Duplessis, *Secrétaire.*
L. Jacques, *Trésorier.*

Comité de régie.

MM. A. Paquette,
W. Lamy,
MM. A. Darche,
F. Fleury.

Membres.

MM. P. Bédard,
G. Chevrefils,
A. Darche,
F. Fleury,
A. Gosselin,
L. de LaBruère,
E. Lahaye,
G. LaRue,
A. Paquette,
L. Saucier,
A. Turgeon,

MM. A. Blondin,
A. Comptois,
F. X. Duplessis,
H. Garand,
L. Jacques,
J. Lafrance,
W. Lamy,
R. O'Neill,
A. Reny,
G. Taschereau,
E. Vadnais

Orchestre.

MM. H. Amyot,
A. Comptois,
F. Fleury,
A. Gosselin,
E. Méthot,
W. Tracy,
E. Vadnais,

MM. O. Archambault,
F. X. Duplessis,
N. Gagnier,
G. LaRue,
A. Paquette,
A. Turgeon,

LIGUE DU SACRE-CŒUR DE JÉSUS.

DIRECTEUR.

M. l'abbé J. L. H. Roy.

TRÉSORIER.

M. H. A. SIMARD, Acolyte.

SECRÉTAIRE.

M. H. LAVALLÉE.

Zélateurs.

M. l'abbé J. L. H. Roy,	MM. G. Keenan,
M. l'abbé P. J. A. Lefebvre,	A. Comptois,
M. l'abbé N. H. G. Gaulin,	Z. Letendre,
MM. L. N. Castonguay, Acol.	W. L'Rue,
V. Dodier, Acol.	A. Lemieux,
J. D. Métivier, Ecl.	J. Bernier,
A. Côté,	A. Dufresne,
A. Bédard,	A. Turgeon.

I
sion
ht u
tion
sous
prés
verb
M.
actif
prix
tion,

2 oct.
19 oct.

26 oct.

16 nov.

23 nov.

30 nov.

7 déc.

ACADEMIE ST PIERRE.

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée sous la direction d'un professeur, par un président, deux vice-présidents et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès-verbal de chaque séance.

M. Edouard Bédard, Avocat de Richmond, et autrefois membre actif de l'Académie St Pierre, donne depuis l'année 1883, un prix destiné à encourager les travaux littéraires de cette institution.

M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, *Directeur.*

MM. A. Gosselin, *Président.*

E. Hébert, 1er *Vice-Président.*

A. Comptois, 2nd *Vice-Président.*

J. Bégin, *Secrétaire-Archiviste.*

J. McCabe, *Assistant-Secrétaire*

2 oct. 1890 — Election des officiers.

19 oct. 1890 — A. Gosselin : Discours d'ouverture.

26 oct. 1890 — A. Dufresne : "La mort de Jeanne d'Acre, (décl.)

E. Hébert : Extrait du discours du juge Routhier devant le Congrès Catholique de Paris, le 17 mai 1888, (déclamation).

16 nov. 1890 — A. Comptois : Critique.

J. Bégin : Critique.

A. Godbout : Chant du rossignol.

23 nov. 1890 — A. Miquelon : Critique.

L. de LaBruère : Exorde de l'oraison funèbre de Henriette Anne d'Angleterre, (déclamation).

30 nov. 1890 — J. Raymond : Critique.

A. Darche : Chronique.

A. Dufresne : "Mes Souvenirs."

7 déc. 1890 — A. Paquette : Critique.

- J. Bégin : Chronique.
A. Gosselin : Chronique.
14 déc. 1890 — G. Taschereau ; "Le dévouement fraternel."
A. Darche : Critique.
J. McCabe : Chronique.
J. Raymond : Chronique.
28 déc. 1890 — A. Gosselin : Critique.
H. Lavallée : Extrait de l'oraison funèbre du général Druot, (déclam.).
18 janv. 1891 — W. Tracy : Chronique.
A. Dufresne : Extrait du discours de Mirabeau sur la contribution du quart, (déclam.).
A. Miquelon : Le martyre de S. Donatien et de S. Rogatien.
1 fév. 1891 — H. Bégin : Ugolin dans la tour de la faim.
L. de Labruère : Le naufragé de François Copée, (déclam.).
A. Godbout : "Les angoisses d'une mère."
15 fév. 1891 — A. Dufresne : Critique.
A. Comptois : Critique.
A. Paquette : Chronique.
A. Miquelon : L'allouette, de Crémazie, (décl.).
E. Hébert : Le magistère divin.
28 fév. 1891 — A. Darche : Critique.
J. Bégin : Critique.
A. Lemieux : La femme du naufragé.
A. Dufresne : Chronique.
L. de Labruère : Le dévouement d'une jeune fille.
8 mars 1891 — J. Raymond : Critique.
A. Gosselin : Biographie de A. N. Morin.
12 avril 1891 — A. Miquelon : Chronique.
A. Godbout : Critique.
26 avril 1891 — A. Lemieux : Chronique.
A. Gosselin : Octave Crémazie.
17 mai 1891 — A. Dufresne : Chronique.
G. Taschereau : Chronique.

Pre
Seco
Acc

Pre
Seco
Acc

Preix
Acces

Premi
Second
Access

DISTRIBUTION
SOLENNELLE DES PRIX
Le 23 juin 1891

COURS CLASSIQUE

PHILOSOPHIE

Philosophie

Médaille d'or offerte par Sa Grandeur Mgr A. RACINE.

Premier Prix.....	Euclide Hébert
Second "	Aldéï Gosselin
Accessit 1o	Arthur Côté
" 2o	Hertel Lavallée

MATHÉMATIQUES

Premier Prix.....	A. Gosselin
Second "	E. Hébert
Accessit 1o	A. Côté
" 2o	H. Lavallée

HISTORIQUE

Excellence

Médaille d'or offerte par Son Excellence, M. le Comte MERCIER,
Premier Ministre de la Province de Québec.

Prix.....	Achille Comptois
Accessit	Joseph Bégin

APPLICATION

Premier Prix.....	A. Comptois
Second "	William Tracy
Accessit 1o	J. Bégin
" 2o	François-X. Duplessis

Thème latin

Premier Prix...	A. Comptois
Second "	J. Bégin
Accessit 1o	John McCabe
" 2o	F.-X. Daplessis

Version latine

Premier Prix.....	A. Comptois
Second "	J. Bégin
Accessit 1o	W. Tracy
" 2o	J. McCabe

Version grecque

Premier Prix.....	A. Comptois
Second "	J. McCabe
Accessit 1o	F.-X. Duplessis
" 2o	Arthur Paquette

Rhétorique & Eloquence

Premier Prix.....	A. Comptois
Second "	J. McCabe
Accessit 1o	J. Bégin
" 2o	F.-X. Duplessis

Composition française

Premier Prix.....	J. Bégin
Second "	A. Comptois
Accessit 1o	J. McCabe
" 2o	Aimé Darche

Histoire moderne

Premier Prix.....	F.-X. Duplessis
Second "	A. Comptois
Accessit 1o	J. McCabe
" 2o	Henri Pagé

BELLES-LETTRES

Excellence

Médaille d'or offerte par l' Honorable J. A. CHAPLEAU.

Prix	Adelard Godbout
Accessit	Wilfrid Bégin

Application

Premier Prix.....	Zacharie Letendre
Second "	A. Godbout
Accessit 1o	W. Bégin
" 2o	Wilfrid LaRue

Grammaire latine

Premier prix.....	Z. Letendre
Second ".....	W. Bégin
Accessit 1o	A. Godbout
" 2o	Labroquerie de Labruère

Thème latin

Premier prix.....	W. Bégin
Second ".....	L. de Labruère
Accessit 1o	A. Godbout
" 2o	Charles Cabana

Version latine

Premier prix.....	A. Godbout
Second ".....	Gustave Taschereau
Accessit 1o	Honoré Garand
" 2o	W. Bégin

Grammaire grecque

Premier prix.....	Z. Letendre
Second ".....	W. Bégin
Accessit 1o	A. Godbout
" 2o	L. de Labruère

Version grecque

Premier prix.....	A. Godbout
Second ".....	W. Bégin
Accessit 1o	H. Garand
" 2o	G. Taschereau

Poétique

Premier prix.....	A. Godbout
Second ".....	Z. Letendre
Accessit 1o	W. Bégin
" 2o	G. Taschereau

Composition

Premier prix.....	C. Cabana
Second ".....	G. Taschereau
Accessit 1o	A. Godbout
" 2o	H. Garand

Histoire du moyen-âge

Premier prix.....	A. Godbout
Second ".....	W. Bégin
Accessit 1o	Z. Letendre
" 2o	H. Garand

Géographie

Premier prix.....	W. Bégin
Second ".....	A. Godbout
Accessit 1o ".....	Z. Letendre
" 2o.....	W. LaRue

Histoire littéraire

Premier prix.....	A. Godbout
Second ".....	Z. Letendre
Accessit 1o ".....	W. Bégin
" 2o.....	W. LaRue

VERSIFICATION

Excellence

Médaille d'or offerte par un ami du Séminaire.

Prix	Joseph Bernier
Accessit	Wendell Reilly

Application

Premier prix.....	J. Bernier
Second ".....	W. Reilly
Accessit 1o ".....	Achille Turgeon
" 2o.....	Oscar Cormier

Grammaire latine

Premier prix.....	J. Bernier
Second ".....	W. Reilly
Accessit 1o ".....	O. Cormier
" 2o.....	Herménégilde Maranda

Thème latin

Premier prix.....	W. Reilly
Second ".....	J. Bernier
Accessit 1o ".....	Hector Dussault
" 2o.....	O. Cormier

Version latine

Premier prix.....	W. Reilly
Second ".....	J. Bernier
Accessit 1o ".....	Alfred Lemieux
" 2o.....	A. Turgeon

Prosodie latine

Premier prix.....	J. Bernier
Second ".....	W. Reilly
Accessit 1o ".....	A. Turgeon
" 2o.....	Georges LaRue

Grammaire grecque

Premier prix.....	J. Bernier
Second ".....	W. Reilly & H. Maranda
Accessit 1o ".....	Alfred Parent
" 2o ".....	H. Dussault

Littérature

Premier prix.....	W. Reilly
Second ".....	J. Bernier
Accessit 1o ".....	A. Lemieux
" 2o ".....	H. Maranda

Composition française

Premier prix.....	A. Lemieux
Second ".....	W. Reilly
Accessit 1o ".....	J. Bernier
" 2o ".....	H. Dussault

Histoire romaine

Premier prix.....	H. Maranda
Second ".....	W. Reilly
Accessit 1o ".....	J. Bernier
" 2o ".....	A. Lemieux

Géographie

Premier prix.....	J. Bernier
Second ".....	W. Reilly
Accessit 1o ".....	A. Lemieux
" 2o ".....	H. Maranda

GRAMMAIRE

Excellence

Prix	Médaille d'or offerte par un ancien élève.
Accessit	Ferdinand Fleury

Alcide Blondin

Application

Premier Prix.....	Jean St Pierre
Second ".....	Omer Chaput
Accessit 1o ".....	Alfred Cloutier
" 2o ".....	Rodolphe Archambault

Grammaire latine

Médaille d'argent offerte par un ami du Séminaire

Premier Prix.....	A. Blondin
Second ".....	O. Chaput
Accessit 1o ".....	F. Fleury
" 2o ".....	Arthur Gendron

Thème latin

Premier Prix.....	A. Gendron
Second ".....	F. Fleury
Accessit 1o	A. Blondin
" 2o	Omer Biron

Version latine

Premier prix.....	A. Blondin
Second ".....	F. Fleury
Accessit 1o	A. Gendron
" 2o	Joseph Michaud

Grammaire française & dictées

Premier prix.....	F. Fleury
Second ".....	A. Gendron
Accessit 1o	A. Blondin
" 2o	O. Chaput

Composition

Médaille d'argent offerte par M. l'abbé N. A. GARIÉPY.

Premier prix.....	F. Fleury
Second ".....	A. Gendron
Accessit 1o	A. Blondin
" 2o	J. Michaud

Histoire ancienne

Premier prix.....	A. Blondin
Second ".....	O. Chaput
Accessit 1o	F. Fleury
" 2o	Joseph Denis

Mythologie

Premier prix.....	A. Blondin
Second ".....	O. Chaput
Accessit 1o	F. Fleury
" 2o	A. Gendron

Géographie

Premier prix.....	F. Fleury
Second ".....	A. Gendron
Accessit 1o	A. Blondin
" 2o	O. Chaput

COURS COMMERCIAL

CLASSE D'AFFAIRES

COURS ANGLAIS

Excellence

Médaille d'argent présentée par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la province de Québec, A. R. ANGERS.

Prix	Charles McGee
Accessit	Joseph Ruddy

Application

Premier prix	C. McGee
Deuxième "	J. Ruddy
Troisième "	Harry Timmons
Quatrième "	Edmond Vadnais
Cinquième "	Georges Blanchard
Accessit 1o	William G. McCabe
" 2o	Ephrem Poirier
" 3o	Rosaire Dubrule
" 4o	Odilon Gingras
" 5o	Reginald O'Neill

Grammaire

Premier prix	C. McGee & E. Vadnais
Deuxième "	W. G. McCabe
Troisième "	J. Ruddy
Quatrième "	L. Bédard & H. Timmons
Cinquième "	Adolphe Boucher
Accessit 1o	Willie Twohey
" 2o	R. O'Neill
" 3o	Arthur Robert
" 4o	Joseph Shea
" 5o	James Bédard

Epellation

Premier prix	W. G. McCabe
Deuxième "	C. McGee & H. Timmons
Troisième "	E. Vadnais
Quatrième "	J. Ruddy
Cinquième "	W. Twohey
Accessit 1o	E. Poirier
" 2o	A. Boucher

Accessit 30	Willie Girard
" 40	A. Robert
" 50	R. O'Neill

Tenue des Livres

Premier prix	C. McGee
"	W. G. McCabe
"	J. Ruddy
Deuxième "	E. Vadnais
Troisième "	E. Poirier
Quatrième "	H. Timmons
Cinquième "	A. Boucher
Accessit 10	Georges Béland
" 20	R. Dubrule
" 30	L. Bédard
" 40	A. Robert
" 50	R. O'Neill

Droit commercial

Premier prix	C. McGee, J. Ruddy, E. Vadnais, W. G. McCabe
Deuxième "	A. Robert
Troisième "	R. O'Neill & J. Bédard
Quatrième "	W. Twohey
Cinquième "	L. Bédard
Accessit 10	G. Béland
" 20	A. Boucher
" 30	R. Dubrule
" 40	H. Timmons
" 50	E. Poirier

Mesurage

Premier prix	C. McGee
Deuxième "	J. Ruddy
Troisième "	B. Vadnais
Quatrième "	W. G. McCabe
Cinquième "	L. Bédard
Accessit 10	H. Timmons
" 20	W. Twohey
" 30	Alfred Couture
" 40	Raoul Jacques
" 50	Loisée Couture

Correspondance commerciale

Premier prix.....	C. McGee
Deuxième ".....	J. Ruddy
Troisième ".....	E. Vadnais
Quatrième ".....	W. G. McCabe
Cinquième ".....	R. O'Neill
Accessit 1o	Arthur Reny
" 2o	A. Robert
" 3o	H. Timmons
" 4o	G. Blanchard
" 5o	J. Bédard

Banquerie

Premier prix.....	C. McGee
Deuxième ".....	W. G. McCabe
Troisième ".....	J. Ruddy
Quatrième ".....	L. Bédard
Cinquième ".....	A. Boucher
Accessit 1o	J. Bédard
" 2o	R. O'Neill
" 3o	G. Gaulin
" 4o	E. Vadnais
" 5o	A. Barbeau

Géographie

Premier prix.....	C. McGee
Deuxième ".....	J. Ruddy
Troisième ".....	E. Vadnais
Quatrième ".....	W. G. McCabe
Cinquième ".....	R. O'Neill
Accessit 1o	L. Bédard
" 2o	A. Robert
" 3o	J. Bédard
" 4o	H. Timmons
" 5o	A. Boucher

Arithmétique

Médaille d'or offerte par M. Oscar DROUIN, ancien élève du C. Commercial.	
Premier prix.....	J. Ruddy
Deuxième ".....	C. McGee
Troisième ".....	E. Vadnais
Quatrième ".....	W. G. McCabe
Cinquième ".....	L. Bédard
Accessit 1o	Ovide Renald
" 2o	A. Couture
" 3o	H. Timmons
" 4o	E. Poirier
" 5o	R. Dubrule

Traduction

Premier prix	G. Blanchard
Deuxième "	A. Boucher
Troisième "	W. Twohey
Quatrième "	E. Vadnais
Cinquième "	E. Poirier
Accessit 10	A. Robert
" 20	De Lourdes Lippé
" 30	R. Jacques
" 40	W. G. McCabe
" 50	Ferrier Chartier

Composition

Premier prix	W. G. McCabe
Deuxième "	J. Ruddy
Troisième "	C. McGee & E. Vadnais
Quatrième "	J. Bédard
Cinquième "	H. Timmons
Accessit 10	R. O'Neill
" 20	L. Bédard
" 30	Gustave Gaulin
" 40	Willie McManamy
" 50	Joseph Shea

Additions

PROCÉDÉS EXPÉDITIFS

Prix spéciaux offerts par le Rév. H. O. CHALIFOUX, curé de l'église St Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Premier prix	E. Vadnais
Deuxième "	J. Ruddy
Troisième "	C. McGee
Quatrième "	A. Couture
Cinquième "	Joseph Théberge
Accessit 10	H. Timmons
" 20	L. Bédard
" 30	R. Dubrule
" 40	W. G. McCabe
" 50	A. Boucher

COURS FRANÇAIS

Excellence

Médaille d'argent offerte par M. le Sénateur P. S. MURPHY.

Prix	Arthur Robert
Accessit	Ananie Duhamel

Application

Premier prix.....	J. Blanchard
Deuxième ".....	Agapit Beaudry
Troisième ".....	E. Poirier
Quatrième ".....	A. Robert
Cinquième ".....	A. Duhamel
Accessit 1o.....	Joseph Griffith
" 2o.....	H. Timmons
" 3o.....	E. Vadnais
" 4o.....	L. Bédard
" 5o.....	A. Boucher

Grammaire

Premier prix.....	A. Duhamel
Deuxième ".....	A. Robert
Troisième ".....	A. Beaudry
Quatrième ".....	E. Poirier
Cinquième ".....	J. Théberge
Accessit 1o.....	G. Blanchard
" 2o.....	Omer Godbout
" 3o.....	E. Vadnais
" 4o.....	D. Lippé
" 5o.....	F. Chartier

Art épistolaire

Premier prix.....	J. Théberge
Deuxième ".....	A. Duhamel
Troisième ".....	G. Blanchard
Quatrième ".....	E. Vadnais
Cinquième ".....	G. Béland
Accessit 1o.....	R. Jacques
" 2o.....	A. Robert
" 3o.....	E. Poirier
" 4o.....	A. Beaudry
" 5o.....	A. Couture

Histoire du Canada

Premier prix.....	A. Robert
Deuxième ".....	L. Bédard
Troisième ".....	G. Blanchard
Quatrième ".....	A. Duhamel
Cinquième ".....	B. Vadnais
Accessit 1o.....	A. Beaudry
" 2o.....	J. Théberge
" 3o.....	R. Jacques
" 4o.....	H. Timmons
" 5o.....	G. Béland

Lecture raisonnée

Premier prix.....	Hugues Fortier
Deuxième ".....	A. Duhamel
Troisième ".....	A. Robert
Quatrième ".....	G. Blanchard
Cinquième ".....	R. Dabrule
Accessit 1o	A. Boucher
" 2o	J. Théberge
" 3o	E. Poirier
" 4o	Arthur Dallaire
" 5o	Arthur Bertrand

Composition

Premier prix.....	A. Robert
Deuxième ".....	G. Blanchard
Troisième ".....	H. Fortier
Quatrième ".....	F. Chartier
Cinquième ".....	J. Théberge
Accessit 1o	A. Dahamel
" 2o	A. Dallaire
" 3o	D. Lippé
" 4o	Odilon Gingras
" 5o	A. Boucher

SECONDE

COURS ANGLAIS

Excellence

Médaille de bronze présentée par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la province de Québec, A. R. ANGERS.

Prix	Eugène Cloutier
Accessit	Robert Davidson

Application

Premier prix.....	E. Cloutier
Deuxième ".....	R. Davidson
Troisième ".....	William Murray
Quatrième ".....	Agapit Beaudry
Accessit 1o	Wenceslas Genest
" 2o	Raoul Miquelon
" 3o	Godefroi Daigneault
" 4o	Victor Chartier

Grammaire

Premier prix.....	R. Miquelon
Deuxième ".....	R. Davidson
Troisième ".....	E. Cloutier
Quatrième ".....	V. Chartier
Accessit 10.....	W. Murray
" 20.....	Oscar Lespérance
" 30.....	Omer Robert
" 40.....	Alfred Sansoucie

Épellation

Premier prix.....	E. Cloutier
Deuxième ".....	R. Davidson
Troisième ".....	R. Miquelon
Quatrième ".....	Hugues Fortier
Accessit 10.....	W. Genest
" 20.....	Joseph Lavoie
" 30.....	V. Chartier
" 40.....	Charles Murray

Tenue des Livres

Premier prix.....	E. Cloutier
Deuxième ".....	O. Robert
Troisième ".....	Edgar Méthot
Quatrième ".....	Léonard Dubue
Accessit 10.....	R. Davidson
" 20.....	G. Daigneault
" 30.....	V. Chartier
" 40.....	W. Murray

Traduction

Premier prix.....	E. Cloutier
Deuxième ".....	V. Chartier
Troisième ".....	A. Beaudry
Quatrième ".....	R. Miquelon
Accessit 10.....	L. Dubuc
" 20.....	Ananie Dahamel
" 30.....	O. Lespérance
" 40.....	O. Robert

Géographie

Premier prix.....	V. Chartier
Deuxième ".....	O. Robert
Troisième ".....	E. Cloutier
Quatrième ".....	A. Beaudry

Accessit 10	R. Miquelon
" 20	O. Lespérance
" 30	W. Genest
" 40	R. Davidson

Arithmétique

Premier prix.....	W. Murray
Deuxième "	E. Cloutier
Troisième "	L. Dabuc
Quatrième "	Michael Coogair
Cinquième "	A. Beaudry
Accessit 10	Valère Olivier
" 20	Ferrier Chartier
" 30	Alphonse Bibeau
" 40	Alfred Gendron
" 50	G. Daigneault

COURS FRANÇAIS

Excellence

Médaille d'argent offerte par M. l'abbé N. H. G. GAULIN.

Prix.....	Eugène Cloutier
Accessit	Moïse Perron

Application

Premier prix.....	Michael Dunn
Deuxième "	E. Cloutier
Troisième "	Wenceslas Genest
Quatrième "	M. Perron
Accessit 10	Antoine Genest
" 20	Oscar Lespérance
" 30	Alphonse Bibeau
" 40	Sifroy Roberge

Grammaire

Premier prix.....	Alexandre Therrien
Deuxième "	Arthur Desjarlais
Troisième "	E. Cloutier
Quatrième "	M. Perron
Accessit 10	W. Genest
" 20	Ovide Tisdelle
" 30	Florian Boulay
" 40	Raoul Miquelon

Art épistolaire

Premier prix.....	M. Perron
Deuxième ".....	E. Cloutier
Troisième ".....	S. Roberge
Quatrième ".....	Alphonse Dallaire
Accessit 10.....	A. Bibeau
" 20.....	Ant. Genest
" 30.....	O. Lespérance
" 40.....	W. Genest

Histoire du Canada

Premier prix.....	E. Cloutier
Deuxième ".....	M. Perron
Troisième ".....	F. Boulay
Quatrième ".....	A. Bibeau
Accessit 10.....	Eugène Baron
" 20.....	Léonce Beaulne
" 30.....	S. Roberge
" 40.....	O. Tisdelle

Lecture raisonnée

Premier prix.....	Joseph Préfontaine
Deuxième ".....	Edgar Méthot
Troisième ".....	E. Cloutier
Quatrième ".....	M. Perron
Accessit 10.....	Philippe Authier
" 20.....	Eudore Cabana
" 30.....	R. Miquelon
" 40.....	Alfred Paradis

TROISIÈME

COURS ANGLAIS

Excellence

Médaille d'argent offerte par l'Honorable Gédéon OUIMET.

Prix.....	Lucien Leclerc
Accessit.....	Louis Girard

Application

Premier prix.....	Alphonse Dallaire
Deuxième ".....	Arthur Baker
Troisième ".....	Arthur Dionne
Accessit 10.....	Hector Amyot
" 20.....	L. Leclerc
" 30.....	Alphonse Bibeau

Grammaire

Premier prix.....	L. Leclerc
Deuxième ".....	Alexandre Therrien
Troisième ".....	Joseph P.éfontaine
Accessit 1o	Antoine Blais
" 2o	L. Girard
" 3o	A. Bibeau

Lecture

Premier prix.....	Alfred Chicoine
Deuxième ".....	Robert Griffith
Troisième ".....	Joseph Lavallée
Accessit 1o	Ant. Blais
" 2o	Joseph Lef. ance
" 3o	L. Girard

Épellation

Premier prix.....	L. Girard
Deuxième ".....	L. Leclerc
Troisième ".....	A. Chicoine
Accessit 1o	Jean Thomas Barbeau
" 2o	A. Bibeau
" 3o	J. Lavallée

Manuel de phrases

Premier prix.....	L. Girard
Deuxième ".....	J. Préfontaine
Troisième ".....	J. T. Barbeau
Accessit 1o	Jean Adam
" 2o	A. Dallaire
" 3o	Joseph De Villers

Traduction

Premier prix.....	L. Leclerc
Deuxième ".....	Camille St Amour
Troisième ".....	J. Adam
Accessit 1o	Ant. Blais
" 2o	L. Girard
" 3o	A. Bibeau

Arithmétique

Premier Prix.....	Wilfrid Bourque
Deuxième ".....	Ant. Blais
Troisième ".....	L. Leclerc
Accessit 1o	Eugène Daigneault
" 2o	A. Dallaire
" 3o	C. St Amour

COURS FRANÇAIS

Excellence

Médaille d'argent présentée par M. l'abbé A. MALTAIS.

Prix	Omer Robert
Accessit	Lucien Leclerc

Application

Premier prix	Arthur Baker
Deuxième "	Eugène Daigneault
Troisième "	L. Leclerc
Accessit 10	James Reilly
" 20	John Reilly
" 30	Joseph Lavoie

Grammaire

Premier prix	Camille St Amour
Deuxième "	O. Robert
Troisième "	Louis Girard
Accessit 10	Michael Coogan
" 20	Alfred Sansoucie
" 30	Alfred Barrett

Lecture & Épellation

Premier prix	O. Robert
Deuxième "	Paul Cormier
Troisième "	C. St Amour
Accessit 10	J. Lavoie
" 20	A. Sansoucie
" 30	L. Girard

Analyse

Premier prix	O. Robert
Deuxième "	Siméon Côté
Troisième "	M. Coogan
Accessit 10	Wilfrid Bourque
" 20	L. Leclerc
" 30	A. Baker

CLASSE PRÉPARATOIRE

COURS ANGLAIS

Excellence

Médaille d'argent offerte par le Rév. F. N. SÉGUIN

Prix	Arthur Desjardais
Accessit	Florian Boulay

Application

Premier prix.....	Ovide Talbot
Deuxième ".....	Rioul Morel
Troisième ".....	Emile Turgeon
Accessit 1o	A. Desjarlais
" 2o	F. Boulay
" 3o	Ovide Tisdel

Grammaire

PREMIÈRE DIVISION

Premier Prix.....	A. Desjarlais
Second ".....	F. Boulay
Accessit 1o	O. Tisdel
" 2o	E. Turgeon

SECONDE DIVISION

Premier Prix.....	Wilfrid Bourque
Second ".....	Joseph Boucher
Accessit 1o	Alfred Pérusse
" 2o	R. Morel

Lecture & Épellation

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	A. Desjarlais
Second ".....	F. Boulay
Accessit 1o	O. Tisdel
" 2o	Massue Fortier

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	R. Morel
Second ".....	Majorie Burret
Accessit 1o	Philippe Turgeon
" 2o	Augustin Rioux

Manuel de phrases

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	F. Boulay
Second ".....	A. Desjarlais
Accessit 1o	O. Tisdel
" 2o	O. Talbot

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	R. Morel
Second ".....	M. Burret
Accessit 1o	A. Rioux
" 2o	P. Turgeon

Traduction

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	A. Desjarlais
Second "	F. Boulay
Accessit 1o	O. Tisdel
" 2o	E. Turgeon

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	W. Bourque
Second "	R. Morel
Accessit 1o	A. Rioux
" 2o	J. Boucher

Arithmétique

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	A. Desjarlais
Second "	O. Tisdel
Accessit 1o	F. Boulay
" 2o	Michel Baril

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	R. Morel
Second "	Elzéar Dussault
Accessit 1o	Henri Boisvert
" 2o	E. Turgeon

COURS FRANÇAIS

Excellence

Médaille d'argent présentée par M. l'abbé A. CASTONGUAY.

Prix	William Murray
Accessit	Joseph Boucher

Application

Premier prix.....	W. Murray
Second "	R. Morel
Accessit 1o	John Murray
" 2o	Robert Davidson

Grammaire

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	W. Murray
Second "	R. Davidson
Accessit 1o	J. Murray
" 2o	J. Boucher

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	Charles Murray
Second "	Maurice Shea
Accessit 1o	R. Morel
" 2o	Geoffroy Boucher

Lecture

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.....	W. Murray
Second "	E. Turgeon
Accessit 1o	J. Boucher
" 2o	R. Davidson

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	C. Murray
Second "	P. Turgeon
Accessit 1o	R. Morel
" 2o	Maurice Shea

INSTRUCTION RELIGIEUSE

COURS CLASSIQUE

Cours apologétique

Médaille d'or présentée par M. Omer LEDOUX, ancien élève

Premier prix.....	E. Hébert
Deuxième "	J. McCabe
Troisième "	A. Comptois
Accessit 1o	W. Tracy
" 2o	A. Paquette
" 3o	F. Gadbois

Cours de persévérance

PREMIERE CLASSE

Premier Prix.....	Z. Letendre
Deuxième "	W. Reilly
Troisième "	W. LaRue
Accessit 1o	J. Bernier
" 2o	L. de Labnère
" 3o	A. Godbout

DEUXIÈME CLASSE

Premier prix.....	Omer Biron
Second "	Joseph Michaud
Accessit 1o	Georges Paquette
" 2o	Ferdinand Fleury

COURS COMMERCIAL

PREMIERE CLASSE

Premier prix.....	Ananie Dubamel
Deuxième ".....	Georges Béland
Troisième ".....	Raoul Jacques
Quatrième ".....	Valmore Ledoux
Accessit 1o	Louis Bédard
" 2o	Valère Olivier
" 3o	Alfred Couture
" 4o	Emile Rioux

DEUXIEME CLASSE

Premier prix.....	Wenceslas Genest
Deuxième ".....	Moïse Perron
Troisième ".....	Eugène Cloutier
Quatrième ".....	Alphonse Bibeau
Accessit 1o	Florian Boulay
" 2o	Arthur Desjarlais
" 3o	Oscar Lantot
" 4o	Ovide Tisdel

TROISIEME CLASSE

Premier prix.....	Camille St Amour
Deuxième ".....	Omer Robert
Troisième ".....	Joseph DeVillers
Accessit 1o	Lucien Leclerc
" 2o	Arthur Baker
" 3o	Louis Girard

QUATRIEME CLASSE

Premier Prix.....	Emile Turgeon
Second ".....	Raoul Morel
Accessit 1o	Joseph Boucher
" 2o	Michel Baril

CINQUIEME CLASSE

Premier Prix.....	Charles McGee
Second ".....	William Twohey
Accessit 1o	William G. McCabe
" 2o	Michael Dunn

DESSIN LINEAIRE

PREMIERE CLASSE

Médaille d'argent présentée par M. Félix PONTON, ancien élève,

Premier prix.....	Arthur Robert
Deuxième ".....	Joseph Ruddy

Troisième "	James Bédard
Accessit 1o	Edgar Méthot
" 2o	Ananie Duhamel
" 3o	Rosaire Dubrule

DEUXIÈME CLASSE

Premier prix	Ernest Vallée
Deuxième "	Agapit Beaudry
Troisième "	Léonard Dubuc
Quatrième "	Arthur Dallaire
Accessit 1o	William Murray
" 2o	Robert Davidson
" 3o	Gaudias Blouin
" 4o	Wenceslas Genest

CALIGRAPHIE

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix	Arthur Robert
Deuxième "	Edgar Méthot
Troisième "	Gustave Gaulin
Quatrième "	Arthur Dallaire
Accessit 1o	Joseph Ruddy
" 2o	Charles McGee
" 3o	Frédéric Demers
" 4o	William G. McCabe

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix	Ananie Duhamel
Deuxième "	Ephrem Poirier
Troisième "	Hector Amyot
Quatrième "	Joseph Théberge
Accessit 1o	Arthur Reny
" 2o	Ovide Renald
" 3o	Reginald O'Neill
" 4o	Alfred Gendron

TROISIÈME DIVISION

Premier prix	Rosaire Dubrule
Deuxième "	Raoul Miquelon
Troisième "	Willie Girard
Quatrième "	Georges Blanchard
Accessit 1o	Harry Timmons
" 2o	Moïse Perron
" 3o	Edmour Lippé
" 4o	Omer Godbout

QUATRIÈME DIVISION

Premier prix	Joseph DeVillers
Deuxième "	De Lourdes Lippé
Troisième "	Léonce Beaulne
Quatrième "	Arthur Dionne
Accessit 1o	Alfred Sansoucie
" 2o	Alphonse Dallaire
" 3o	Ovide Talbot
" 4o	Sylvio St Amour



Musique vocale

Premier prix	Achille Comptois
Deuxième "	Aldéi Gosselin
Troisième "	Alfred Bédard
Quatrième "	Arthur Paquette
Accessit 1o	Ferdinand Fleury
" 2o	Willie Tracy
" 3o	Alfred Sansoucie
" 4o	Elphège Daigneault

Plain-Chant

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix	Alfred Bédard
Deuxième "	Arthur Côté
Troisième "	Aldéi Gosselin
Quatrième "	Achille Comptois

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix	L. de Labruère
Second "	Wilfrid LaRue
Accessit 1o	Honoré Garand
" 2o	Wilfrid Lamy

TROISIÈRE DIVISION

Premier prix	Godfroy Daigneault
Second "	Arthur Desjarlais
Accessit 1o	Eudore Cabana
" 2o	Oscar Lespérance

QUATRIÈME DIVISION

Premier prix	Hector Amyot
Second "	Omer Robert
Accessit 1o	Lucien Leclerc
" 2o	Joseph Lavoie

PHONOGRAPHIE PITMAN

PREMIÈRE DIVISION

Médaille d'argent présentée par M. T. K. DOHERTY.

Premier prix.....	William G. McCabe
Deuxième "	Joseph Ruddy
Troisième "	Louis Bédard

DEUXIÈME DIVISION

Médaille d'argent présentée par M. T. K. DOHERTY.

Premier Prix.....	Valère Olivier
Deuxième "	Harry Timmons
Troisième "	Joseph Shea

MUSIQUE

Fanfare

Premier prix.....	Arthur Paquette
Deuxième "	Achille Comptois
Troisième "	François-X. Duplessis
Quatrième "	John McCabe
Accessit 1o	Achille Turgeon
" 2o	Honoré Garand
" 3o	Ferdinand Fleury
" 4o	Alcide Blondin

Piano

PREMIÈRE DIVISION

Médaille d'argent présentée par M. le Docteur J. F. Rioux, Sherbrooke.

Premier prix.....	François-X. Duplessis
Deuxième "	Arthur Reny
Troisième "	Joseph Préfontaine
Accessit 1o	Reginald O'Neill
" 2o	Willie Girard
" 3o	Valmore Ledoux

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix.....	James Bédard
Secoud "	Harry Timmons
Accessit 1o	Adolphe Bouchard
" 2o	Alphonse Dallaire

CONCOURS D'ÉPELLATION

Tous les élèves de PREMIÈRE, cours anglais, sont admis à ce concours.

Premier prix.....	William G. McCabe
Second "	William Twohey

**

BACCALAUREAT

PREMIER EXAMEN

Achille Comptois.....	115,4
John McCabe.....	102,9
Emmanuel Plamondon*	99,9
Arthur Paquette.....	92,5
Joseph Bégin	86,0
Aimé Darche.....	79,3
William Tracy.....	72,7
François-Xavier Duplessis	71,6
Henri Pagé.....	71,4
Wilfrid Lamy.....	63,1
Louis Jacques.....	62,2
Frédéric Gadbois.....	62,0
Joseph Raymond.....	58,8

Fautes à corriger

Page	Ligne	Au lieu de	Lisez
600	26	Dominique	Domingue
610	19	Euphosine	Euphrosine
616	9	habitants	habitations
623	17	1883	1882
635	25	suspendue	supérieure
640	11	Maire de Drummondville	et Demoiselle
645	8	érigées	exigées
652	13	28 août	1 septembre

Dans le tableau, page 727, les 25 points à gagner doivent être attribués à la Tenue des livres écrite et les 5 points à la Tenue des livres orale

Dans la liste des élèves, ajoutez: Léonard Dubuc, Sherbrooke.

M. E. Plamondon est élève du Collège de Montréal.

H
I
T

P

P

P

Pri

Prix

Prix

LA

Orchestre

Premier prix.....	Aldéi Gosselin
Deuxième ".....	Arthur Paquette
Troisième ".....	François-X Duplessis
Quatrième ".....	Edgar Méthot

Violon

Premier prix.....	Edgar Méthot
Second ".....	Olivier Archambault
Accessit 1o.....	Napoléon Gagnier
" 2o.....	Edmond Vadnais

Clarinette

Premier prix.....	Arthur Paquette
Deuxième ".....	Aldéi Gosselin
Troisième ".....	Ferdinand Fleury

Flûte

Prix.....	Hugues Fortier
Prix.....	Alexandre Therrien

ACADEMIE

PRIX SPECIAL présenté par M. E. BÉDARD, avocat, Richmond.	
Prix.....	Aldéi Gosselin

IMPRIMERIE

Prix.....	Georges LaRue
Prix.....	Hertel Lavallée

POLITESSE et BIENSEANCE

Médaille d'argent présentée par P. S. MURPHY, Ecr Montréal.	
Prix.....	Hertel Lavallée

SAGESSE

Médaille d'or présentée par S. G, Mgr Ant. RACINE	
Prix.....	Herlet Lavallée

LA RENTREE, 1891, SERA LE 3 SEPT^{ÈME}

COMPTÉ-RENDU DE L'EXAMEN
POUR L'OBTENTION DES
DIPLÔMES DE COURS COMMERCIAL
Les 14, 15 et 16 juillet 1891

170 Points : Diplôme

190 " " Médaille d'argent et Gradué

195 " " " " " avec distinction

200 " " " avec grande distinction

205 " " " " avec très grande distinction

210 " " Médaille d'or et gradué avec la plus grande distinction

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE,
SHERBROOKE.

Nous soussignés, Membres du Bureau d'Examinateurs
pour le Cours Commercial, officiellement nommés
par lettres du Surintendant de l'Instruction publique
de la province de Québec en date du 6 juin 1879, certi-
fions par les présentes que MESSIEURS

Charles McGEE, gradué avec très grande distinction
Louis BÉDARD, gradué avec très grande distinction
Joseph RUDDY, gradué avec très grande distinction
William G. McCABE, gradué avec très grande distinction
Edmond VADNAIS, gradué avec distinction
Raoul JACQUES, gradué avec distinction
Arthur BERTRAND, gradué
Rosaire DUBRULE, gradué
Georges BÉLAND,
De Lourdes LIPPÉ,

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double
Entrée et des branches qui s'y rapportent, et qu'après un
examen sérieux subi avec satisfaction, ils ont été trouvés
compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les prin-
cipes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en
Gros et en Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été
conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction
publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel
leurs capacités reconnus leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 23 juin 1891.

W. MURRAY, Ecr, Président
Marchand de Gros, Sherbrooke.

O. GENDRON, Ecr, Secrétaire,

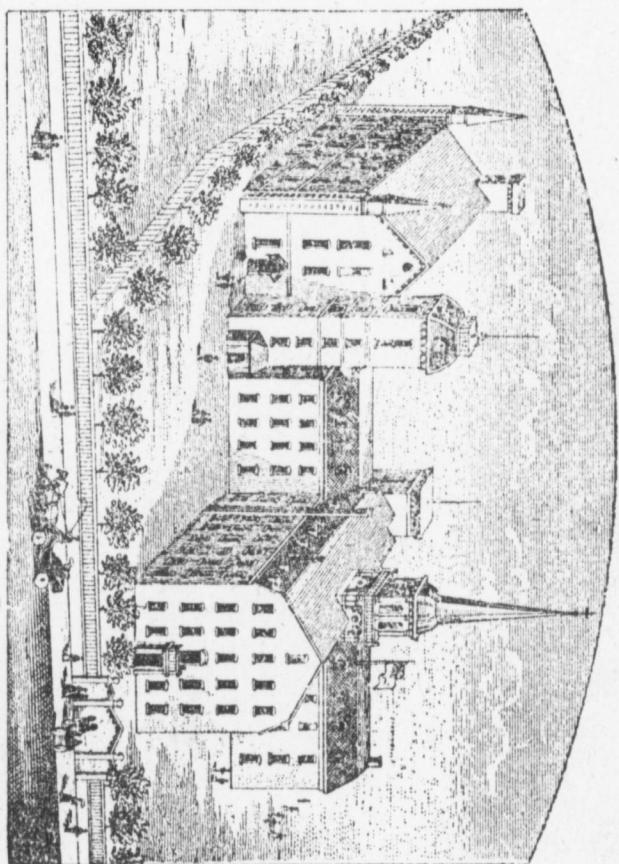
Gérant de la Manufacture de corsets, Sherbrooke.

J. L. H. ROY, Ptre
Supérieur du Séminaire St Charles-Borromée,

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Renseignements divers.....	575
Conditions de paiement.....	581
St Charles Seminary— <i>Its sanitary condition</i>	582
<i>Aim and method of teaching</i>	583
<i>Admission</i>	584
<i>Discipline</i>	585
<i>Monthly fees</i>	585
<i>To parents</i>	586
Cours d'études.....	587
Règlements concernant l'obtention des Diplômes de Cours	
Commercial et l'Inscription au Cours Classique.....	591
Liste des élèves qui ont obtenu leurs Diplômes.....	593
Gradués de l'Université Laval	594
Avantage fait aux Bacheliers ès Arts par le Séminaire de	
Québec	595
La Banque du Séminaire.....	595
Notes historiques sur les paroisses du diocèse de Sherbrooke,	
— <i>St Janvier de Weedon</i>	597
Petites notes.....	676
Nécrologie.—Wilfrid Giroux, élève.....	677
— Messire Joseph Octave Leblanc.....	678
Dons faits au Séminaire.....	680
Clergé du diocèse de Sherbrooke — 16 mai 1891.....	683
Personnel du Séminaire.....	686
Séminaristes.....	688
Ordinations.....	688
Liste des élèves.....	689
Congrégation de la Ste Vierge.....	695
Société Ste Cécile.....	697
Ligue du Sacré-Cœur.....	698
Académie St Pierre.....	699
Distribution solennelle des prix.....	701
Errata	725
Rapport de l'examen pour l'obtention des Diplômes du Cours	
Commercial.....	727

8
55
31
32
33
34
35
35
36
37
91
93
94
95
95
97
76
77
78
80
83
86
88
88
89
95
97
98
99
01
25
27



Séminaire St Charles-Borromé, Sherbrooke, P. Q.